



**HAL**  
open science

## Elsau, île verte : le parc naturel urbain comme outil

Jacques Wehrung, Aurélie Baziere

► **To cite this version:**

Jacques Wehrung, Aurélie Baziere. Elsau, île verte : le parc naturel urbain comme outil. Architecture, aménagement de l'espace. 2017. dumas-01585482

**HAL Id: dumas-01585482**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01585482>**

Submitted on 11 Sep 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jacques WEHRUNG | Aurélie BAZIERE

# ELSAU ILE VERTE

LE PARC NATUREL URBAIN COMME OUTIL

PROJET DE FIN D'ÉTUDE  
2016 | 2017









MONTAGNE VERTE  
DÉLAISSÉ  
JARDIN  
QPV  
ILL  
EAU  
ZONE INONDABLE  
PRAIRIE  
OASIS  
PARC NATUREL URBAIN  
FESTIVAL  
KOENIGSHOFFEN  
RIVIÈRE  
MAISON D'ARRÊT  
PÉDAGOGIE  
PARKING  
FERME  
FRICHE OUBLIÉ  
CENTRE SOCIAL & CULTUREL  
ENCLAVE  
CHÔMAGE  
TOUR  
RESIDENCE  
IMAGE  
COLLECTIF  
ÎLE ELSAU  
SOCIAL  
TRAM

**STRASBOURG**

# NOTICE ANALYTIQUE

## NOM ET PRÉNOM DES AUTEURS :

Jacques Wehrung & Aurélie Baziere

## TITRE DU PROJET DE FIN D'ETUDES :

Elsau, île verte - Le Parc Naturel Urbain comme outil

## PROBLÉMATIQUE :

Comment faire des délaissés de l'Elsau des supports d'expérimentation pour affirmer et faire évoluer l'identité du quartier ?

## DATE DE SOUTENANCE :

04/07/2017

## ORGANISME D'AFFILIATION :

Institut d'Urbanisme de Grenoble - Université Grenoble Alpes

## ORGANISMES D'ACCUEIL DE STAGE ET D'ALTERNANCE :

Alfred Peter Paysagiste Urbaniste  
Berest - Parenthèse Paysage & Urbanisme

## DIRECTEURS DU PROJET DE FIN D'ETUDES :

Jennifer Buyck & Silvère Tribout

## COLLATION :

- Nombre de pages : 258
- Nombre d'annexes : 1
- Nombre de références bibliographiques : 15

## MOTS-CLÉS ANALYTIQUES :

Parc Naturel Urbain (PNU), Quartier Ville Prioritaire (QPV), Zone Inondable (ZI), prairie, nature, ville, délaissé, enclave, déclin, économique, maison d'arrêt, ferme, pédagogie, île, image, participation

## MOTS-CLÉS GÉOGRAPHIQUES :

France, Strasbourg, Elsau, Montagne Verte, Koenigshoffen, Ill, Bruche



# RÉSUMÉ

« *Elsau, Ile Verte* » est avant tout un projet qui a pour objectif de revaloriser un quartier souvent dénigré. Pour aller au delà des idées reçues sur les grands ensembles mais aussi répondre aux réalités sociales et économiques de ce quartier Strasbourgeois proche du centre ville, il faut savoir tirer parti tant de ses qualités que de ses défauts. Ainsi, *la nature* et *l'enclavement* serviront d'appui pour affirmer et faire évoluer son identité.

L'Elsau est caractérisé par un certain nombre de lieux abandonnés, oubliés, à l'image de ses habitants vis-à-vis des acteurs de la ville. Malgré des efforts sur le long terme: passage du Tram (2000), labellisation d'un Parc Naturel Urbain (2013), et bientôt l'action de l'ANRU sur la rénovation urbaine du Quartier Prioritaire de Ville (2017), le sentiment amer est fort.

Faire de ce territoire un terrain d'expérimentation, dans la programmation et dans la méthode de conception peut donc redonner une nouvelle voix / voie aux habitants. C'est par le réinvestissement d'espaces délaissés que des projets phares

et stratégiques peuvent apparaître. Dans les grandes prairies inondables au bord de l'Ill :

- Une ferme pédagogique, pour alimenter l'économie locale et favoriser les échanges sociaux entre jeunes, malades, ou même demandeurs d'emplois.
- Un nouveau lien au parc naturel et à l'Ill, pour renouer avec une nature cantonnée au rôle de figurant.

Et à l'entrée, unique porte de quartier :

- Une friche économique requalifiée, pour une nouvelle vitrine de l'Elsau et une réactivation d'un pôle économique majeur.

Seuls guides : valoriser ce rapport privilégié à la nature, et favoriser un fonctionnement qui fait participer les habitants. C'est ainsi qu'il peut être possible de créer une dynamique locale puissante permettant de redorer l'image ternie du quartier et de tendre vers l'«Elsau, Ile Verte»

*“Elsau, Green Island” is primarily a project which has as objective to upgrade a neighborhood which is often denigrated. To go beyond the preconceived ideas concerning the big districts but also to respond to the social and economical realities of this neighborhood close to the centre of Strasbourg, one must take advantage from its qualities as much as its faults. Therefore, nature and its landlocked design will be used as support to affirm and develop its identity.*

*The Elsau is characterized by a high number of abandoned and forgotten buildings, in the image of the inhabitants vis-a vis of the city actors. Despite the long-term efforts, such as the tram route (2000), the labeling of a natural urban park (2013), and soon the ANRU action on the urban renovation of the priority neighborhood of the city (2017), the bitter feeling is high.*

*To make this territory a terrain of experimentation, in programming and in the method of conception could therefore give a new voice and direction to the inhabitants. It's by reinvestment in abandoned areas that flagship projects and strategies can appear. For example, in meadows prone to flooding close to the bank of the Ill :*

- *Pedagogical farm to feed the local economy and boost the social*

*interactions between youngsters, sick people, and job seekers;*

- *A new link to the Natural Park and to the Ill to renew with a nature confined to a walk on role.*

*And in the entrance, unique neighborhood door :*

- *A requalified economic wasteland, for a new showcase of the Elsau and a reactivation of a major economic centre.*

*The only guidelines; value this privileged rapport with nature and encourage inhabitant participation. This is how it could be possible to create a powerful local dynamic enabling the revitalizing of the neighborhood's dull image towards “Elsau, Ile Verte” (Elsau Green Island)*

# PRÉFACE

En urbanisme, et plus généralement dans les métiers de l'aménagement du territoire, il est courant et plaisant de se perdre dans des projets d'agrément, confortant des situations déjà aisées. Pourtant, les situations urgentes d'inégalités territoriales et sociales ne manquent pas dans les villes d'aujourd'hui.

Ce qui nous a marqué à l'Elsau, ce sont les potentiels exceptionnels d'une qualité de vie qui pourrait être unique au sein d'une ville, où la nature serait le poumon et la source d'une nouvelle force. Malgré cela, la situation sociale et économique se dégrade fortement.

Ce contexte atypique et complexe s'est à nos yeux avéré propice à du projet expérimental, participatif et écologique. En outre, en vue du sérieux des enjeux d'un quartier en déclin, nous nous devons d'apporter des solutions réalisables et tenter de répondre aux problématiques, pour élaborer un dossier pertinent qui pourra être mis à disposition des acteurs locaux influents.

Pour être plus complet, nous aurions souhaité réaliser plus de rencontres avec les habitants et pouvoir échanger avec la directrice du Centre Socio-Culturel, pôle majeur d'actions sociales du quartier.

Enfin, la prochaine étape serait de pouvoir organiser des rencontres au sein du quartier pour discuter sur base d'un projet, du devenir des délaissés en question, et de l'Elsau en général. Une participation directe qui pourrait donner des arguments de poids face aux politiques.

# REMERCIEMENTS

Nous tenons spécialement à remercier Jennifer BUYCK et Silvère TRIBOUT, tout deux enseignants chercheurs à l'IUG et référents de notre équipe, qui ont su faire preuve d'ouverture en nous faisant confiance pour cette collaboration, et qui malgré la distance ont su se montrer disponible et pertinent pour ce projet en binôme.

Nous saluons ensuite les habitants de l'Elsau qui ont accepté de partager, chacun à leur façon, leur expérience du quartier.

Parmi les acteurs locaux importants, nous remercions le Responsable Administratif et Financier et Développement Durable de la Maison d'Arrêt de Strasbourg, M. François PFALZGRAF, pour avoir passé du temps avec nous lors d'un entretien.

Nous remercions également fortement François DESRUES, chargé de mission de l'Eurométropole sur la rénovation urbaine de l'Elsau, pour son enthousiasme quant à notre travail dans ce mémoire. Il nous a aidé par sa connaissance du quartier, des problématiques actuelles, mais aussi éclairé

quant aux évolutions futures et aux éventuels projets. Nous remercions également nos agences respectives, Parenthèse (Berest), et l'Atelier Alfred Peter, qui ont su nous libérer du temps pour la rédaction de ce dossier.

Enfin, merci à notre entourage, famille et amis qui nous ont soutenu, mais surtout à Rachel WEHRUNG pour ses merveilleux croquis lors de sa session de sketchcrawl à l'Elsau.







. S O M M A I R E .

# SOMMAIRE

		●	NOTICE ANALYTIQUE .....	6
8 .....	RÉSUMÉ	●		
		●	PRÉFACE .....	10
11 .....	REMERCIEMENTS	●		
		●	INTRODUCTION .....	21
		●	... LE QUARTIER DE L'ÉLSAU : SITU. ....	24
			... CONTEXTE POLITIQUE.....	28
			... CONTEXTE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE.....	30
			... LE PARC NATUREL URBAIN : PNU.....	34
41 .....	ÉTUDE	●		
			... FONDAMENTAUX .....	
43 .....	UNE HISTOIRE			
43 .....	UN OUTIL : LE PNU			
44 .....				
50 .....	... FOCUS .....			
52 .....	UNE ENCLAVE			
56 .....	DES MAISONS, DES BARRES, DES TOURS			
60 .....	DU PARKING, DES VOITURES, DES PIÉTONS			
64 .....	DES CLOTURES			
68 .....	UNE PRISON			
76 .....	UNE NATURE			
86 .....	DE L'ACTIVITÉ			
92 .....	DE LA VIE			
98 .....	... BILAN .....			

127	.....	PROJET
129	.....	LES DÉLAISSÉS : 3 PROJETS PHARES
129	.....	L'ÎLE VERTE : PHASE 1
130	.....	CADRE OPÉRATIONNEL
131	.....	MÉTHODOLOGIE
132	.....	FICHES D'IDENTITÉ
137	.....	L'ENTRÉE : LA FRICHE ÉCONOMIQUE
140	.....	FICHE D'IDENTITÉ
144	.....	LE SITE
146	.....	DES PROBLÉMATIQUES SOULEVÉES
148	.....	SCÉNARIO 1
156	.....	SCÉNARIO 2
166	.....	SCÉNARIO 3
172	.....	CONCLUSION : OÛL CRITIQUE
177	.....	LA PRAIRIE INONDABLE SUD
180	.....	FICHE D'IDENTITÉ
182	.....	LE SITE
188	.....	DES PROBLÉMATIQUES SOULEVÉES
190	.....	PROCESSUS TEMPOREL DE CRÉATION DE LA FERME
194	.....	ENJEUX ET SCHEMA D'ORIENTATION
196	.....	PROJET
215	.....	LES PRAIRIES INONDABLES NORD
218	.....	FICHE D'IDENTITÉ
220	.....	LE SITE
222	.....	DES PROBLÉMATIQUES SOULEVÉES
224	.....	ENJEUX ET SCHEMA D'ORIENTATION
226	.....	PROJET

ENJEUX & STRATÉGIES	105
ENJEUX	107
PROBLÉMATIQUE	108
STRATÉGIE DE PROJET	111
RÉACTIVER DES DÉLAISSÉS	111
EXPERIMENTER	112
VISION GLOBALE D'UNE ÉVOLUTION	13
DU COURT OU DU LONG TERME	113
AUJOURD'HUI : LES DÉLAISSÉS AU COEUR DU QUARTIER	114
REQUALIFICATION DE L'ENTRÉE	114
UNE FERME PÉDAGOGIQUE	114
UN LIEN PLUS FORT AVEC L'EAU ET LE PARC	114
DEMAIN : LES DÉLAISSÉS PÉRIPHÉRIQUES	116
UNE PRISON AUTREMENT	116
A35 : BOULEVARD URBAIN	118
APRÈS-DEMAIN : LA NATURE, MEILLEUR SECOND RÔLE	120
ILL : TRANSPORT URBAIN	120
AGRANDISSEMENT DU PNU VERS L'ÉTANG DE GERIG.	122
CONCLUSION	241
SUR LE PROJET	243
PERSONNELLE	244
SCHEMA BILAN	245
BIBLIOGRAPHIE	249
ANNEXES	252

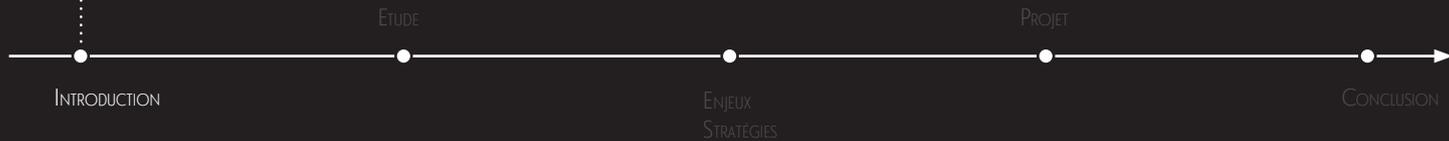






.INTRODUCTION.

- LE QUARTIER DE L'ÉLSAU : SITU
- CONTEXTE POLITIQUE
- CONTEXTE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE
- UN PARC NATUREL URBAIN : PNU



Le choix de l'urbanisation sous la forme de grands ensembles s'est faite après la Seconde Guerre Mondiale pour des raisons plusieurs fois décrites à savoir la reconstitution d'un potentiel économique, d'un patrimoine immobilier souvent détruit pendant la guerre et les débuts d'une industrialisation de la construction. Mais ils étaient également une réponse à une forte augmentation de la population urbaine et à l'absorption de l'exode rural.

Les premiers critiques sur les grands ensembles apparaissent dans les années 70 et donnent naissance à une politique en faveur du renouvellement de ces quartiers. La question des quartiers populaires en France reste encore un héritage lourd à porter pour les villes qui connaissent des difficultés pour intégrer physiquement et socialement ces quartiers. En effet, ce sont des quartiers sensibles avec de grandes difficultés sociales et économiques. Vue dans un premier temps comme une architecture vertueuse et moderne à l'antithèse du modèle individualiste et consommateurs d'espace que représente le tissu pavillonnaire; ces quartiers de grands ensembles sont aujourd'hui des territoires enclavés, des

territoires de l'exclusion, de la pauvreté, de discrimination, ou de stigmatisation.

Aujourd'hui, il devient difficile de discerner les potentiels de réaménagement des quartiers de grands ensembles, tant les difficultés sociales se ressentent.

L'hétérogénéité des grands ensembles, marqués par des vagues de rénovation ne laisse apparaître maintenant que :

*«le visage impersonnel de ces innombrables fenêtres et une fascination mêlée d'inquiétude devant un effacement si assumé de toute trace d'individualité.»<sup>(1)</sup>*

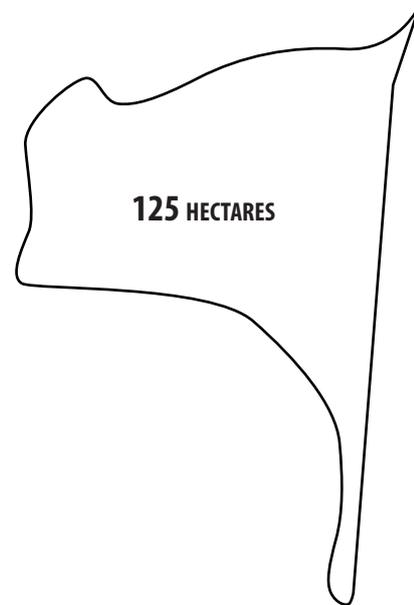
(1) Landauer, Paul « Grands ensembles, terres d'avenir », *Ecologie*, no. 28, 2012, pp. 40-48.

# 1. LE QUARTIER DE L'ELSAU : SITU

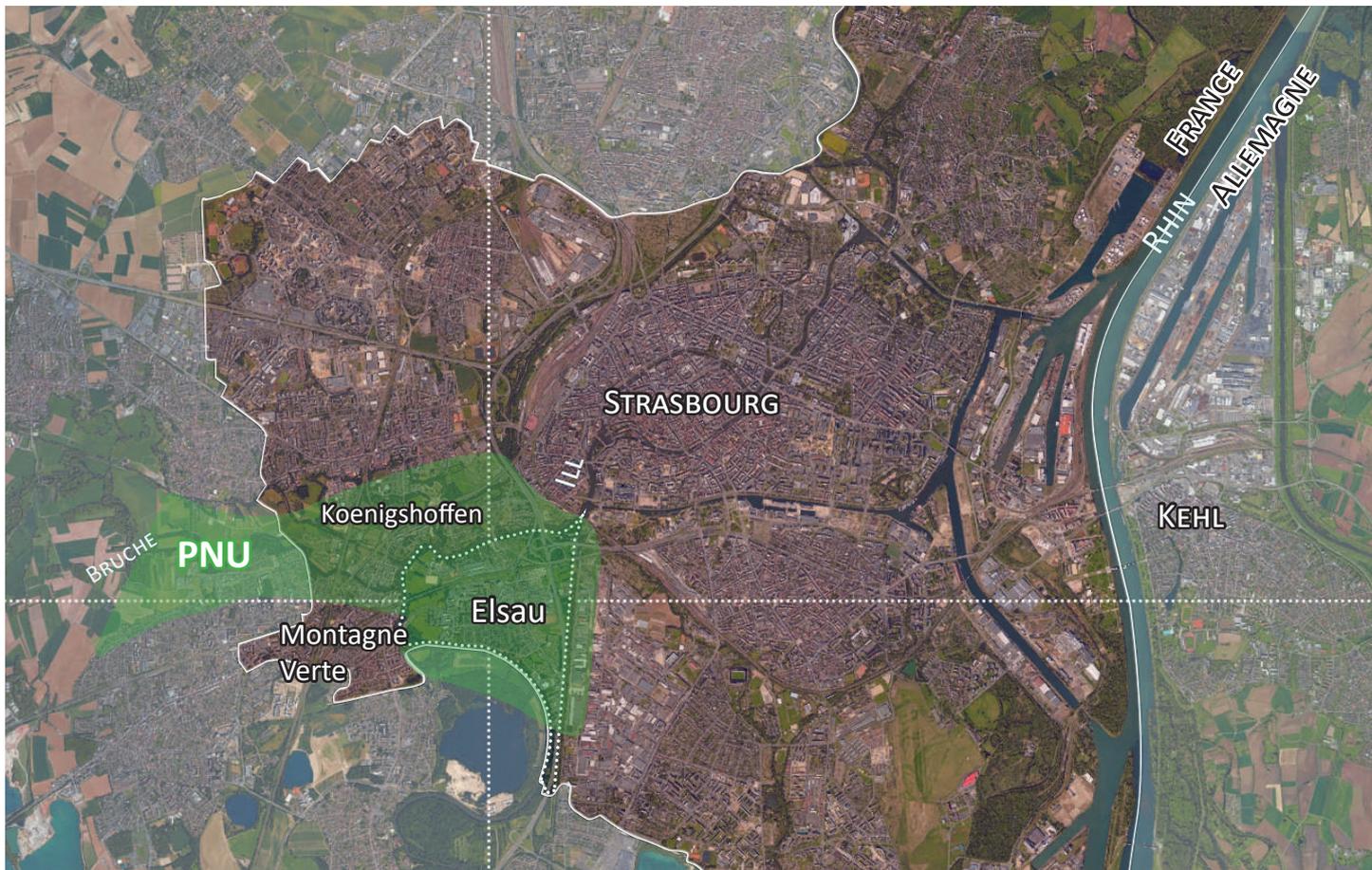
## 1.1. ECHELLE DE L'AGGLOMÉRATION

Selon l'INSEE, la population du quartier de l'Elsau s'élève à environ 6342 habitants <sup>(1)</sup>. L'Elsau se situe dans le Sud-Ouest de la ville de Strasbourg, capitale Alsacienne, Européenne et ville frontalière avec l'Allemagne. Enclavé entre le canal du Rhône au Rhin, l'autoroute A35 et la boucle de l'Ill, c'est un quartier à dominante résidentielle associant un tissu pavillonnaire à un tissu composé de collectifs. Sa localisation en bordure de l'Ill et sa situation d'enclave par des structures naturelles lui confèrent un caractère insulaire, mais aussi inondable, notamment à l'Ouest du quartier, où l'altitude est la plus basse.

Le quartier de l'Elsau est inscrit dans le Parc Naturel Urbain de l'Ill-Bruche (PNU) permettant de mettre en valeur son patrimoine paysager et naturel unique en ville. Cette proximité avec les éléments naturels associé aux particularités du quartier tant sur son aspect historique que sociologique ou morphologique en font un quartier atypique. Il possède un fort potentiel de développement qui s'articule autour du rapport ville/nature et des problématiques qui découlent d'un quartier sensible.



(1) INSEE 2011



Localisation du quartier de l'Elsau et du Parc Naturel Urbain dans la ville de Strasbourg



## 1.2. ECHELLE DU QUARTIER



Rues de l'Elsau

200m



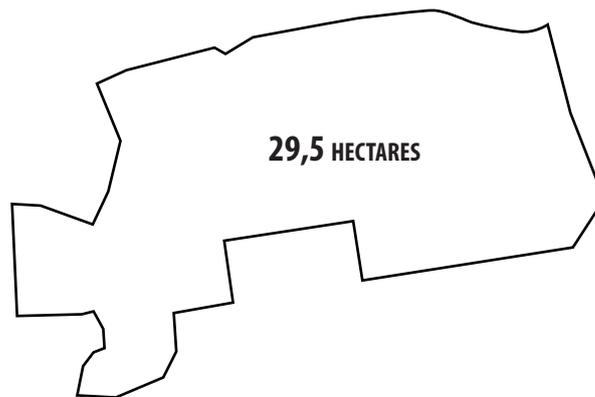
## 2. CONTEXTE POLITIQUE

La loi de programmation pour la Ville et la Cohésion urbaine du 21 février 2014 (dit loi Lamy) a permis d'engager une réforme de la Politique de la Ville. Un nouveau Contrat de Ville 2015-2020 a été mis en place afin de viser l'égalité sociale et urbaine des quartiers, il a été signé par l'Eurométropole de Strasbourg le 10 juillet 2015. Le renouvellement du périmètre de géographie prioritaire a permis d'identifier le quartier de l'Elsau comme un Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville (QPV) au regard de ses problématiques urbaines et sociales. L'Elsau est donc un quartier d'intervention du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU).

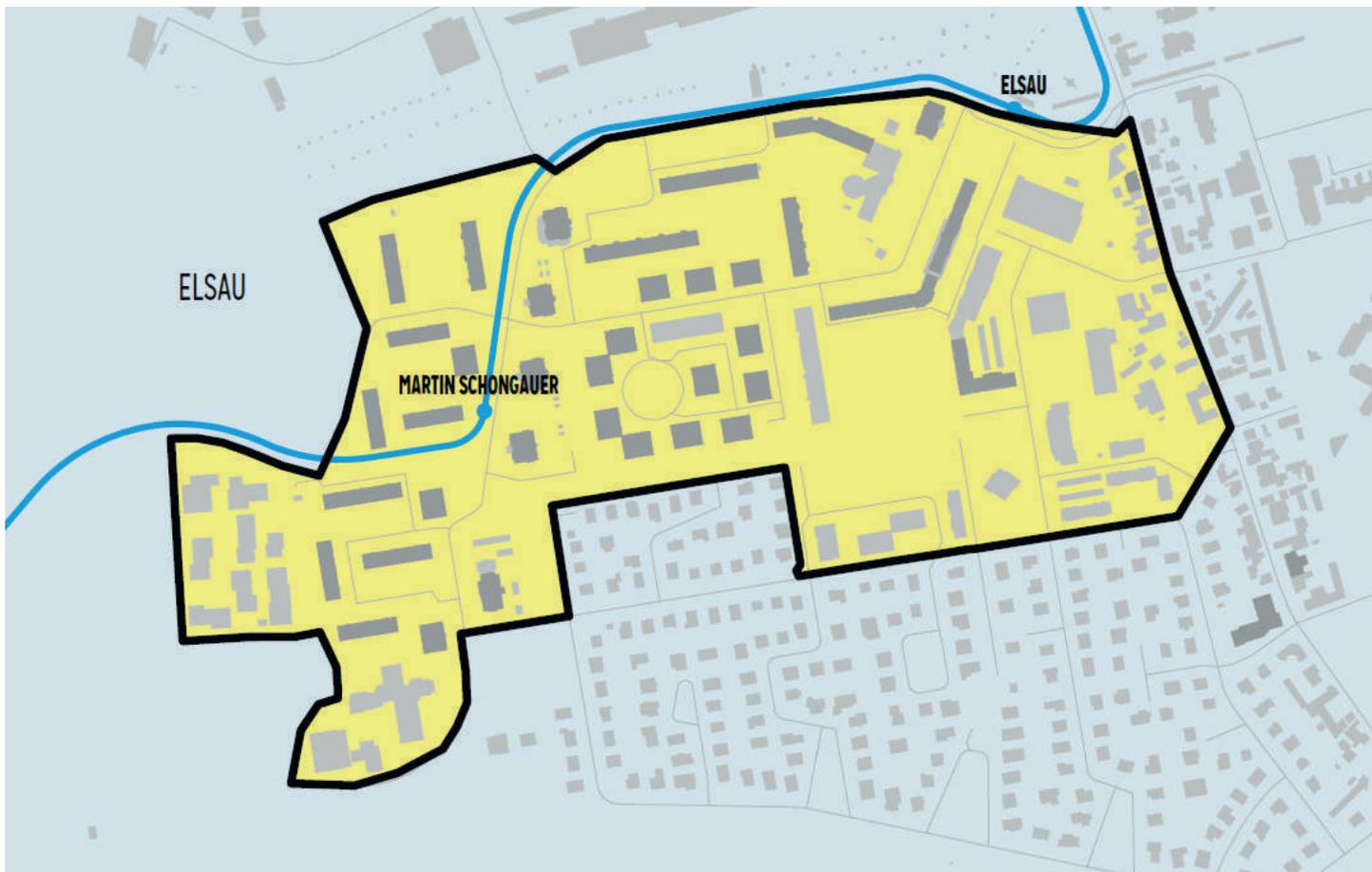
Le QPV de l'Elsau compte environ 4820 habitants<sup>(1)</sup> sur les 6300 habitants du quartier. Son périmètre, identifié sur l'illustration ci-dessous se limite à la zone des grands ensembles construits pendant les 30 Glorieuses afin de répondre notamment à une forte augmentation démographique. Les quartiers QPV sont souvent isolés et enclavés physiquement et socialement.

Avec la signature du Contrat de ville 2015-2020, de nouvelles

perspectives s'offrent à l'Elsau en matière d'habitat, de développement économique, d'emploi, de cohésion sociale et de cadre de vie. De plus, son contexte particulier, à savoir sa place dans le Parc Naturel Urbain de l'Ill-Bruche va permettre une rénovation urbaine qui s'appuiera sur les atouts et les spécificités du territoire.



(1) Contrat de ville 2015-2020 | INSEE 2011



Périmètre du Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville |

Source : plaquette de la CUS, contrat de ville 2015-2020

# 3. CONTEXTE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

## 3.1. POPULATION & EMPLOIS

Le quartier de l'Elsau compte aujourd'hui environ 6342 habitants dont la répartition est la suivante : 4820 habitants dans le périmètre du QPV et 1522 habitants dans le reste du quartier. La population est plutôt jeune, ce qui représente un levier d'action pour le développement du quartier. Néanmoins, les difficultés sociales et économiques se retranscrivent dans les chiffres du chômage. En effet, l'Elsau est marqué par un fort taux de chômage qui s'élève à **30,9 %** fin 2011 contre **18,4 %** à Strasbourg. La population jeune est fortement touchée avec un taux de chômage de **46,6%** pour les 15/24 ans. L'Elsau fait partie des quartiers de Strasbourg avec le plus fort taux de chômage, il fait face aujourd'hui à une précarisation grandissante.

Outre les indicateurs de chômage significatifs, les actifs ont de faibles revenus. Ils représentent environ 1666 habitants entre 15 et 64 ans, avec une surreprésentation des catégories socio-professionnelles «employés» avec **31%** et «ouvriers» avec **40,9 %**. Le revenu médian des ménages est par conséquent peu élevé dans le quartier. Ce dernier est compris entre 700

(QPV) et 1000 euros contre un salaire médian moyen de 1331 euros à Strasbourg.

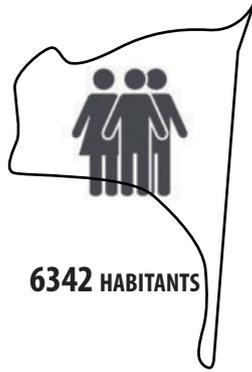
## 3.2. PARC DE LOGEMENTS & PRÉCARITÉ

Le parc de logements se compose d'environ **68 %** de logements sociaux (environ 1600 logements) à l'Elsau. D'un point de vue urbain, le parc de logement social et privé perd de l'attractivité et entraîne également le tissu commercial qui est en grande difficulté.

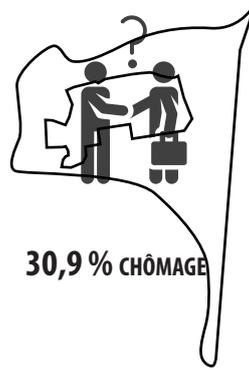
L'Elsau connaît une baisse démographique et une faible attractivité notamment causées par l'image «négative» du quartier. Son parc de logement est vieillissant avec un parc important de logements sociaux dans le QPV. Cette concentration de logements sociaux entraîne une faible mixité et regroupe une population connaissant de grandes difficultés



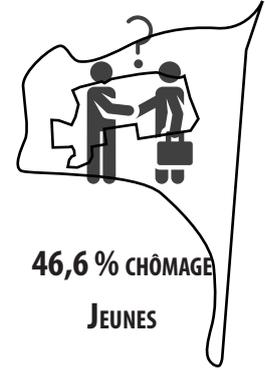
**4820** HABITANTS



**6342** HABITANTS

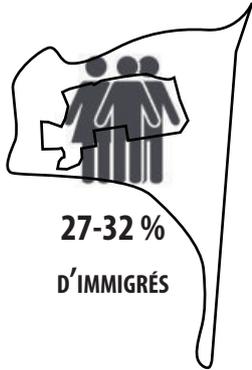


**30,9 %** CHÔMAGE

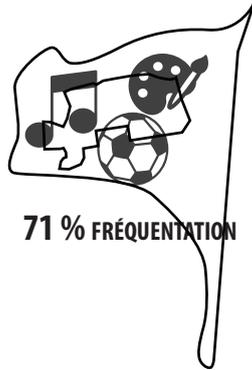


**46,6 %** CHÔMAGE

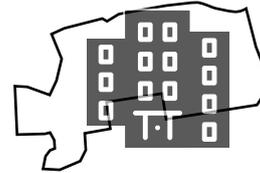
**JEUNES**



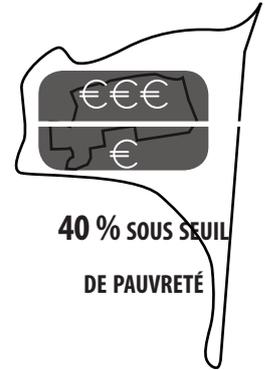
**27-32 %**  
D'IMMIGRÉS



**71 %** FRÉQUENTATION



**68 %** LOGEMENT SOCIAL



**40 %** SOUS SEUIL  
DE PAUVRETÉ

### 3.3. DYNAMISME ASSOCIATIF

économiques : revenus très faibles, population d'ouvriers, chômeurs, sans diplômes, étrangers, familles nombreuses. La part des immigrés dans le quartier est comprise entre **27** et **32 %** et répartie essentiellement dans le QPV avec une concentration d'immigrés deux fois plus élevée que dans le reste de l'Eurométropole.

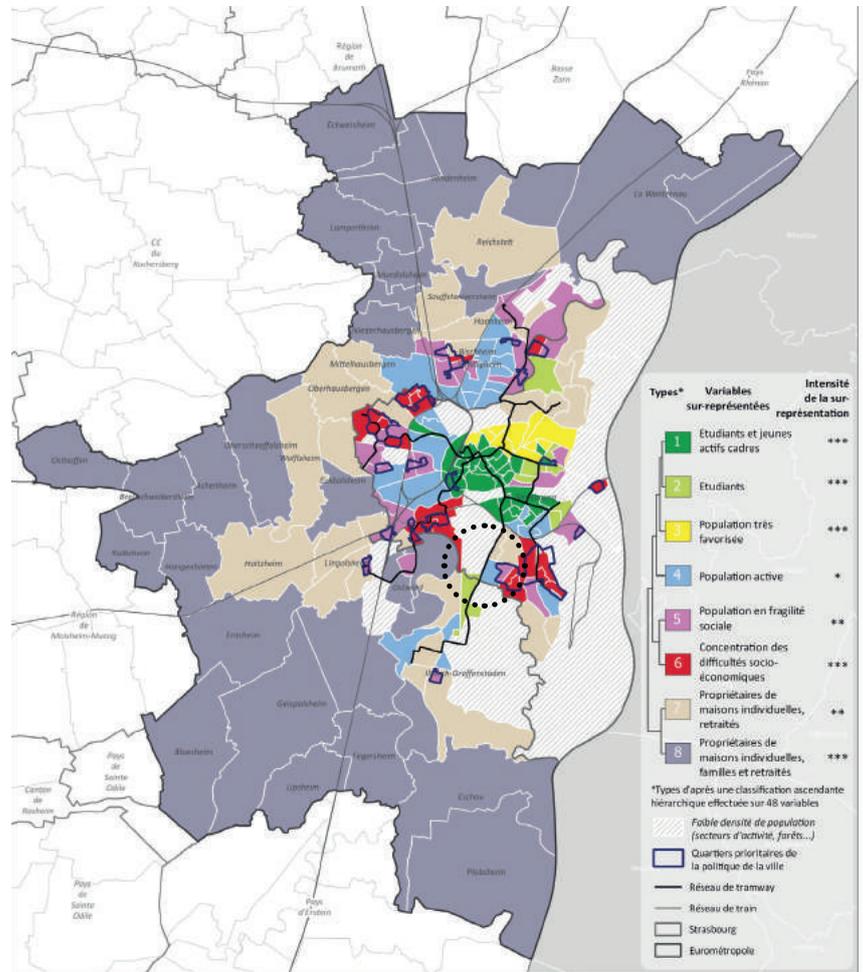
Il n'y a pas que les problématiques d'emploi qui touche les jeunes du quartier, des difficultés éducatives se ressentent également. En effet, plus de **4,4 %** des jeunes et des enfants de moins de 20 ans bénéficient d'une mesure éducative en 2012 contre 2,4 % <sup>(1)</sup> à Strasbourg.

Outre ce tableau noir, le quartier de l'Elsau bénéficie d'un très fort dynamisme associatif et une forte fréquentation des équipements périscolaires. Pour l'année 2012-2013, un taux de fréquentation aux activités périscolaire important de l'ordre de **71%** de fréquentation sur l'ensemble du quartier.

*(1) Les chiffres et statistiques de cette partie sont issus du Diagnostic territorial de Strasbourg réalisé par COMPAS-TIS en 2013 en se basant sur les données de l'INSEE*

Typologie socio-démographique des iris de l'Eurométropole en 2013

Source : EMS et INSEE 2013



# 4. UN PARC NATUREL URBAIN : PNU

## 4.1. QU'EST-CE QU'UN PNU ?

Un Parc Naturel Urbain (PNU) est l'association de deux entités, le milieu urbain et le milieu naturel. Il permet la mise en valeur et la préservation d'un milieu naturel dans une zone fortement urbanisée et anthropisé

Les Parcs Naturels Urbains sont encore rares en France mais il en existe quelques uns, le PNU du Marsan ou encore celui de Rueil-Malmaison. Ces parcs questionnent le rapport ville / nature et le rapport homme / nature mais surtout ils visent à dépasser l'opposition ville / nature comme tente de l'expliquer, à travers une approche philosophique de la nature, les auteurs Gérald Hess et Joëlle Salomon Cavin <sup>(1)</sup>. Ils identifient trois types de nature :

- La «**nature-poiesis**» est ici définie comme la nature sauvage, celle qui est vierge de toute influence anthropique, livrée à elle-même qui se crée et se recrée.
- La «**nature-habitat**» est également supposée sauvage mais d'ordre esthétique, que l'on montre à voir, qui est exceptionnelle et spectaculaire et qu'il faut préserver.
- La «**nature artefact**» est celle qui est transformée, domestiquée et modifiée par l'homme pour répondre aux

besoins de la vie humaine. C'est cette nature qui constitue les parcs urbains ou les jardins de ville par exemple.

Alors que les Parcs Nationaux ou les Parcs Naturels Régionaux et Périurbains se fondent généralement sur une opposition entre la ville et la nature et sur une prédominance de la nature sauvage (nature-poiesis et nature-habitat). Les Parcs Naturels Urbains visent une relation d'équilibre entre les différents types de natures et une relation d'identification entre la nature et la ville. Dans un Parc Naturel Urbain, l'homme et la nature connaissent une forte relation d'interdépendance provoquée par le fait que le milieu urbain dans lequel vivent les citadins et le milieu naturel s'imbriquent.

Aujourd'hui les réglementations et la législation visent soit d'un côté à **préserver l'environnement**, soit de l'autre à **aménager l'espace**. A cheval sur ces deux notions, le Parc Naturel Urbain est la transposition à la ville, du concept de Parc Naturel. Ce nouveau concept de Parc permet donc de lier les dispositifs de planification et de protection de la nature et de la biodiversité à l'urbanisme et l'aménagement.

Même si la notion de «Parc Naturel Urbain» n'a pas été retenue dans la loi du 14 juillet 2006 relative aux Parcs Nationaux, aux Parcs Naturels Régionaux et aux Parcs Naturels Marins, ce concept tend à se développer en France, car il est avant tout issu d'une dynamique d'acteurs axée sur une démarche

citoyenne et participative, mais surtout il s'appuie de manière générale, tout comme les Parc Naturels, sur une préservation du patrimoine naturel et de la biodiversité.

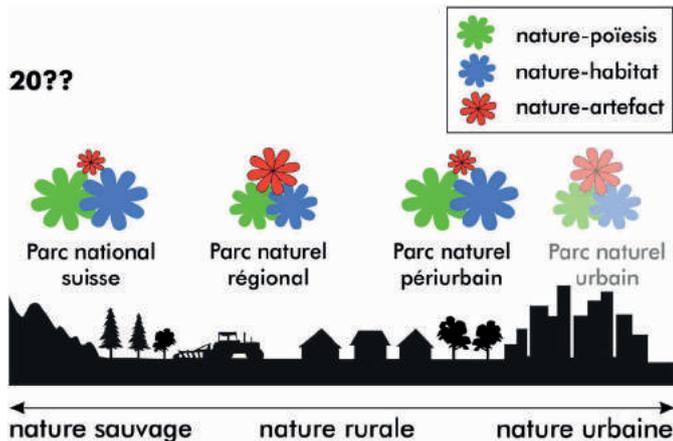


Illustration des différents types de parcs.

Source : (1)

(1) Gérald Hess et Joëlle Salomon Cavin. *Le Parc naturel urbain en Suisse : une utopie ?*. VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 15 Numéro 1, mai 2015, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 05 juin 2017.

## 4.2. LE PARC NATUREL URBAIN DE L'ILL-BRUCHE

Le Parc Naturel Urbain de l'Ill-Bruche a été mis en place depuis 2010. Il compte environ 35 000 <sup>(1)</sup> habitants et s'étend sur un territoire de 460 hectares <sup>(1)</sup> à cheval sur trois quartiers : l'Elsau, Koenigshoffen et Montagne verte. Ce Parc constitue un outil de préservation du patrimoine naturel à proximité de la ville et de mise en valeur du cadre de vie qui s'offre aux habitants des trois quartiers. Il vise, à travers différentes actions, une harmonie entre nature et ville. Les quartiers Ouest de Strasbourg bénéficient depuis sa création d'une attention particulière afin de leur donner une nouvelle dynamique à travers le prisme de l'écologie et du lien social.

Ce parc a été conçu comme un véritable projet de territoire permettant de découvrir les richesses de proximité encore souvent méconnues des Strasbourgeois eux-mêmes. Il possède de multiples vertus écologiques comme celle d'être un refuge et un lieu de vie pour la faune et la flore mais également une véritable bulle de nature en ville pour les habitants. Le PNU s'articule autour de sept parcours de 1,5 à 3 km qui serpentent entre les trois quartiers et permettent de les découvrir. Le lien entre les quartiers se trouve donc renforcé par la mobilité. Le

plan ci-contre permet de spatialiser ces différents parcours du PNU. Il existe deux parcours permettant de découvrir l'Elsau.

- Le «**Parcours des Peintres**» en rose sur la carte fait 4 km et il serpente dans le quartier et le long de l'Ill au Sud et à l'Ouest.
- Le «**Parcours de la Matelote**» en violet sur la carte fait 3 km et il longe l'Ill au Nord du quartier jusqu'à la passerelle de l'Illhof qui relie l'Elsau à la Montagne verte au niveau de l'embouchure de l'Ill et de la Bruche.

*(1) Chiffres issus de la plaquette du PNU. Atelier de projet : Quelles orientations pour le PNU de Strasbourg?. Source : site internet de l'Eurométropole de Strasbourg*



Plan du Parc Naturel Urbain |

Source : Site internet de l'Eurométropole de Strasbourg







. É T U D E .



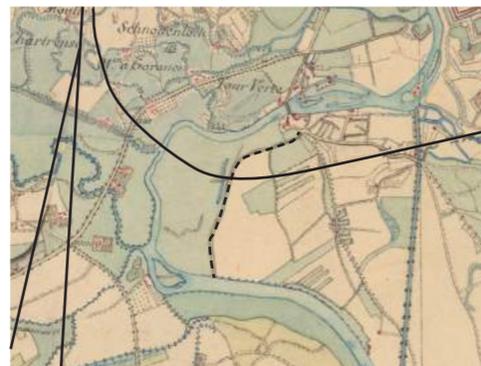
# 1. FONDAMENTAUX

## 1.1. UNE HISTOIRE



CASSINI - 18ÈME SIÈCLE

- On perçoit les débuts de la construction du Canal du Rhône-au-Rhin qui sert pour le transport fluvial et de voie de communication entre les villes. La boucle de l'Ill commence à dessiner ce qui va devenir le futur quartier de l'Elsau.



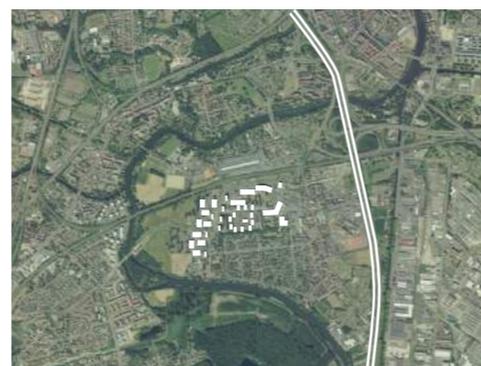
ETAT-MAJOR - 19ÈME SIÈCLE

- 1834 : le canal marque la frontière en le Neudorf et l'Elsau
- Les prairies inondables se distinguent, la haute digue marque leur limite Est .
- Les axes historiques de l'Unterelsau et de l'Oberelsau commencent à se construire
- 1841-61: Une première infrastructure ferroviaire (Strasbourg-Kehl) traverse l'Elsau et dessine Koenigshoffen.



A PARTIR DE 1950

- Extension de la voie de fret Strasbourg-Bâle qui vient découper la prairie inondable à l'Ouest en deux prairies.
- Le premier tissu urbain de l'Elsau apparaît, la population croît doucement, contrairement aux quartiers voisins qui sont accessibles plus facilement
- Les industries de la plaine des bouchers de l'autre côté du Canal s'implantent.



ANNÉES 1950 - 1970

- A partir de 1967 : Construction de la cité de l'Elsau, habitats collectifs, barres et tours. La population décuple.
- Les zones non aedificandi se démarquent de plus en plus (zone inondables)
- Apparition de l'autoroute A35 à l'Est du quartier qui marque définitivement la frontière entre l'Elsau et la Meinau, quartier à l'Est du Canal.



ANNÉES 1970 - 1990

- Le Sud du quartier accueille un habitat pavillonnaire entre 1971 et 1973.
- Construction de l'Hôpital de l'Elsau (centre psycho-thérapeutique pour jeunes)
- 1988 : La maison d'arrêt de Strasbourg initialement au centre ville est déplacée à l'Elsau.
- 1996 : le quartier est classé ZUS



ANNÉES 2000 - 2017

- Tentative de désenclavement du quartier avec l'arrivée du Tramway en 2000 prolongé en 2010. Il divise les prairies inondables en trois prairies.
- 2010 : Inscription de l'Elsau dans le Parc Naturel Urbain de l'Ill- Bruche
- 2015 : Périmètre du QPV de l'Elsau.

## 1.2. UN OUTIL : LE PNU

### NOVATEUR

Présenté précédemment dans ce mémoire, le PNU s'appuie sur un engagement des acteurs locaux des trois quartiers sur lequel il s'étend. La prise en compte des richesses naturelles et culturelles permet également de maîtriser l'urbanisation du territoire dans le périmètre du PNU. La vision à long terme de ce projet est de faire des territoires de la Montagne Verte, Koenigshoffen et l'Elsau un territoire définitivement durable.

Vis-à-vis du patrimoine naturel, historique des quartiers du PNU, l'enjeu du développement urbain aujourd'hui est de s'accoster respectueusement à cette nature préservée. L'idée est de faire dialoguer la ville et la nature sur ces territoires en faisant collaborer sur les projets, les habitants, acteurs, élus et services de la ville de Strasbourg.

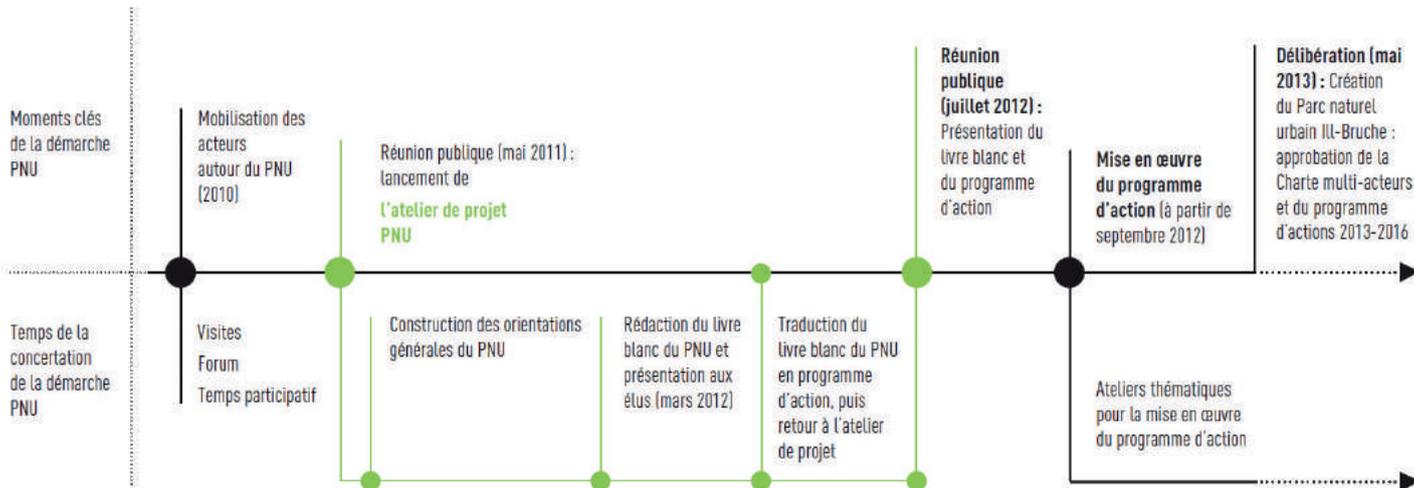
Dans la poursuite de la politique de démocratie participative de la Ville de Strasbourg, le lancement de l'Atelier de projet PNU a été approuvé par délibération le 24 octobre 2011. Le PNU est un projet de territoire co-construit afin d'assurer

### PRAGMATIQUE

### PARTICIPATIF

### EVOLUTIF

la diversité des points de vue des différents acteurs et de rechercher toujours l'intérêt général dans les projets. Ainsi, une cinquantaine d'acteurs associatifs et d'habitants se sont réunis afin de produire un Livre blanc détaillant quatre grandes orientations prioritaires déclinées en chantiers puis en un programme d'action 2013-2016.



Déroulement de l'atelier de projet dans la démarche du PNU |

Source : Plaquette du PNU de l'EMS

## 1.2.1. LA CHARTE DU PNU : UN ENGAGEMENT PRESENT...

Parallèlement aux ateliers et à l'élaboration des orientations, une charte a été mise en place en 2013 dans le but de faire partager ce projet novateur et d'impliquer les différents acteurs et utilisateurs du PNU. Cette charte se décline en cinq versions et représente l'aboutissement de la démarche participative de création du parc.

- Une charte visiteur : touriste et usager occasionnel
- Une charte professionnel et acteur socio-économique
- Une charte habitant, jardinier
- Une charte association
- Une charte des acteurs de l'aménagement du territoire

Ces chartes permettent de sensibiliser et d'impliquer les différents acteurs. Les signataires de ces chartes s'engagent à adhérer aux valeurs du Parc Naturel Urbain de l'Ill-Bruche et donc à sa démarche participative. A travers la sélection de six items parmi une liste, ils s'engagent sur des actions à leur portée et sur un comportement responsable. Les items de chaque charte correspondent au public concerné. Ces chartes peuvent être regroupées vis-à-vis des engagements qu'elles énoncent.

- La charte **visiteur** et la charte **habitants, jardinier** s'articule autour du respect et de la découverte de la nature et de la communication autour du PNU, pour citer des exemples « *Je privilégie mes déplacements à pied, à vélo, en transport en commun, pour découvrir Strasbourg et l'Alsace* »<sup>(1)</sup> ou encore « *Je parle du PNU Ill-Bruche et je conseille la destination à mon entourage* »<sup>(1)</sup>. Les habitants sont, quant à eux, invités à avoir des comportements responsables dans le quartier en triant leurs déchets, en utilisant les canisites ou encore en achetant des produits locaux. Ils sont également invités à s'engager dans la vie associative et culturelle du quartier pour maintenir une dynamique associative entre les trois quartiers.
- La charte **professionnel**, la charte **acteur socio-économique** et la charte **association** déclinent de leur côté des items concernant l'animation et la communication autour du PNU. Ces acteurs qui sont en contact direct avec les adultes, les jeunes, les enfants du quartier doivent pouvoir identifier les besoins des habitants et organiser les activités, les manifestations et

les animations en fonction de ces besoins et surtout « *Organiser ses manifestations de manière éco-responsable* »<sup>(1)</sup>. Ils ont pour rôle la transmission du savoir et des connaissances sur le PNU et se doivent de montrer l'exemple. En signant cette charte, ces acteurs s'engagent notamment à « *Accompagner des groupes d'habitants pour la végétalisation des pieds d'arbres, la participation à des jardins partagés, des potagers urbains, des vergers collectifs, au compostage collectif* »<sup>(1)</sup> ou à développer les réflexes transports collectifs, marche, vélo, véhicules partagés dans les pratiques associatives, surtout dans un quartier comme l'Elsau où la voiture est omniprésence et domine les autres moyens de transports.

- La charte **acteur de l'aménagement du territoire**, qui nous concerne tout particulièrement, vise à ce que les projets engagés sur le territoire du PNU s'intègrent bien dans l'environnement, le voisinage, le paysage ainsi que dans la vie des trois quartiers et leurs évolutions. Ainsi, l'acteur de l'aménagement du territoire s'engage, en signant cette charte, à « *Favoriser les déplacements actifs au sein et aux alentours du projet* »<sup>(1)</sup> et à « *Contribuer au maintien*

*de l'importance de la biodiversité* »<sup>(1)</sup> et de la végétalisation. La sobriété énergétique, l'utilisation des matériaux bio-sourcés et des ouvertures dans les clôtures seront recherchés. Pour finir, l'aménageur pourra « *Jouer le jeu du collectif et du 'participatif', du culturel et de l'artistique pour enrichir son projet* »<sup>(1)</sup> afin de s'accorder avec la démarche citoyenne du PNU.

(1) Charte du PNU. Source : site internet de l'Eurométropole de Strasbourg

# LA CHARTE DU PARC NATUREL URBAIN ILL BRUCHE

: UN PROJET  
: DE TERRITOIRE,  
: UN TERRITOIRE  
: DE PROJETS

## ACTEUR DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Je signe la charte du PNU III Bruche  
en tant qu'ACTEUR DE L'AMÉNAGEMENT  
DU TERRITOIRE

représentant la structure : .....

Nom Prénom Qualité : .....

Adresse : .....

La structure adhère aux valeurs du Parc naturel urbain  
Ill Bruche, à sa démarche participative et s'engage sur au  
moins 6 des items suivants pour les années 201... à 201... :

- Découvrir la démarche et le territoire du PNU Ill Bruche avant d'y commencer un projet de manière à bien l'intégrer dans son environnement, son voisinage, son paysage, ainsi que dans la vie des quartiers et leur évolution ;
- Favoriser les déplacements actifs au sein et aux alentours du projet (ex. stationnement des vélos proche des entrées, maintien ou restauration de traversées piétonnes ouvertes au public ou aux résidents selon leur valeur stratégique) ;
- Contribuer au maintien de l'importance de la biodiversité du territoire du PNU Ill Bruche, en caractérisant son opération à « biodiversité positive » - plus de biodiversité à la fin du projet qu'au début (caractériser cela en proposant un projet avec un coefficient de végétalisation par surface supérieur à l'état initial et supérieur au seuil moyen local - cf. fiche technique) ;
- Contribuer au maintien de la richesse de la biodiversité du territoire du PNU Ill Bruche en préservant les espèces présentes, en plantant des essences locales, en intégrant la végétation et l'accueil de l'avifaune directement au bâti, en utilisant des matériaux bio-sourcés dont le bois (minimum de 40 dm<sup>3</sup>/m<sup>2</sup> de plancher dans les opérations neuves), en veillant à la diversification des espèces et des milieux naturels (cf. charte pour plus de biodiversité), à l'infiltration des eaux pluviales sur site ;

- Apporter une attention spécifique aux clôtures : hauteur adaptée, matériaux bio-sourcés, transparence et ouverture visuelle sur le grand paysage, ouvertures dans les clôtures pour permettre le passage de la petite faune, végétalisation variée à floraison étalée sur la saison, et à strates étagées (herbacée, arbustive et arborée) ;

- Prévoir des espaces de plantations nourricières et des sites de compostage faciles à gérer ;

- Viser la sobriété énergétique et assurer 30% des besoins énergétiques du bâtiment sous la forme d'énergie renouvelable ;

- Proposer, animer ou participer à des visites de sites et de chantier exemplaires d'un point de vue biodiversité et énergie positive ;

- Jouer le jeu du collectif et du 'participatif', du culturel et de l'artistique pour enrichir son projet ;

- Contribuer à la création d'un label PNU des aménagements.

- Rester informé du programme et des travaux du PNU Ill Bruche de Strasbourg aux adresses E-Mail suivantes :

Date et signature :

La structure, en tant que signataire de la charte du PNU Ill Bruche, et sous réserve de l'autorisation du Conseil des acteurs du PNU et de la Ville de Strasbourg pourra utiliser le logo du PNU Ill Bruche de 201... à 201....



*Exemple de la charte du PNU pour les aménageurs*

*Source : Site internet de l'Eurométropole de Strasbourg*

## 1.2.2. ...POUR DES ACTIONS APPLICABLES AUJOURD'HUI ET DEMAIN

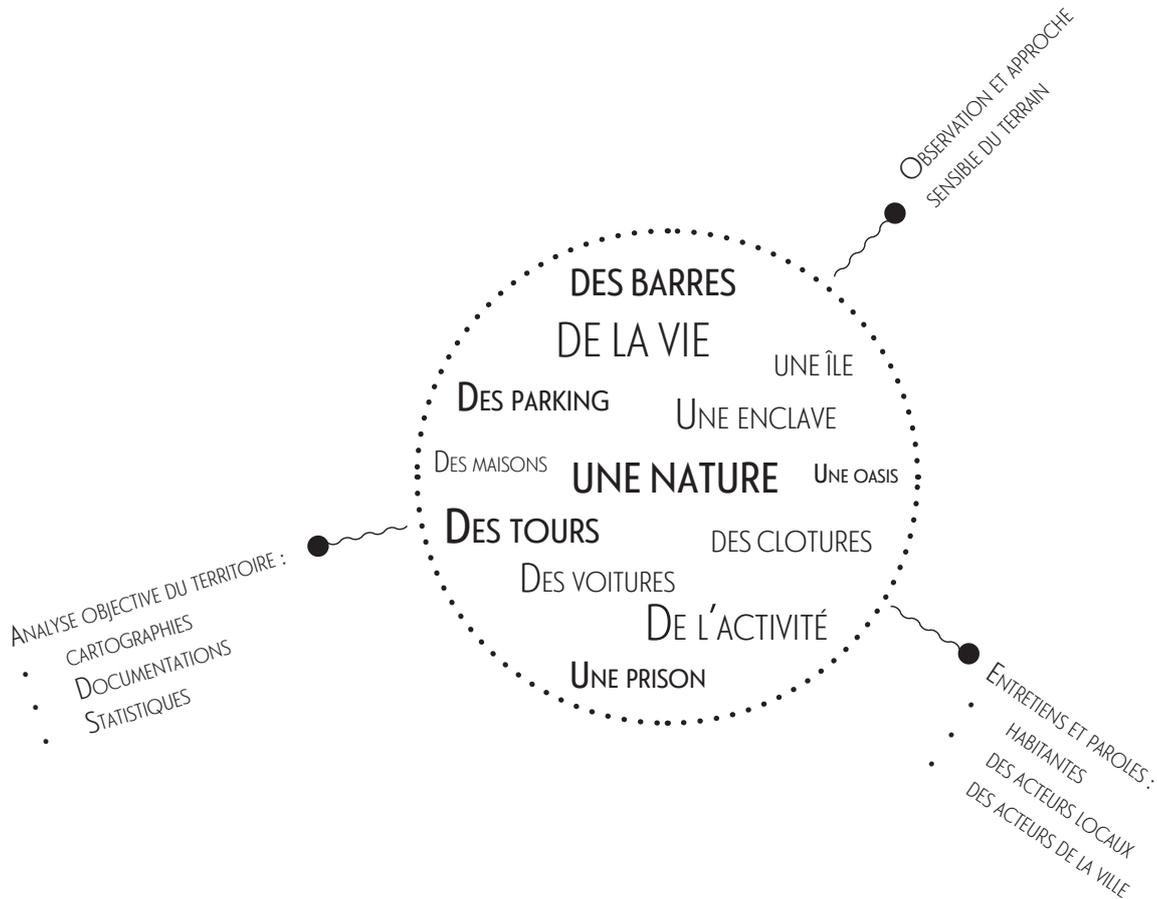
Le Parc Naturel Urbain constitue donc un outil permettant de maîtriser l'urbanisation du quartier et de conserver un lien ville / nature fort. C'est un levier d'action permettant d'orienter les futurs projets du quartier de l'Elsau en lien avec le projet de renouvellement urbain engagé. Il s'agit d'assurer la compatibilité, et même l'imbrication des projets urbains et des projets de paysages dans le PNU. Les axes thématiques sont déclinés suivants des pistes d'actions qui nous ont aidé à élaborer les projets qui vont suivre.

AXE THÉMATIQUE 1	AXE THÉMATIQUE 2	AXE THÉMATIQUE 3
<b>Valoriser le patrimoine d'hier et de demain, qu'il soit naturel, architectural ou urbain</b>	<b>Développer l'éco-citoyenneté</b>	<b>Identifier et développer les initiatives socio-économiques "PNU compatibles"</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Préserver, restaurer les sites naturels et valoriser les paysages clés de manière "PNU compatible"</li> <li>Développer un programme "Jardins et vergers"</li> <li>Inscrire le projet PNU dans le PLU</li> <li>Reconquérir les paysages et valoriser le patrimoine remarquable</li> <li>Créer des cheminements, des circuits et développer les modes de déplacement raisonnés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Promouvoir l'éducation à l'environnement, au patrimoine et au développement durable</li> <li>Réduire les pollutions, les nuisances et les déchets</li> <li>Développer les initiatives citoyennes, culturelles et solidaires « PNU compatibles »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire connaître et promouvoir des actions de maîtrise énergétique et bioclimatique (projets d'éco-construction et d'éco-rénovation)</li> <li>Produire, transformer et/ou distribuer localement</li> <li>Soutenir les initiatives touristiques et économiques locales « PNU compatibles »</li> </ul>
<b>AXE STRUCTURANT</b>		
<b>Un PNU vivant pour tous</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Développer l'identité du PNU Ill Bruche, ses lieux vitrines, sa visibilité</li> <li>Co-construire les projets avec les habitants, forces vives, services, élus, partenaires</li> <li>Animer le territoire de manière ouverte à tous (visites, pédagogie, les + PNU)</li> <li>Mettre en place des outils de gouvernance fonctionnels</li> <li>Communiquer sur les actions réalisées ou à venir</li> </ul>		

*Les grandes orientations pour le développement du PNU*

*Source : Plaquette de l'Atelier de projet du PNU de l'EMS*

## 2. FOCUS



*Des thèmes et une méthode.*

## 2.1. UNE ENCLAVE

En observant la géographie du territoire, le quartier auparavant faubourg, s'est implanté dans un méandre de l'Ill. Le canal du Rhône-au-Rhin s'est ensuite ajouté, et à ainsi formé une île. Ce caractère insulaire et naturel n'en fait pas un quartier totalement isolé, puisque les ponts permettent les traversées de l'Ill et donc l'accès au quartier. La passerelle de l'Illhof, ou le pont Jost-Haller permettent des traversées piétonnes, cycles et tramway vers le quartier de la Montagne Verte. La voie ferrée est, quant à elle, destinée au transport de fret. Elle n'isole pas le quartier de la ville, mais fracture celui-ci en deux, surtout visuellement, par un talus de six mètres de hauteur. On trouve d'une part la rue historique de l'Obereslau et quelques équipements sportifs et éducatifs, et d'autre part la partie centrale du quartier dédiée aux logements et aux commerces.

Ce qui a fermé définitivement les portes de l'Elsau, c'est la construction de l'autoroute A35 à l'Est, dans les années 1960. Les uniques accès automobiles se trouvent au Nord-Est, en sortie de l'autoroute. Il n'y a aucun accès véhicule au Sud et à l'Ouest. Une question se pose donc :

**En quoi cette morphologie géographique puis urbaine influence-t-elle le développement et la vie du quartier ?**

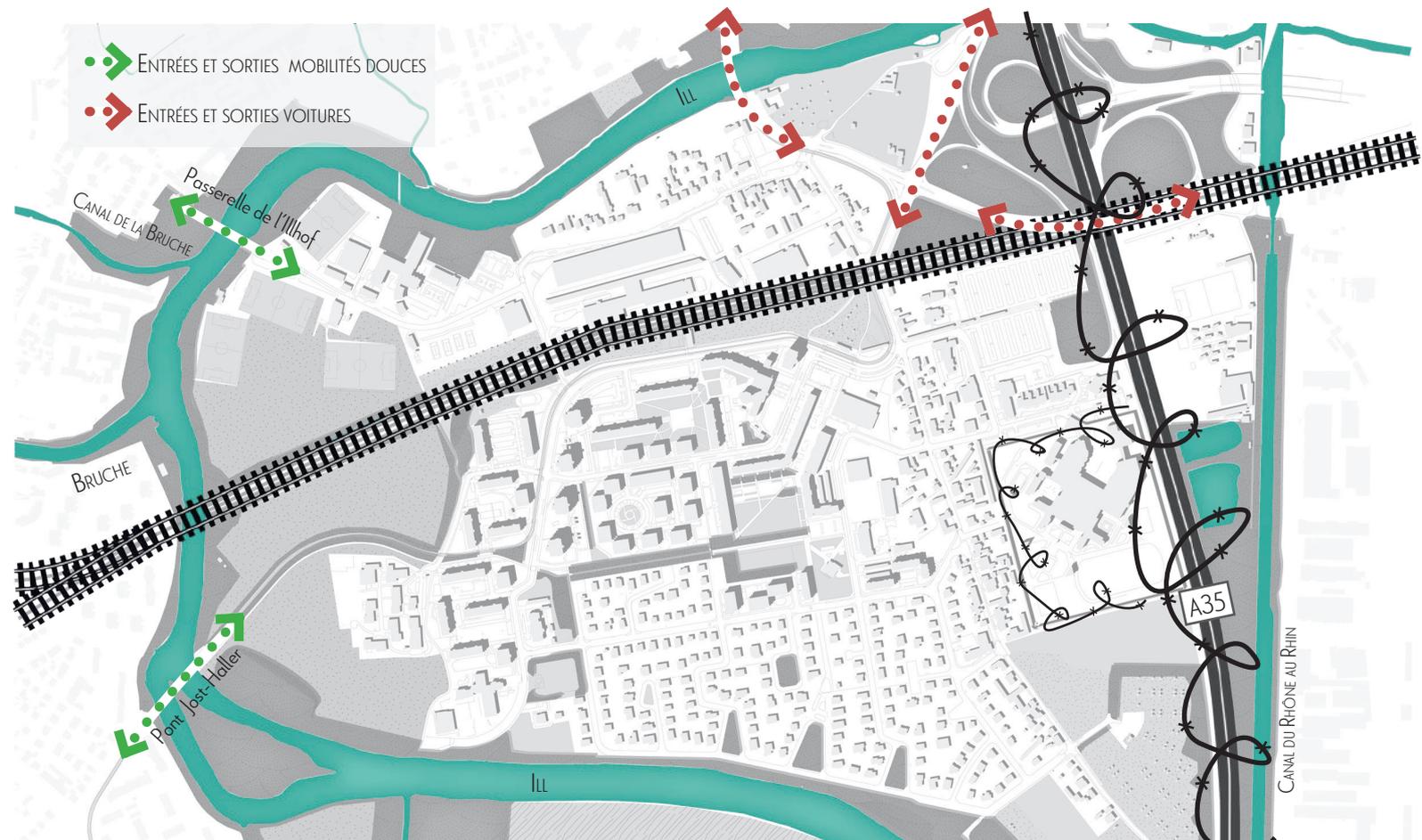
L'autoroute est aujourd'hui l'infrastructure la plus marquante. Elle crée une barrière infranchissable, souvent frustrante pour l'habitant qui souhaite aller vers le Sud ou l'Est de Strasbourg, et engendre aussi de fortes nuisances sonores à proximité. Un fond sonore qui a également tendance à persister quand on s'en éloigne. Cependant, cette barrière entre l'Elsau et le reste de la ville n'est pas uniquement physique, puisqu'elle est bordée par la maison d'arrêt de Strasbourg, qui crée quant à elle la fracture sociale entre les habitants de l'Elsau et les Strasbourgeois qui font souvent cette remarque :

« *Le quartier de l'Elsau ? C'est le quartier de la prison... »*

Fatalement, habiter un quartier dans un tel contexte ne favorise pas forcément un bon développement social auquel s'ajoute la concentration des personnes en difficultés du QPV. Une spirale négative qui tire le niveau de vie vers le bas, année après année. Cette *enclave spatiale* s'est retranscrite en

ENTRÉES ET SORTIES MOBILITÉS DOUCES

ENTRÉES ET SORTIES VOITURES



Carte des barrières et des accès.

200m



## 2.1. ~~UNE ENCLAVE~~ UNE ÎLE, UNE OASIS



Passage sous voie ferrée à l'entrée du quartier



Cheminement piéton/cycle sous voie ferrée

*enclave sociale*, dans laquelle les habitants déjà en difficulté se retrouvent oubliés et enfermés dans un quartier de moins en moins attractif et de moins en moins actif économiquement.

Cependant, ce terme péjoratif d'«*enclave*» peut également être positif. Il est déjà possible de constater que les franges, peu fréquentées, comme les bords d'autoroutes et de voies ferrées, offrent des opportunités d'appropriation par les habitants. Mais surtout, nous pouvons relever des avantages à cette configuration géographique. L'isolement peut être ressenti comme un facteur de tranquillité pour les habitants. Son côté naturel et sa forme d'île entourée d'eau offrent un grand potentiel d'évolution, et d'oasis vert dans une ville de plus en plus dense. Espace, calme, nature, fraîcheur ouvrent des possibilités d'amélioration de qualité de vie, en terme d'ambiance, d'espace public, mais également pour le développement d'une forme d'autonomie ou d'autosuffisance. Dans un quartier qui souffre d'une économie peu développée et en crise, des alternatives de productions alimentaires peuvent fortement trouver leur place, et de nouvelles relations à la nature en ville peuvent émerger.



*Cartographie des pleins / vides et  
du réseau hydrographique révélant  
le caractère insulaire de l'Elsau*



## 2.2. DES MAISONS, DES BARRES, DES TOURS

L'Elsau est constitué d'un tissu urbain varié issu de la formation historique du quartier. Les constructions les plus anciennes sont situées le long des axes de l'Unterelsau et de l'Oberelsau, leurs constructions typiques, maisons à colombages et petits collectifs constituant un front bâti continu et discontinu le long des rues. Cette rue longe à l'Est deux secteurs aux typologies de bâti très différentes. Au Nord, le périmètre du

QPV est marqué par des formes urbaines dense, des petits collectifs, des barres et des tours. Quatre tours alignées à l'Est de la rue Martin Schongauer dominent le quartier. La tour à l'entrée du quartier familièrement appelée « *Tour de l'Elsau* » est un bâtiment marqueur du quartier. Au Sud, le quartier pavillonnaire de l'Elsau est constitué d'environ 200 maisons individuelles bénéficiant de la proximité avec l'III.

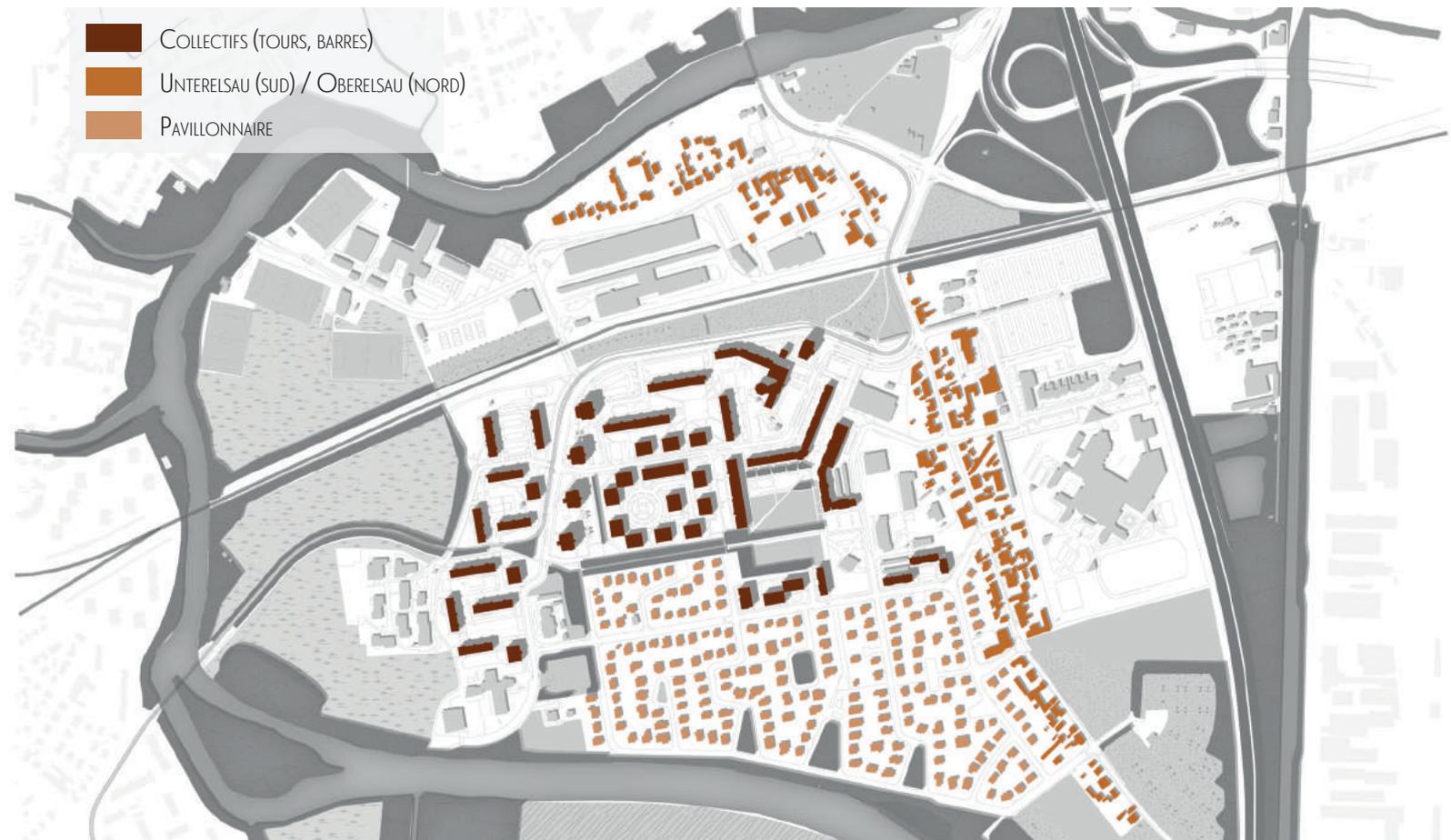


*Contraste entre le tissu pavillonnaire et les tours*



*Constructions à l'entrée rue de l'Unterelsau*

- COLLECTIFS (TOURS, BARRES)
- UNTERELSAU (SUD) / OBERELSAU (NORD)
- PAVILLONNAIRE



*Spatialisation des typologies de bâti et de la morphologie urbaine du quartier*



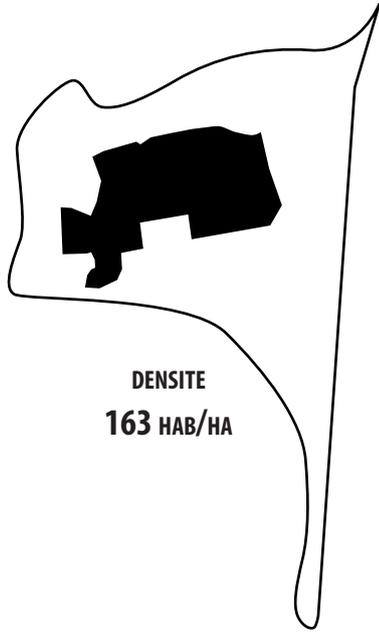
Cette dualité des formes urbaines largement marquée n'est pas anodine. L'architecte et urbaniste de la ville de Strasbourg de 1958 à 1988, Philippe Villaume a élaboré le plan du quartier selon un schéma faisant référence au plan de Freudenstadt, la ville idéale dessinée par H. Schickhardt en 1599 <sup>(1)</sup>.

Ainsi, la cité de l'Elsau construite à partir de 1967 s'organise autour d'un itinéraire piéton reliant le centre d'équipements publics et de commerces aux espaces naturels. Cet itinéraire piéton se compose d'un espace planté carré, la place Nicolas Poussin, centrale au quartier et d'un imposant mail piéton destiné à la promenade, l'avenue Jean-Baptiste Pigalle. Alors que la place peut être considérée comme un lieu fédérateur du quartier visant à réduire la fracture existante entre les typologies de bâti et de personnes; l'avenue quant à elle marque clairement la fracture entre ces dernières. Cette avenue Jean-Baptiste-Pigalle représente d'ailleurs la limite du périmètre du QPV.

*(1) Guide «A la découverte des quartiers de Strasbourg. Montagne-Verte / Elsau». Réalisé et diffusé par l'Eurométropole de Strasbourg anciennement Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS) en août 2013*



Avenue Jean-Baptiste Pigalle



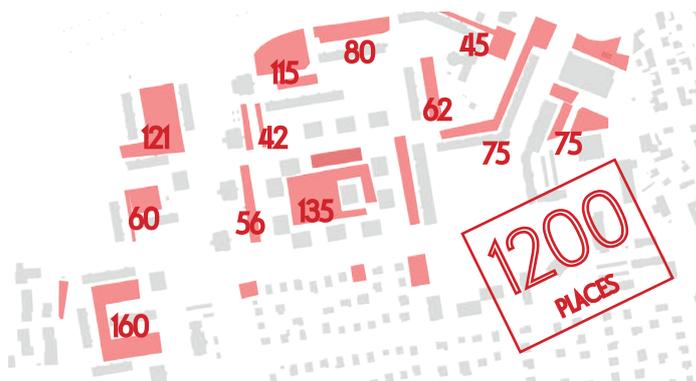
## 2.3. DU PARKING, DES VOITURES, DES PIÉTONS

Caractéristique typique d'un quartier de grands ensembles, les parkings et les voitures occupent l'espace public. La division des fonctions, dans les années 1960 a réduit la densité de l'urbanisation, augmentant les espaces entre les constructions et engendrant la multiplication des routes.

De façon très claire, les parkings sont essentiellement présents dans le nord du quartier, où se trouvent les logements collectifs. Au pied de chaque immeuble, un schéma classique apparaît, un parking desservi par une voie au détriment d'un espace public agréable en coeur d'îlot. La fonction des parkings n'est, bien sûr, pas à remettre en question, puisque qu'elle tient à coeur à chacun des habitants possédant une voiture. Il est cependant envisageable de questionner leur répartition, leur situation, et leur aménagement. Chaque pied d'immeuble est stérilisé et pollué par la présence de voitures et de bitume, alors que ces espaces pourraient supporter d'autres usages liés à la vie de quartier et à la nature environnante.

Les opportunités offertes par les récents aménagements de tramway et des cheminements doux dans le cadre du PNU ouvrent une porte au développement des transports alternatifs à la voiture. Il y a aujourd'hui deux arrêts de

tramway qui desservent le quartier, un à l'entrée accompagné d'un parking relais accessible directement depuis l'autoroute. Celui-ci est sous-occupé, et concernent surtout les visiteurs allant au centre de Strasbourg. Ces aménagements apportent un réel plus à la vie du quartier, et le rende ainsi plus accessible et peut-être même plus fréquenté avec un accès au centre-ville de Strasbourg à **10 min de tramway**. L'enclave physique décrite précédemment est donc atténuée, mais les difficultés sociales omniprésentes.



*Dans le QPV, le parking est roi et occupe l'espace public*



*Maillage trame viaire*



*Transports par rails (tram / train)*



*Les parkings*



*Maillage trame mobilités douces*

## Comment repenser cet urbanisme jugé trop fonctionnel et trop peu qualitatif?

L'ANRU étudie notamment, au-delà du bâti, le renouvellement des aménagements des pieds d'immeubles, avec une possible résidentialisation de ces espaces. Certaines tours et barres considérées trop vetustes risquent d'être démolies, et peuvent ainsi permettre une diversification des espaces publics, voire permettre la suppression de parkings aériens s'il y est construit un ou des parkings silo. La voiture ne serait donc plus garée au pied de l'immeuble, mais par exemple, dans « l'immeuble » d'en face, le silo.



*Stationnement en coeur d'îlot (avant)*



*Utopie d'un parc Versailles en coeur d'îlot (après)*

- PARKING
- RÉSEAU ROUTIER, PRIMAIRE ET SECONDAIRE
- RÉSEAU DOUX : PIÉTON ET CYCLISTE
- AUTOROUTE
- TRAM F (DESTINATION ELSAU) ET B (LINGOLSHEIM)
- RÉSEAU DE FRET (STRASBOURG - BÂLE)



Carte des infrastructures de transports du quartier



## 2.4. DES CLOTURES

.....  
160 M D'ALLÉE PIÉTONNE À L'ENTRÉE DU  
QUARTIER



650 ML DE CLÔTURES

Ce chiffre marquant et cette situation en entrée de l'Elsau symbolisent l'état du quartier dans son ensemble. Les espaces publics sont pourtant parfois qualitatifs sur de nombreux points, notamment dans la mise en valeur du piéton, mais aussi par la présence d'arbres et d'espaces verts. Mais ce sont

souvent de petits détails qui peuvent saboter tous ces efforts et tirer vers le bas la qualité d'un projet. Dans le cas présent de la rue Watteau, piétonne, les espaces verts sont ponctuels et nombreux mais tous clôturés empêchant la mise en valeur de ces espaces verts et la pollution visuelle de l'allée.





## REFLEXIONS

Ainsi, les cheminements sont cloisonnés, et les petits espaces verts ne servent à plus rien d'autre qu'à de l'agrément, alors qu'ils auraient pu faire partie intégrante de l'allée et de la vie qui s'y déroule. Ils deviennent des objets décoratifs, oubliés, peu entretenus, prenant la poussière tels de vieux bibelots sur une étagère.

Outre la pollution visuelle de ces clôtures, par leur capacité à fermer les espaces et obstruer et complexifier les vues, ces barrières mettent en valeur notre manière d'aménager les villes aujourd'hui. Nous sommes en effet de plus en plus guidés par la peur des dégradations (comme ici), des accidents, ou encore par l'obsession de vouloir tout contrôler et de marquer la frontière entre notre territoire et celui des autres, entre l'espace public et l'espace privé. Prévoir les faits et gestes des usagers n'est pas possible, néanmoins ces clôtures marquent le manque de confiance en l'individu, et engendrent fatalement sa désresponsabilisation.

**Comment favoriser l'appropriation d'un quartier par ces habitants et leur redonner une place surtout dans ce type de quartier déjà fortement stigmatisé, si l'on marque sans cesse la frontière en les espaces qu'ils peuvent ou ne peuvent pas investir ?**

**Doit-on constamment croire que ne pas clôturer ces pelouses et ces arbres engendrerait l'anarchie ?**

Il ne s'agit en effet pas de favoriser les dégradations, mais de donner envie aux habitants de prendre soin de leur lieu de vie et de leur quartier. Ôter quelques clôtures inutiles libérerait les vues, améliorerait les cheminements doux et permettrait de libérer quelques nouvelles assises ombragées, voir même d'offrir des espaces de plantations diverses. Il est cependant à noter que les clôtures de la rue Watteau sont dissuasives plus qu'utiles.

Il est concevable et acceptable, voir parfois nécessaire de diviser les espaces s'il s'agit de distinguer l'espace privé de l'espace public, ou encore de résidentialiser certains espaces.

Non pas dans un but d'emprisonnement ou d'enfermement, mais afin de clarifier la hiérarchisation entre différentes typologies de lieu et leurs utilisations spécifiques (jardinage, terrasse, stockage, promenade, etc.).

Il s'agit donc de distinguer l'effet utile de certaines clôtures, et l'effet symbolique d'autres, en faisant aujourd'hui un effort particulier de responsabilisation de l'individu. Faire des aménagements pour les individus mal intentionnés ou qui veulent ignorer leurs responsabilités, c'est faire des aménagements pour les exceptions et donc oublier les autres 95%. Voilà comment arriver à une société aseptisée, normalisée, surveillée et ennuyeuse.

## 2.5. UNE PRISON

Depuis l'arrivée de la prison de Strasbourg dans le quartier de l'Elsau en 1988, sa présence ne cesse de dégrader l'image du quartier. A l'origine en centre-ville, l'arrivée de la maison d'arrêt dans le quartier de l'Elsau a fait stagner l'évolution et le développement du quartier. Le terme « *prison* » est un terme générique pour parler d'un établissement pénitentiaire, qui peut être un centre de détention, une maison centrale ou une maison d'arrêt.

La prison de l'Elsau est une maison d'arrêt, c'est un établissement qui accueille les prévenus en attente de jugement ou les personnes déjà condamnés dont les peines restant à purger sont inférieures à deux ans. Ce sont souvent les maisons d'arrêts qui connaissent un surpeuplement car les prévenus affectés ne peuvent être refusés. Aujourd'hui la prison de l'Elsau connaît une occupation de 160% (650 détenus), ce qui implique une difficulté pour le personnel pénitentiaire à faire son travail mais aussi des conditions de vie difficiles pour les prévenus. Néanmoins, à l'image du quartier dans lequel elle s'insère, la maison d'arrêt de Strasbourg n'est pas une maison d'arrêt comme les autres.

Engagée dans une politique de développement durable, les actions mises en place par le personnel de la prison font écho à l'environnement naturel à préserver du Parc Naturel urbain.



## 2.5.1. LA PRISON ET LA VILLE

Les établissements pénitentiaires sont éloignés des villes et souvent isolés dans des zones rurales afin d'éloigner le «crime» des centres urbains qui s'embourgeoisent et connaissent un fort développement urbain. Ces éloignements rendent la vie difficile pour les détenus, les familles, mais également pour le personnel pénitentiaire.

Philippe Combessie, sociologue français, nous explique dans ses travaux sur la prison et la ville <sup>(1)</sup> qu'elles ont entretenu, au fil des siècles, des rapports à la fois d'interdépendance, mais également de rejet.

L'interdépendance entre le quartier de l'Elsau et la prison est à la fois physique et géographique, mais également sociale et économique. En effet, la prison offre de nombreux emplois. La prison et le quartier sont en interaction par obligation car c'est une équipement public à part entière et qui se doit donc d'être intégré dans le tissu urbain au même titre que les autres équipements. Représentant le «crime» et «l'insécurité», la prison est souvent rejetée par la population du quartier et de la ville dans lesquels elle se trouve.

Néanmoins, comme l'explique Grégory Salle, une implantation des prisons au voisinage immédiat des agglomérations semble, en effet, *«de nature à réduire les tendances de rejet, tout en permettant au personnel pénitentiaire de rester au contact de la vie urbaine»*<sup>(2)</sup>. Alors que la société est partagée depuis des années entre la volonté d'intégrer la prison dans son environnement et dans la ville et celle de la rejeter, la stratégie d'acceptation passe par une remise en question de la position urbaine de la prison mais également sur un travail de réinsertion des détenus et un lien fort entre la prison et le quartier. Pour l'Elsau, cette stratégie d'acceptation pourrait passer par le développement durable et la nature comme thérapie et comme outil de réinsertion sociale.

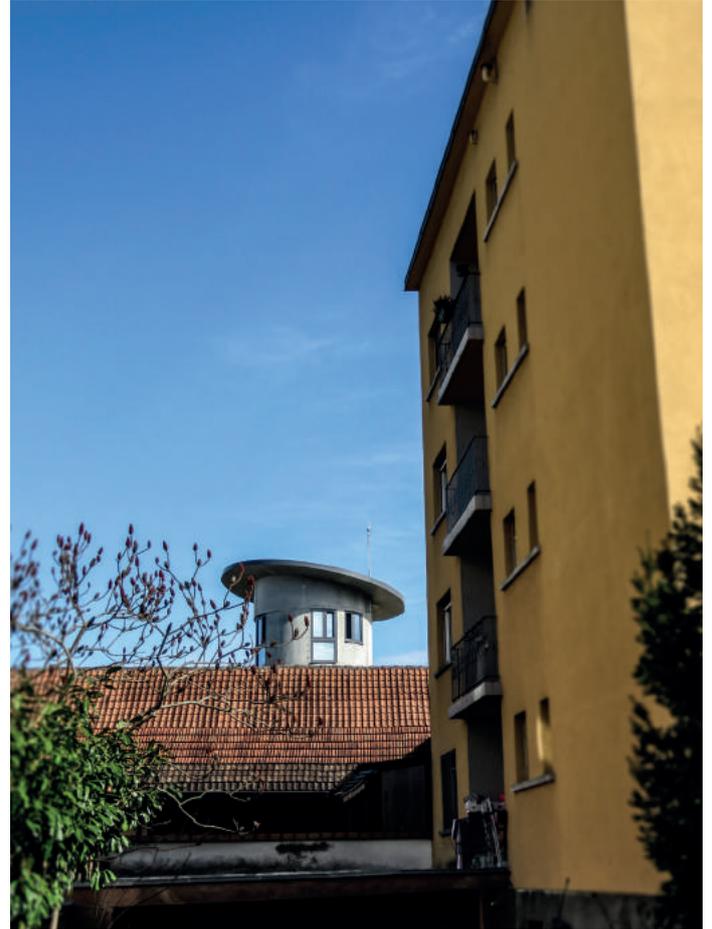
*«La prison cache le détenu, et présente au citadin qui passe devant elle le visage du crime.»*<sup>(1)</sup>

Les images que l'on associe à une prison de manière générale sont des éléments marquants et caractéristiques d'une prison. L'image est définie de deux façons selon Henry Torgue. Elle est à la fois une *« unité modale de perception »*<sup>(3)</sup> qui peut être visuelle, sonore, olfactive, tactile ou encore gustative, mais c'est également une *« représentation mentale d'origine sensible »*<sup>(3)</sup>.

En se basant sur sa première définition, les images associées à la prison de l'Elsau reprennent des éléments marquants du paysage carcéral, c'est-à-dire : les hauts et imposants murs d'enceinte, les barbelés, les clôtures, les tours aux quatre coins de la prison, une architecture en croix. La prison est enclavée entre les constructions historiques de la rue de l'Unterelsau à l'Ouest et l'autoroute A35 à l'Est. Ses formes architecturales imposantes qui contrastent avec les jardins partagés en premier plan et les faibles hauteurs des bâtiments à proximité donne une impression oppressante. De plus, les hauts murs d'enceinte heurte la vision du piéton. Le *«visage du crime»*<sup>(1)</sup> auquel est associée la prison impacte négativement l'image du quartier qui est souvent associé à la prison. Elle est devenue au fil des années la Maison d'arrêt de l'Elsau et



*Perception visuelle de la prison depuis les jardins*



*Perception visuelle depuis la rue de l'Unterelsau*

non plus la Maison d'arrêt de Strasbourg. Ancrée dans les mentalités et dans la vie quotidienne des habitants, elle est devenue «invisible» pour les habitants du quartier comme nous le confit cette habitante du quartier rencontrée pendant notre phase exploratoire du terrain, les autres personnes rencontrées dans la rue font le même constat.

*« La prison est là, on fait avec »*

*« La prison, ce lieu symbolique du conflit entre la société et ceux qui sont considérés comme des fauteurs de trouble, perturbe souvent son voisinage ; elle le perturbe par sa simple présence. » <sup>(1)</sup>*

Francois Pfalzgraf, responsable administratif et financier et développement durable de la maison d'arrêt de Strasbourg s'accorde sur cette notion que *«La prison pour les voisins, c'est*

*une verrue»<sup>(4)</sup>*. En effet, la proximité avec la prison génère de fortes nuisances sonores notamment pour les habitants de l'Unterelsau et des dérangements importants. Au sens de l'image comme « *représentation mentale d'origine sensible* » il apparaît que la prison est associée dans l'imaginaire collectif et dans nos sociétés à « *la criminalité* », « *au danger* » et à « *la punition* ». Située dans le quartier de l'Elsau, l'image négative de la prison déteint sur l'image que les Strasbourgeois associent au quartier qui est par extension qualifiée également de « *négative* ».



*La prison et ses éléments marquants, voisins des maisons*



## 2.5.2. LA PRISON : ENTRE DEVELOPPEMENT DURABLE ET ASPECT SOCIAL

En mai 2014, le directeur de la Maison d'arrêt, Alain Reymond, signe la charte **«Tous unis pour plus de biodiversité»**. Cette charte vise à favoriser les comportements écologiques dans les prisons et en détention et vise également tout comme pour la gestion des espaces verts à strasbourg, une réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires.

Le développement durable et la biodiversité ne faisait pas partie des préoccupations de la prison avant 2008. Cette année là, la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS) aujourd'hui Eurométropole (EMS) se met au «Zéro-phyto», la prison aussi et s'engage dans une gestion raisonnée des espaces verts.

En 2013, la prison s'engage pour une réduction des déchets. Tous d'abord pour des raisons économiques suite à la mise en place d'une redevance spécial déchets puis ensuite pour des raisons écologiques. La prison passe au tri-sélectif en impliquant les détenus. En 2013, c'est au tour de la lutte contre le gaspillage alimentaire, la prison met en place un des plus gros composteur privé d'Alsace.

De nombreuses autres activités ont lieu dans la Maison d'arrêt. Un jardin partagé dans le quartier «femme» produit quelques légumes qu'elles se redistribuent entre elles. Des formations assurées par des personnes extérieures contribuent à améliorer les conditions de vie en détention. Les femmes détenues réalisent ainsi des produits cosmétiques et d'entretiens bio, des ateliers de croquis, ou encore de la thérapie animale. Toutes ces activités s'ouvrant vers la vie à l'extérieur sont des projets contre la récidive et une meilleure réinsertion dans la société.

*« C'est une amélioration de leur milieu de vie et elles apprécient beaucoup. »<sup>(4)</sup>*

Cette politique en faveur du développement durable s'attache donc d'une part à améliorer les conditions de vie en détention et d'autre part à intégrer la prison dans la ville et surtout dans le quartier. Ainsi, à terme ces actions pourraient permettre de faire changer les mentalités concernant la prison de

l'Elsau visant une meilleure acceptation par les habitants et la population de Strasbourg pour que « *la prison de l'Elsau* » redevienne un jour « *la prison de Strasbourg* ».

(1) Combessie, Phinlippe. « *La ville et la prison une troublante cohabitation* », *Revue Projet*, vol. 269, no. 1, 2002, pp. 70-76.

(2) Salle, Grégory. « *De la prison dans la ville à la prison-ville. Métamorphoses et contradictions d'une assimilation* », *Politix*, vol. 97, no. 1, 2012, pp. 75-98.

(3) Torgue, Henry. « *Le musicien, le promeneur et l'urbaniste : la composition de l'espace imaginaire : création artistique, paroles habitantes, ambiances urbaines* », *Habilitation à diriger les recherches préparée au sein du Laboratoire Cresson, Grenoble*. 2011, 348 p.

(4) Pfalzgraf, François. *Entretien à la Maison d'arrêt de Strasbourg*. Réalisé le 12/04/2017

## 2.6. UNE NATURE

Malgré tout ces précédents éléments qui peuvent affecter la vie du quartier, de manière souvent négative, l'Elsau est possiblement le quartier de Strasbourg le plus végétalisé. Ce qui, il est certain, est un réel avantage.

Il faut cependant, dans un premier temps nuancé cette part de nature. Regarder un plan masse ou une image satellite étonne souvent par la quantité de vert visible. Ce végétal n'est pourtant pas toujours clairement visible, ou même accessible par l'homme, puisqu'il remplit souvent les poches délaissées, les interstices, les oubliés des urbanistes ou encore les franges urbaines.

Mais le caractère très végétalisé du quartier ne vient pas seulement du fait que c'est un quartier «*oublié*» ou «*isolé*» ou en friche, mais cette nature est issue de sa situation géographique en bordure de l'Ill et de sa ripisylve. De plus, les contraintes d'inondation fortement présentes sur la partie Ouest du quartier en font un quartier préservé d'une urbanisation massive comme celle des années 70. Ces contraintes inondations sont causées par la forte présence des cours d'eau, l'Ill, et la Bruche. Ainsi, les terres qui bordent

l'Ill ont toujours été des prairies (agricoles avant, temporaires aujourd'hui).

Ce risque naturel a permis aujourd'hui d'obtenir une bulle de nature au milieu d'une ville minéralisée dont la population cherche à s'échapper quelques heures en été pour chercher un peu d'air frais à l'extérieur de la ville. Les enjeux de conservation et préservation de ces espaces rares, retranscrits dans le Livre Blanc du Parc Naturel Urbain, ont donc pris le dessus sur l'urbanisation.

Enfin, tradition Strasbourgeoise oblige, les jardins y sont très nombreux (près de 5000 à Strasbourg, dont quelques centaines à l'Elsau). Sous toutes les formes : privés, familiaux, associatifs ou même collectifs, ils sont disséminés un peu partout dans le quartier. Ces jardins appartiennent aux habitants de l'Elsau, d'ailleurs, ou servent à de la réinsertion par le travail de la terre.

Il existe donc différents types de nature à l'Elsau. Ce qui est unique, c'est que nous avons ici un concentré de toutes les typologies de nature possible : sauvages, apprivoisées, exploitées ou encore d'agrément.

- RESEAU HYDRAUGRAPHIQUE
- VEGETATION HAUTE, FORET
- PRAIRIE INONDABLE
- VEGETATION BASSE, PELOUSE
- JARDIN OUVRIER, FAMILIAUX, COLLECTIF
- TERRE AGRICOLE



Carte de la trame verte et bleue du quartier

200m



## 2.6.1. LA NATURE D'AGRÉMENT

C'est celle dont la part est la plus faible, mais elle existe. L'Elsau est doté de quelques aires de jeux entre les immeubles, quand il n'y a exceptionnellement pas de parking. Le quartier est surtout doté d'un parc central : la place Nicolas Poussin, ainsi que d'une rue piétonne qui traverse quasiment le quartier de part et d'autre, d'Est en Ouest, l'avenue Jean-Baptiste Pigalle. Elle fait office de corridor végétal au cœur de l'Elsau.

## 2.6.2. LA NATURE OUBLIÉ, OU PROTECTRICE : LES FRANGES

Au bord de chaque grande infrastructure urbaine ou fracture du quartier, nous apercevons des abords végétalisés. Au bord de la voie ferrée, c'est un grand talus boisé de part et d'autre. Au bord de l'Ill également, la promenade est arboré tout le long avec quelques percées visuelles vers le quartier de la Montagne-Verte. L'alignement d'arbres le long du canal est, quant à lui, parfaitement régulier. Enfin, pour la rocade Est, les échangeurs sont entièrement bordés de bois sauvages, ce qui réduit leur impact sur la ville. L'autoroute qui descend

vers le sud n'est pas spécialement bordée de végétation haute. Sa barrière végétale, réductrice de nuisances (à la fois sonore, visuelle, mais aussi pour la captation de pollution), pourrait être fortement épaissie, surtout du côté de l'Elsau.

## 2.6.3. LA NATURE EXPLOITÉE : L'AGRICULTURE

La seule agriculture intensive se trouve au sud du quartier, au-delà de ses limites. Il s'agit de champs de maïs. Au sein même de l'Elsau, nous trouvons une très grande quantité de jardins, mais surtout, de grandes prairies inocupées à l'Ouest du quartier. Ce sont en fait des prairies temporaires. Son propriétaire, quasi dernier agriculteur de Strasbourg, a décidé il y a quelques années de ne plus les exploiter en tant que champs de maïs (comme souvent en Alsace), et de les mettre en pause. Cette pause, temporaire, a pour objectif de rendre à ses terres fatiguées, leur fertilité, ainsi que d'y favoriser le développement d'une nouvelle biodiversité. Les résultats ont déjà pu être confirmés, puisque d'inhabituels insectes, papillons, ou fleurs ont pu y être recensés.



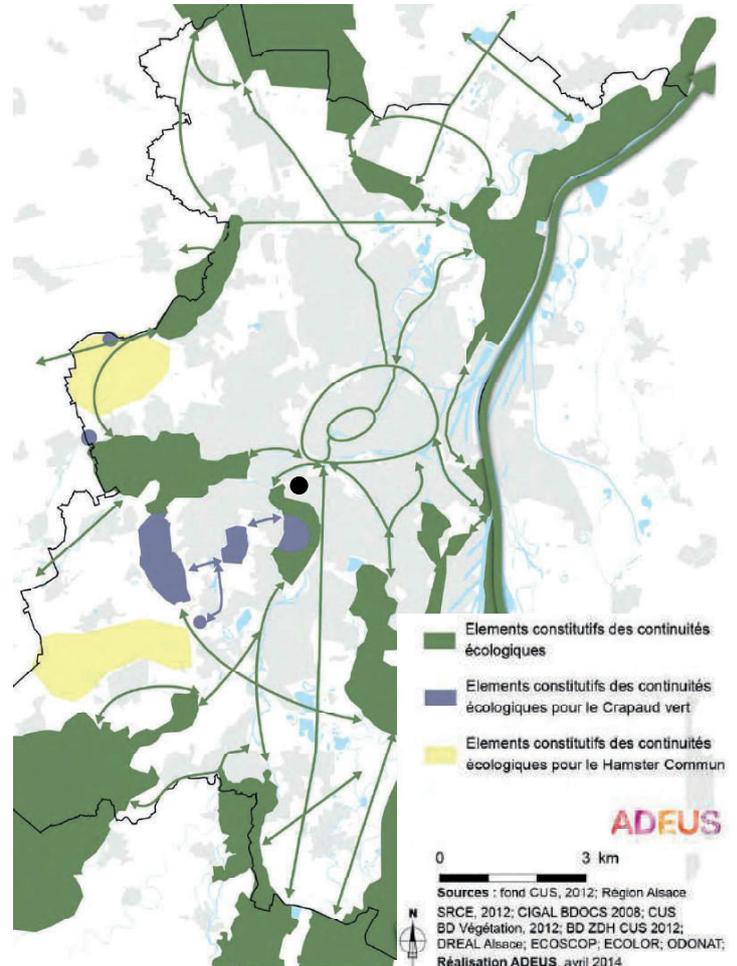
## 2.6.4. LA NATURE PRÉSERVÉ : LE PNU

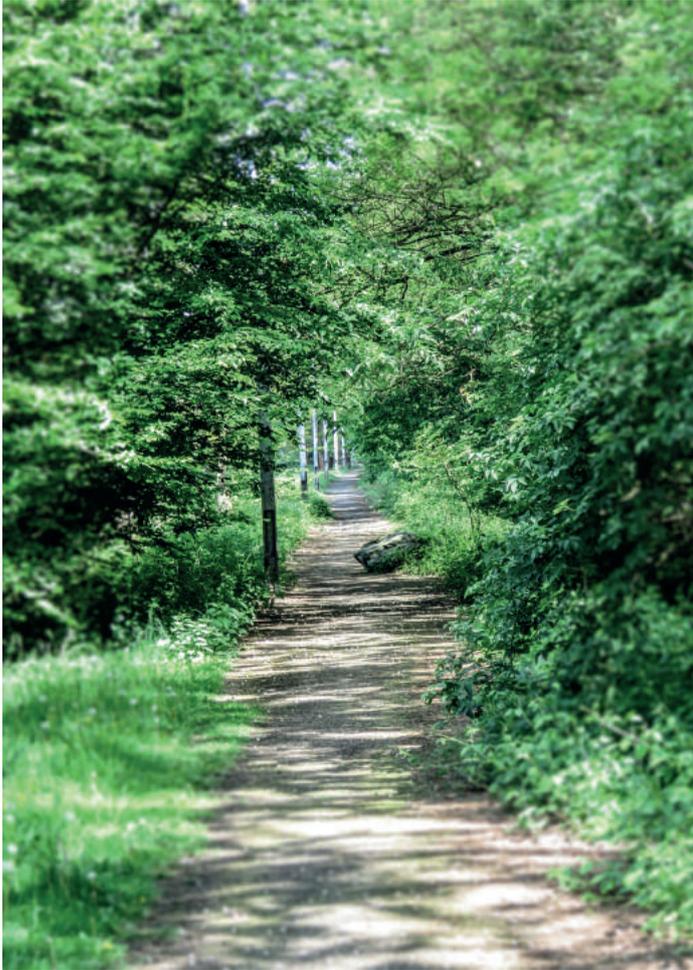
Cet acte écologique de la part de l'agriculteur, a permis par la suite de renforcer et même de favoriser l'émergence du Parc Naturel Urbain. L'Elsau se trouve dans une trame verte importante à l'échelle du territoire Strasbourgeois. Même le PNU est actuellement expérimental. Chercher à réduire notre expansion urbaine en visant plutôt une fusion avec notre environnement ne pourra être que bénéfique à long terme, pour notre qualité de vie.

En revanche, aujourd'hui ce lien à la nature n'est pas toujours compris des habitants des quartiers difficiles. Les préoccupations environnementales ne sont généralement pas une priorité dans l'esprit des gens tant les problématiques liées à la vie quotidienne sont importantes. L'enjeu de ce parc s'avère donc double, à la fois écologique, mais aussi social et économique, si l'on parvient à y inviter les riverains, voir même à y produire leur nourriture ou à les y faire travailler.

*Schéma trame verte et continuités écologiques de Strasbourg*

*Source : Extrait du PLU de l'EMS*

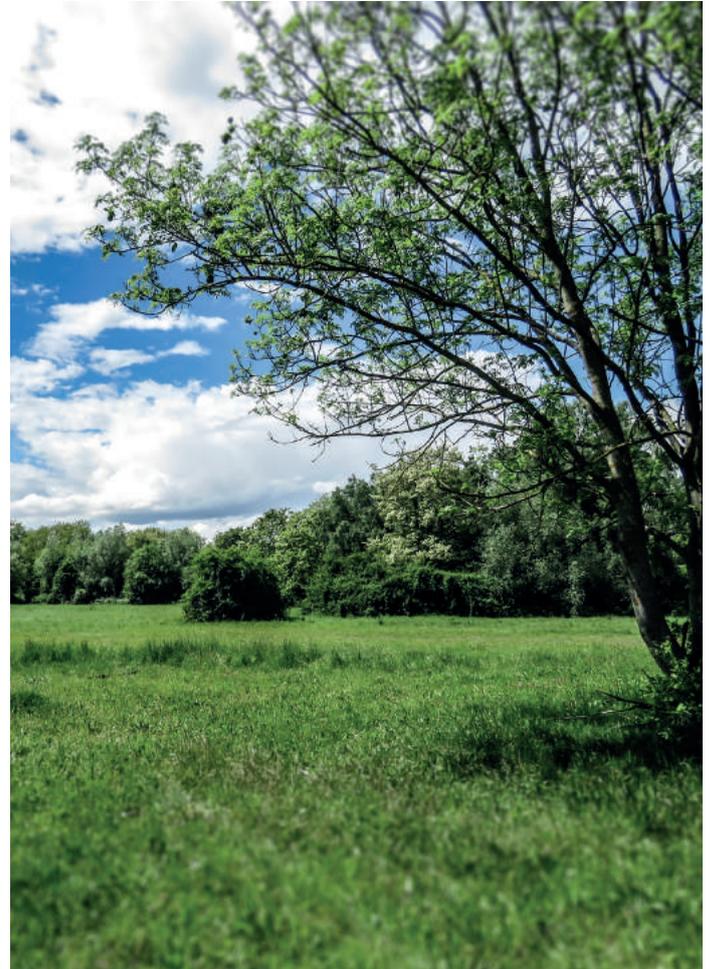


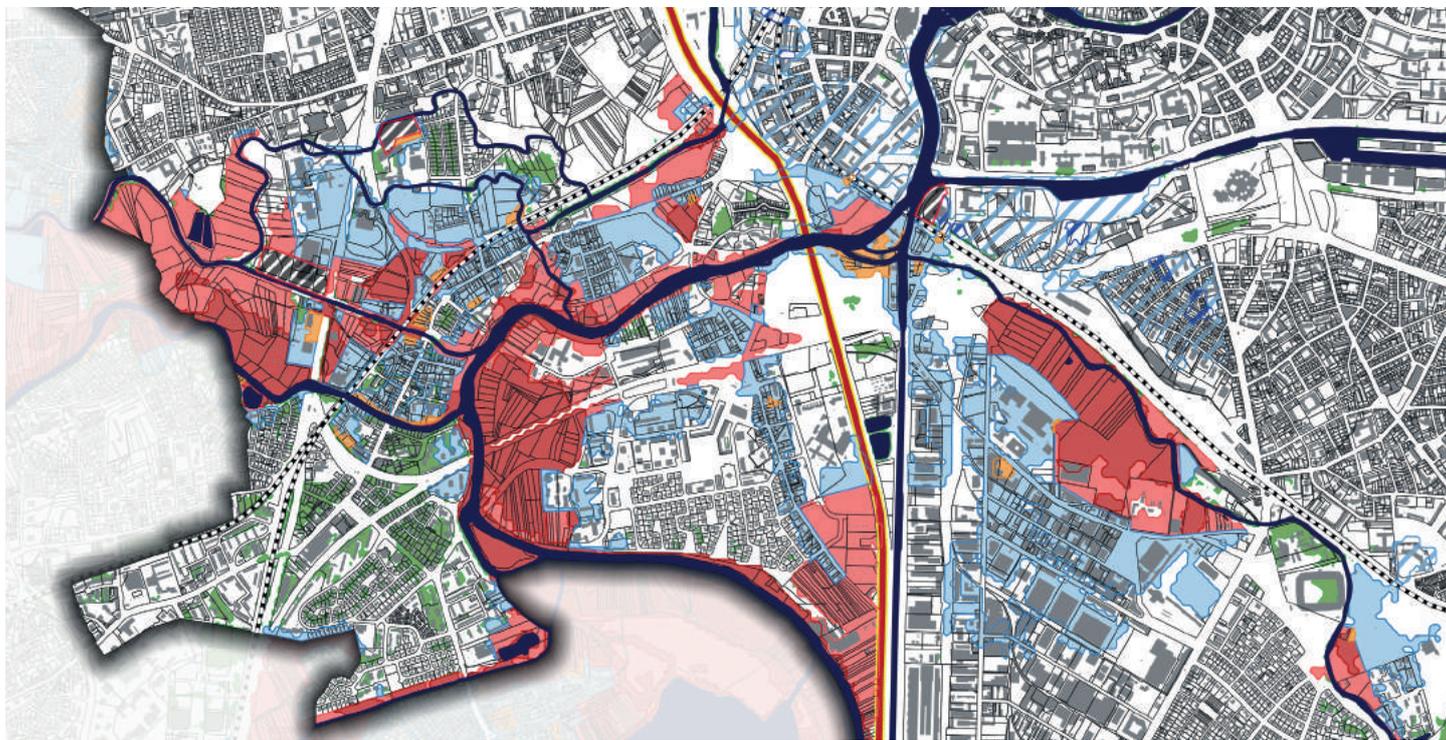


## 2.6.5. LA NATURE À RISQUE : LA ZONE INONDABLE

Pour finir, voici sans doute l'explication de cette nature omniprésente dans le quartier : son caractère imprévisible et intemporel. En plus d'une nappe phréatique à fleur de surface (souvent à peine plus d'un mètre sous le sol), l'Ill et la Bruche peuvent déborder sur les terres basses, notamment les prairies à l'Ouest. Jadis unis, les prairies sont aujourd'hui au nombre de trois : l'une au Nord du quartier, sous les équipements sportifs, séparée de la prairie voisine par la voie ferrée, elle-même séparée de la dernière par la voie de tramway.

Le risque, selon la carte du PPRI ci-dessous, est classifié dans des zones d'interdiction. Une zone rouge foncé pour la zone où le risque est le plus élevé, une zone rouge claire où le risque est fort mais un peu moins élevé et pour finir une zone bleue qui est une zone à risque d'inondation faible mais existant tout de même. Ce qui dit que les prairies sont des zones non aedificandi, inconstructibles. Malgré les quelques constructions ou jardins qui sont tout de même implantés dans des zones à risque du quartier, ce que l'on peut dire qu'il





Zonage réglementaire du PPRI de Strasbourg



**Zones d'interdiction**

-  Bande de sécurité en arrière digue
-  Zone rouge foncé
-  Zone rouge clair
-  Zone orange

-  Zone bleu foncé hachurée
-  Zone bleu clair hachurée
-  Zone bleu clair
-  Zone de débordement de la nappe (Rnd)

-  Cours d'eau, plans d'eau et bassins
-  Autoroutes
-  Voies ferrées

s'agit globalement d'un quartier préservé d'une urbanisation excessive. Avec la création du PNU, la ville en a même tiré parti aujourd'hui.

Des aménagements restent toujours envisageables dans ces zones, il s'agit simplement de ne pas reproduire des erreurs passées, et de ne pas aggraver le risque. Le risque, ici, en voyant des terres inondables quasi jamais sous les eaux, (dernière crue en date de février 1990), est que nous ne devons pas fermer les yeux sur ce qui existe, même rarement, mais s'y adapter, avec mesure.



PPRI de l'Eurométropole de Strasbourg : risque par remontée de nappe phréatique (événement centennal)

### Légende

- Zone de débordement de la nappe seule (Zone Rnd)
- Zone de débordement de la nappe située dans la zone inondable par débordement de cours d'eau
- 139.5 Cote piézométrique de la nappe (m) NGF-IGN69

### Éléments de repérage

- Autoroutes
- Routes principales (réseau primaire)
- - - Voies ferrées
- Cours d'eau, plans d'eau et bassins

## 2.7. DE L'ACTIVITÉ

### 2.7.1. DES ÉQUIPEMENTS, DES SERVICES, DES COMMERCES

#### SANTÉ :

- Pharmacie (vers l'entrée)
- Hôpital psychothérapique (dans la prairie Sud)
- Maison de retraite

#### SPORTIF (AU NORD-OUEST)

- Football : Stade de l'Elsau (+ deux autres terrains)
- Terrain de tennis
- Club de boxe (dans l'actuelle friche à l'entrée du quartier)
- Salle de sport

#### ÉDUCATIF :

- Collège Hans Arp accompagné d'un gymnase et d'un terrain de sport (Nord-Ouest)
- Ecole élémentaire Martin Schongauer (en bordure de prairie)
- Ecole primaire Léonard de Vinci (près du parc Nicolas poussin)

#### AUTRE :

- Centre Socio-Culturel (CSC), qui fait office également

d'école de musique ou d'autres activités extra-scolaire (vers l'entrée)

- Une médiathèque (allée piétonne de l'entrée, rue Watteau)
- Maison d'arrêt de Strasbourg
- Mairie de quartier (rue Watteau)
- Jardins (disséminés)

#### TRANSPORT :

- Deux arrêt de tram (Elsau, Martin Schongauer)
- Parking Relais (P+R) (près de l'échangeur)
- Plateforme logistique CTS (Compagnie de Transport Strasbourgeois), où des trams et bus sont rangés.

#### CULTE :

- 3 églises
- 1 mosquée

#### COMMERCES (RUE WATTEAU)

- 2 épiceries
- 1 restaurant
- 1 restauration rapide



## 2.7.2 UNE ALLÉE COMMERÇANTE

Situé à l'entrée du quartier, la rue Watteau est une rue piétonne structurée par des bâtiments à programmation mixte. Les bâtiments sont composés de commerces au rez-de-chaussée et de logements aux étages.

L'on y trouve **originellement** une Coop Alsace (coopérative de distribution, moyenne surface alsacienne), reprise ensuite par le groupe Leclerc avec une station essence, des épiceries avec étales sur la rue, une poste, une banque, des assurances, un médiathèque, un tabac, un peu plus loin une pharmacie, des petites restauration etc. En bref, un cœur actif qui à priori remplit toutes ses fonctions.



## 2.7. DE L'ACTIVITÉ

D'apparence, le quartier regorge d'équipements, de commerces et de services en tout genre, parfois atypique (prison, hôpital psychiatrique pour jeunes). Néanmoins, cela cache une tout autre réalité. L'Elsau manque cruellement de commerces. En effet, la liste actuelle n'est plus très longue. Cette fuite de commerces rend difficile la vie quotidienne pour les habitants, et entraîne de nombreux déplacements vers le centre-ville pour tenter de trouver les services manquants.

*Aucun habitant ne dispose dans un rayon de 600m des 7 types de commerces et services dits « de proximité» (Boulangerie, tabac-presse, supérette ou supermarché, école, pharmacie, médecin, poste) <sup>(1)</sup>*

Il y a quelques années, la Coop Alsace en liquidation, a fermé progressivement tous ses magasins. Le commerce de l'Elsau est repris par Leclerc. Dans un contexte de crise, mais surtout suite à une stratégie de rentabilité, le groupe décide de fermer ses grandes surfaces considérées les moins rentables. Celle de l'Elsau, trop grande pour le quartier, ne fait pas long





feu. Elle est fermée depuis maintenant plus de 3 ans, et ne trouve pas de repreneurs malgré les promesses des élus et l’affiche indiquant «*Carrefour Contact s’installe ici prochainement*». La population n’attend plus, n’y croit plus. Il s’agit pourtant là d’un impératif pour le quartier, où nombre de ménage ne possède pas le permis de conduire. Les courses se font donc dans le quartier voisin, en tram. L’alternative existe aussi partiellement avec les épiceries du quartier. Mais sans concurrence, les propriétaires n’hésitent pas à augmenter les prix.

Ce point attractif en moins, une population considérée trop pauvre, les commerçants quittent un à un le quartier. Il n’y a aujourd’hui plus de banque ni de distributeur, plus d’assurance, de coiffeur, de tabac et la poste tend également à fermer. L’on assiste à un cruel déclin économique, qui s’accompagnent souvent de problématiques sociales dans un quartier où elles sont déjà très présentes. Avec une économie locale qui fait défaut, la faible offre d’emploi au sein même du quartier peut expliquer le fort taux de chômage et le seuil de pauvreté élevé.

## 2.8. DE LA VIE

Hormis l'aspect économique, la vie à l'Elsau est très active. La vie sociale ne perd pas trop d'intensité à cause du manque de commerces. En effet, par manque d'activité économique, et parfois de travail, les habitants cherchent un moyen de s'occuper malgré tout. C'est ainsi qu'une vie associative et extra-scolaire s'est fortement développée à l'Elsau. Nous repérons trois pôles d'attractivité étroitement liés à la nature et à la concentration d'équipements. Ces pôles sont le support d'usages très différents :

Un premier pôle regroupe les activités sportives au Nord-Ouest, avec un club de tennis, une salle de sport, mais surtout un club de football. Cette activité est très importante aux yeux des jeunes, qui y trouvent un refuge et une manière d'échapper à la morosité de leur quotidien. Chaque week-end, les familles se retrouvent donc réunies autour des stades pour encourager leurs enfants, et trouvent un prétexte pour s'isoler dans ce cadre naturel.





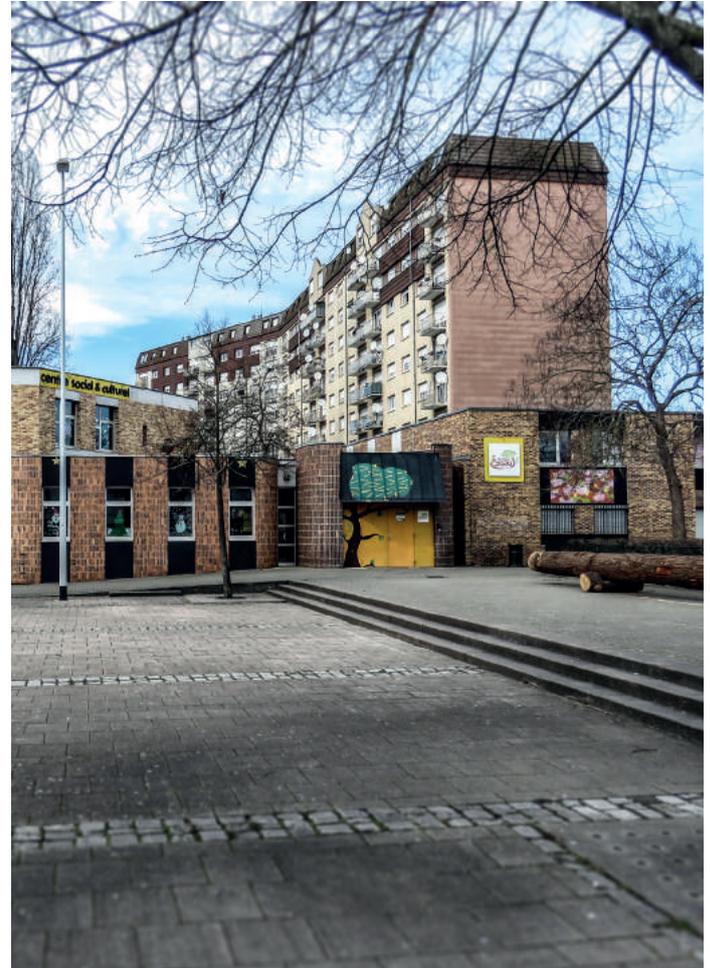
## CSC : POLE MAJEUR DE LA VIE SOCIALE

A l'entrée, le deuxième pôle comprend l'essentiel des commerces et des services du quartier mais l'équipement majeur est le Centre Social et Culturel qui parvient à animer les lieux. C'est un lieu vivant, en effet, «671 jeunes participes aux activités périscolaires du quartier, soit un taux de fréquentation de 71%.» <sup>(1)</sup>

Ce qui est impressionnant, c'est qu'il s'agit là du taux le plus important de tous les quartiers de Strasbourg. L'on peut dire que le travail des établissements scolaires et du Centre Social et Culturel porte ses fruits.

En effet, les activités y sont très diversifiées, et concernent tous les âges :

- Une école de musique est ouverte pour enfants et adultes, avec de nombreux ateliers et instruments disponibles.
- Pour les tout petits (jusqu'à 6 ans), un lieu d'accueil est proposé
- Pour les enfants et les pré-ados (6 à 14 ans), toutes sortes d'ateliers existent : culinaires, sportif, pédagogiques, etc.





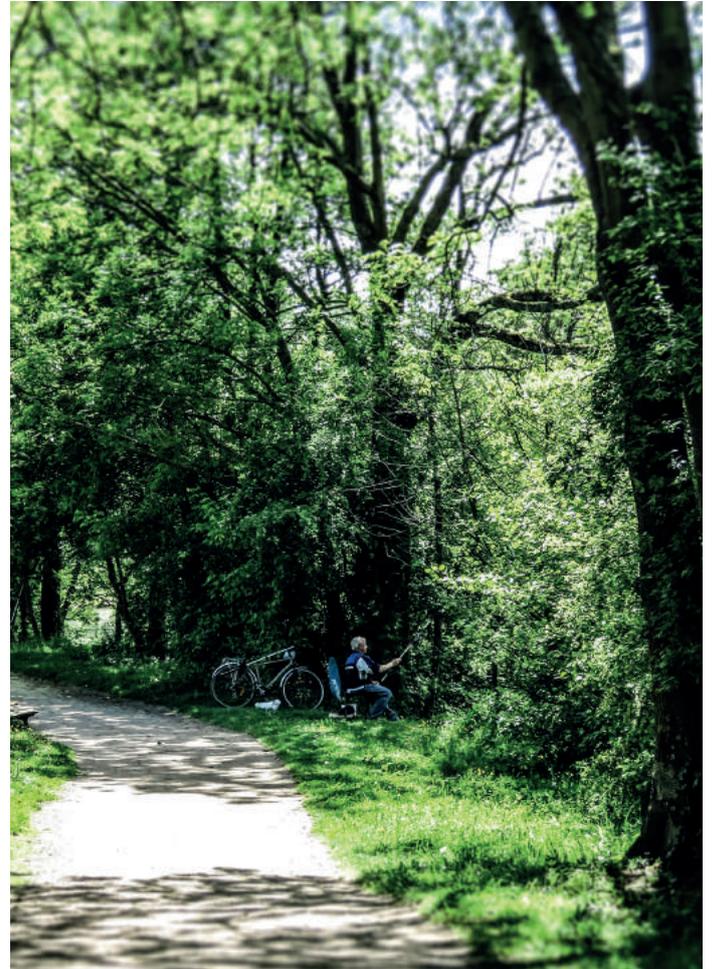
Participation citoyenne réalisée par la ville autour du projet de renouvellement urbain du quartier (mai 2017)

- mais aussi des stages, des séjours ou des sorties culturelles
- Pour les jeunes (18-24 ans), des activités sportives comme la danse, la lutte, le street workout avec le premier aménagement extérieur de France conçu par les jeunes du quartier, etc.
  - De l'accompagnement scolaire.
  - Des ateliers pour tous, pour apprendre le français
  - Et toute sorte d'ateliers pour les familles, adultes et seniors : jeux de sociétés, sortie théâtre, participation aux projets locaux, etc.

En bref, le CSC effectue un travail social qui n'est pas mesurable, et permet à lui seul le maintien d'une qualité de vie déclinante au sein du quartier.

*(1) taux : nombre d'enfants participant aux activités périscolaires rapporté aux effectifs scolaires du quartier. Statistique de la Ville de Strasbourg, année scolaire 2012/2013*

Pour finir, la nature offre tout de même quelques usages pour les habitants. Durant nos explorations, les promeneurs du dimanche sortent prendre l'air, certains vont s'isoler et pêcher au bord de l'Ille, les enfants jouent dans les quelques aires de jeux du quartier, ou encore, les jeunes adolescents se réunissent, notamment en frange des prairies, pour faire de barbecue ou du scooter.





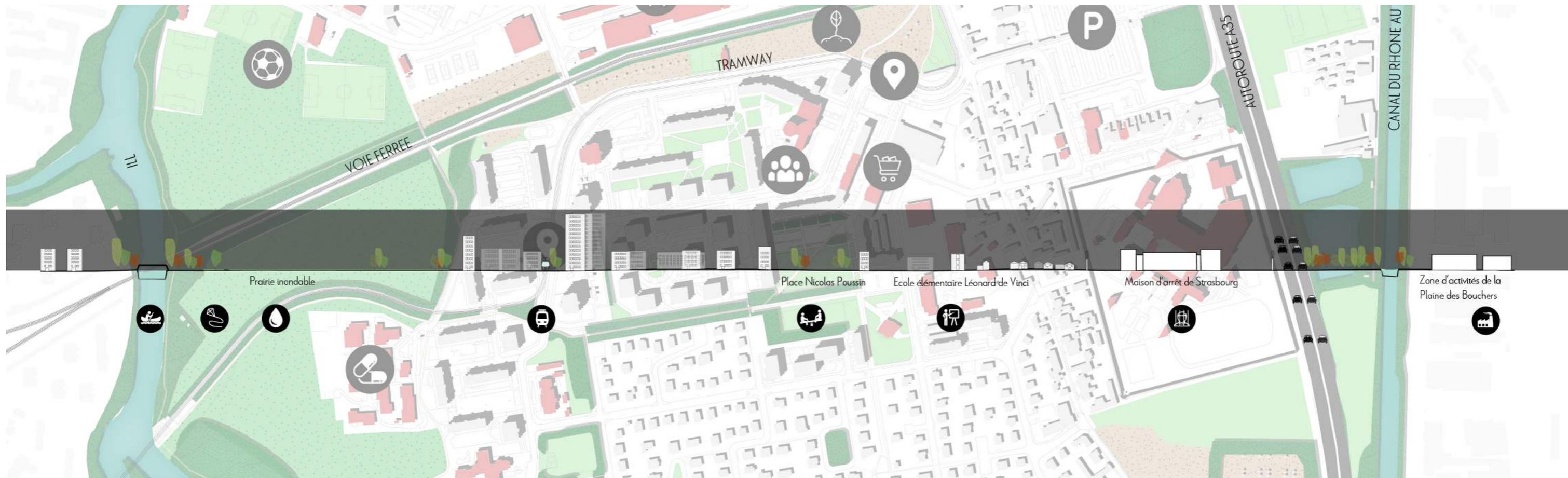
# 3. BILAN

En coupant horizontalement le quartier en deux, nous mettons les doigts sur une fracture physique et sociale existante entre le nord et le sud du quartier. Les typologies d'espaces et d'usages sont très variées, et font de l'Elsau un quartier particulier. Si l'on oublie les statistiques sociales et économiques d'une partie du quartier, l'on pourrait croire qu'il s'agit de l'endroit idéal où s'installer à Strasbourg : à proximité du centre, avec un réseau tram et vélo développé, une nature omniprésente, un marché hebdomadaire, une allée piétonne, des jardins, des équipements etc.

Or la face cachée montre une autre réalité. L'image du quartier, influencé par la pauvreté ou la maison d'arrêt, repousse les commerçants et les nouveaux habitants (excepté les moins aisés). Ainsi, les commerces de proximité n'existent quasiment plus. L'enclavement social et l'oubli d'une population en difficulté, souvent sans emploi et dans un bâti délabré, favorise difficilement l'intégration et favorise les deals illicites des jeunes. En bref, des conditions de vies qui ne semblent pas en harmonie avec le contexte naturel.

Nous avons interrogé sur le terrain quelques habitants pour alimenter notre étude et dans le but de comprendre leurs usages mais surtout l'image qu'ils ont de leur propre quartier. Tous s'accordent sur le fait que le quartier ne passe pas dans les priorités des politiques et qu'il manque certains équipements majeurs (supermarché, banque,) mais que globalement l'Elsau est agréable et qu'il y a de bonnes relations et de l'entraide entre les habitants.

- 1 / **Habitante du QPV, femme avec enfants.** Rencontre au niveau de la prairie inondable Nord, aux terrains de football.
- 2 / **Deux jeunes lycéennes** se baladant dans le quartier. Rencontre au bord de l'Ill.
- 3 / **Un couple de retraités.** Rencontre à l'entrée du quartier près du CSC.
- 4 / **L'ange gardien de l'Elsau.** Rencontre lors d'un stand de participation citoyenne devant le CSC durant la fête du PNU.
- 5 / **Un jeune en scooter.** Rencontre brève, entre la rue Watteau et la place Nicolas Poussin.
- 6 / **François Pfalzgraf.** Rencontre en tant qu'habitant du quartier, à la Maison d'arrêt de Strasbourg.



Coupe Est-Ouest de l'Elsau montrant la morphologie, les usages et les équipements.

100m

*« On se sent oubliés... Des promesses mais rien ne bouge. »*

*« Il y a une vrai mixité dans le quartier, mais ça ne plaît pas à tout le monde... »*

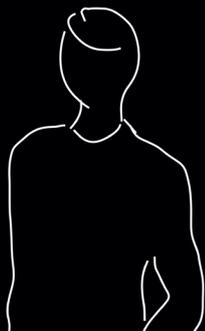
*« Ici c'est vraiment la maison, on ne se voit pas ailleurs ! »*



*« Ne t'inquiètes pas, les gens sont un peu  
paranos ici. »*

*« En 40 ans, je me suis battu pour le  
quartier... Ce n'est pas pour rien que l'on  
m'appelle l'ange gardien de l'Elsau. »*

*« Je dirais que le quartier n'est pas  
désagréable .... maintenant ce qu'il manque  
ce sont les commerces, banque, et services. »*

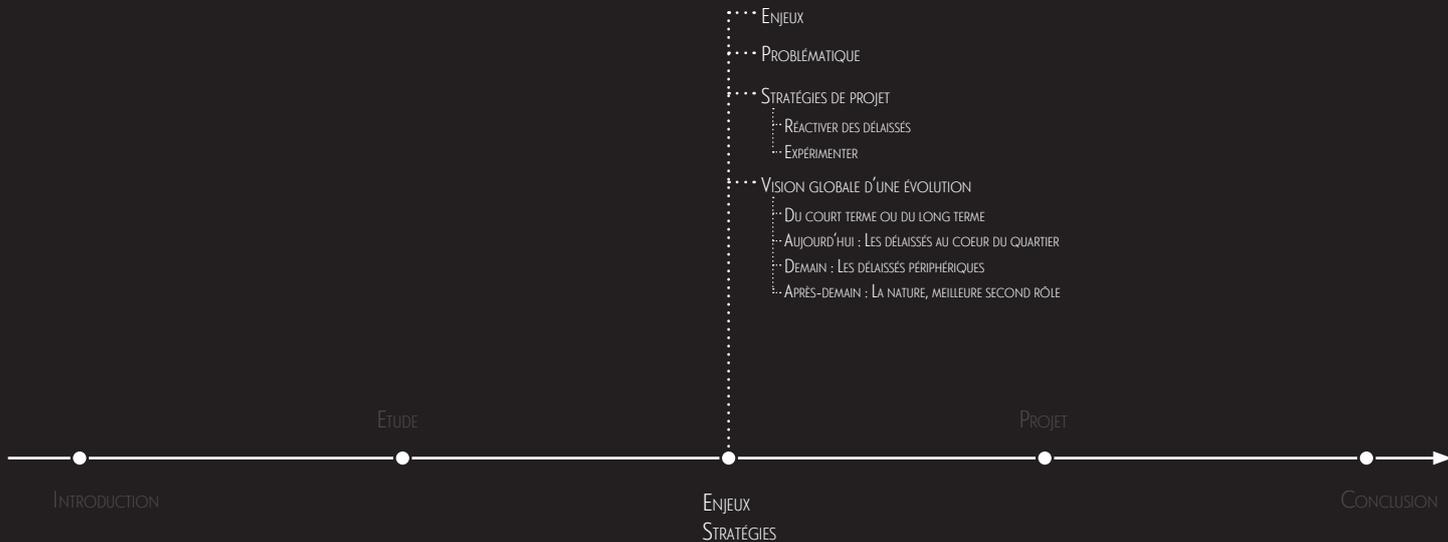








. E N J E U X .  
. S T R A T É G I E S .



# 1. ENJEUX

## ALLER AU DELÀ DES GÉNÉRIQUES

Avec des problématiques courantes aux quartiers de banlieues et de grands ensembles, les enjeux liés au renouvellement urbain sont souvent les mêmes :

- Améliorer la qualité de vie des habitants au sein du quartier, par la rénovation du bâti et le réaménagement des espaces publics
- Redynamiser l'économie et l'attractivité du quartier
- Faire évoluer l'image du quartier et son rayonnement dans l'Eurométropole (Strasbourg)
- Améliorer le lien créé avec la nature
- Favoriser la mixité sociale

Des génériques dont nous savons aujourd'hui, par expérience, qu'il est difficile d'y répondre avec des solutions clés en main. Dans ce type de contexte, les problématiques y sont plus complexes en réalité qu'en théorie. La réparation urbaine de ces quartiers est longue, et doit souvent passer d'abord par la «réparation» des habitants, qui s'y sont ancrée et engluée avec le temps. Pauvreté, communautarisme, manque de renouvellement, sont des caractéristiques récurrentes qu'il

faut affronter.

Suite au constat d'un urbanisme générique soumis au seul impératifs financiers et sécuritaires et qui vise de plus en plus à banaliser les territoires, nous avons choisis d'aborder le renouvellement urbain avec des projets localisés. Effectuer une proposition de restructuration complète du quartier s'avérerait répétitif au vu des actions que commencent à effectuer l'ANRU, en terme de rénovation de bâti ou de démolition.

Pour être complémentaire à ce travail, nous avons ciblé des sites stratégiques dans le quartier pour injecter des nouveaux usages à ce quartier en déclin. Nous avons cherché à trouver des réponses nouvelles à des enjeux semblant généraux. Ainsi à travers ce mémoire nous souhaitons montrer que les quartiers en difficulté peuvent aussi bien devenir des terres urbaines fertiles, porteuses de projets innovants, de résilience urbaine et d'aménagement qualitatifs afin de faire de ces quartiers, à l'avenir, des modèles.

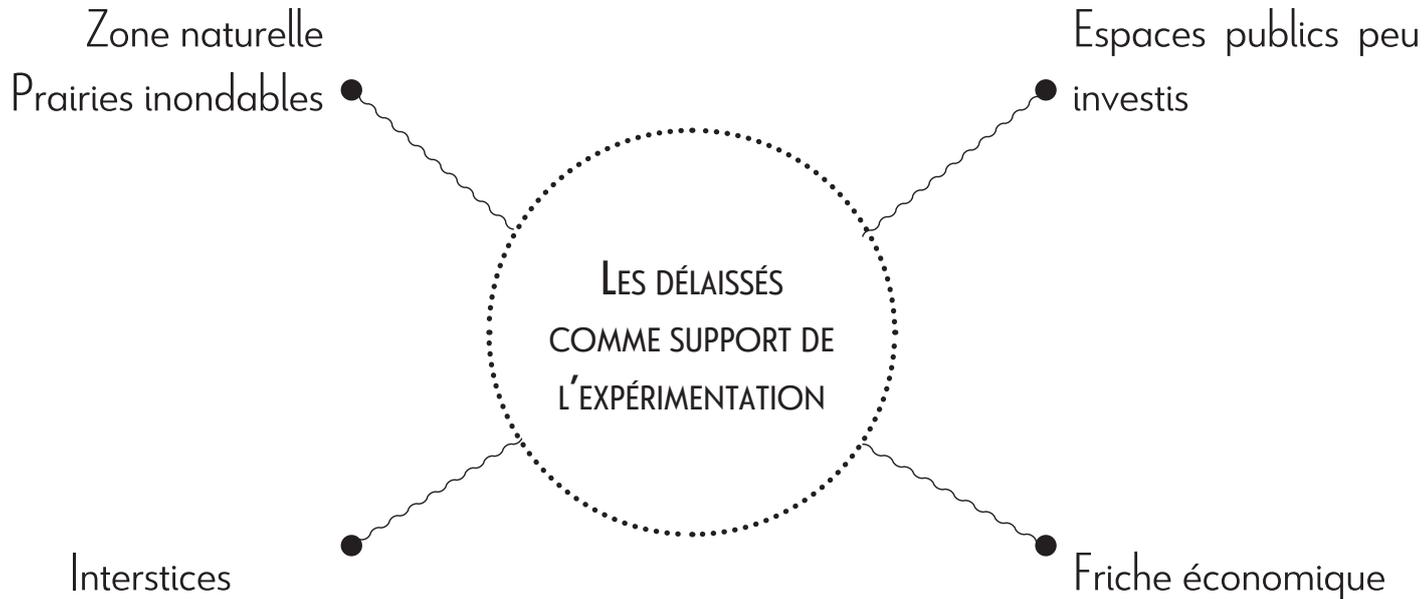
## 2. PROBLÉMATIQUE

Le quartier de l'Elsau possède une situation géographique privilégiée. Desservi efficacement par les transports en commun depuis le centre-ville de Strasbourg et très facilement accessible en voiture, mais également en vélo, il est cependant marqué par des équipements publics peu communs comme la prison et l'hôpital psychiatrique qui ont eu raison notamment de l'attractivité commerciale de ce quartier.

La friche économique d'entrée du quartier et la lente fuite des commerces de proximité nous a emmenés à nous questionner sur l'évolution de cette entrée de quartier et du devenir de cette friche économique. En plus, de cette friche de nombreux espaces interstitiels dans le tissu sont laissés à l'abandon et sont de véritables zones de projets en devenir.

La proximité avec l'Ill et la forte présence du végétal dans le quartier en font un quartier avec une forte identité. La création du PNU a permis de renforcer cette identité « quartier nature ». Véritable outil de préservation de cette nature et cette biodiversité unique en ville, le PNU comme clé d'entrée de notre projet nous a emmenés à questionner le devenir des

prairies inondables à l'Ouest du quartier en bordure de l'Ill et par extension, le lien du quartier avec l'eau.



COMMENT FAIRE DES DÉLAISSÉS DE L'ELSAU  
DES SUPPORTS D'EXPÉRIMENTATION  
POUR AFFIRMER ET FAIRE ÉVOLUER L'IDENTITÉ DU QUARTIER ?

## QU'EST-CE QU'UN DÉLAISSÉ ?

Ce qui rapproche nos différentes zones d'études citées précédemment, ce sont leur qualité d'espace à l'abandon. A l'abandon car ils ne sont pas le support d'usages actuellement et ils désintéressent souvent les collectivités, les habitants, les acteurs. Ces espaces prennent différentes formes, ils sont à la fois des terrains vagues, des friches, des équipements vacants et insalubres, des dents creuses, de façon plus générale, ce sont des espaces dont le potentiel n'est pas exploité.

De nombreuses personnes ont tenté de donner une définition à ces espaces. Celle que nous retiendrons est celle de Gilles Clément, paysagiste. Pour lui «délaissé» et «friche» sont des synonymes.

*«Le délaissé procède à l'abandon d'un terrain anciennement exploité. Son origine est multiple : agricole, industrielle, urbain, touristique, etc.»<sup>(1)</sup>*

Selon lui, dès l'abandon de l'activité, les délaissés évoluent vers un paysage qu'il qualifie de «secondaire» et accueille donc une biodiversité particulière. Cette définition s'applique très bien aux prairies inondables et sa biodiversité rare en ville.

(1) Clément, Gilles. «Manifeste du Tiers Paysage», 2004, 25 p.

# 3. STRATEGIES DE PROJET

## 3.1. REACTIVER DES DÉLAISSÉS

Comme vu précédemment, les types de délaissés sont nombreux à l'Elsau. Ces espaces, d'apparences inutiles qui ont perdus tout leur sens, sont des opportunités pour le développement de projets expérimentaux. Cibler des lieux stratégiques de projets à l'échelle de la ville et du quartier pour leur donner une seconde vie, c'est agir alternativement sur l'image, les mentalités, et les usages quotidiens d'un habitant. Il est ainsi possible d'enclencher des dynamiques perdues, notamment d'attractivité économique et de dynamique et de cohésion citoyenne. Pour les prairies inonables, il sera question de remettre dans le quotidien des habitants une place privilégiée à la nature, véritable bulle de respiration en zone urbaine.

Bien sûr, faire le choix de traiter des délaissés, des friches, des vides, c'est aussi laisser en faire apparaître d'autres. Il s'agit d'une fatalité dont il faut avoir conscience, et qu'il faut pouvoir anticiper pour les évolutions futures. Ainsi, nous les identifierons dans la partie suivante dans une réflexion à court et long terme sur l'ensemble du quartier, car ces sites peuvent constituer de futurs sites de projets.

## 3.2. EXPÉRIMENTER

Expérimenter dans son sens le plus simple signifie «essayer». Depuis quelques années, de nombreux collectifs d'architectes émergents, à l'image du collectif ETC ou Bruit du Frigo. Ils questionnent la façon de fabriquer l'espace public en impliquant les habitants. Les grands ensembles sont des territoires formidables d'expérimentations pour permettre d'aller au-delà des génériques et des a priori. Les approches expérimentales (événements, participation,...) permettent de

leur espace public, lieu de rencontre et de représentation sociales afin de faciliter l'acceptation et l'appropriation de nouveaux aménagements.

*« Tisser de nouveaux liens entre les habitants d'un même quartier, mais peut-être aussi avec le reste de la ville. En effet, les différents événements ont permis de faire venir des gens n'ayant jamais fréquenté auparavant ce quartier stigmatisé. » <sup>(1)</sup>*

Nous souhaitons donc expérimenter par l'entrée programmatique en proposant des équipements qui n'ont jamais existaient dans le quartier. Mais également par l'entrée sociale, en impliquant les habitants dans la construction de

*(1) Collectif ETC. « Expérimenter avec les habitants : vers une conception collective et progressive des espaces publics », Métropolitiques, 26 septembre 2012.*

# 3. VISION GLOBALE D'UNE ÉVOLUTION

## 3.1. DU COURT OU DU LONG TERME

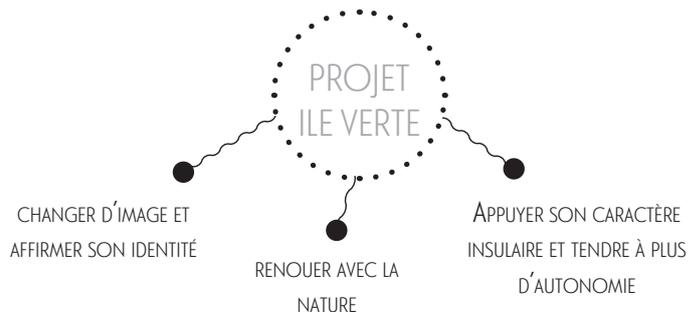
La politique court-termiste visant des résultats instantanée ne peut plus dicter notre manière de faire de l'urbanisme ou de l'aménagement. Notre trace sur terre prend trop d'importance pour que nous nous permettions de construire et déconstruire nos actions passées, surtout lorsqu'elles n'ont même pas dépassé une génération. S'il paraît évident que nous ne construirons plus de châteaux destinés à perdurer durant des siècles, l'idée est de parvenir à faire des choix efficaces pour aujourd'hui, mais réfléchis sur la durée, pour les prochaines générations. Avec cette philosophie de l'esprit, nous avons élaboré un scénario d'évolution du quartier, avec des actions pouvant être menées à partir d'aujourd'hui, et d'autres, dans les années à venir, plus longues à mettre en œuvre, mais potentiellement plus conséquentes.

Les problématiques de l'Elsau sont nombreuses, mais les opportunités également. Nous ne détenons pas de solutions clés en main aux lourds problèmes d'intégration et de chômage. Il s'agirait d'ailleurs d'une erreur de penser qu'il existe «une» solution. Avec notre regard jeune mais pragmatique, nous suggérons les projets suivants, avec l'idée

qu'ils puissent influencer les choix d'acteurs de la ville et du quartier. À l'Elsau, la question de l'enclave n'a cessé d'être posée. Il faut certes l'atténuer, mais peut-être faut-il aussi savoir jouer de ce caractère insulaire.

La question de l'image, vis-à-vis des équipements marqueurs telle la prison, mais aussi des grands ensembles, est également essentielle, notamment pour penser une bonne évolution sociale des habitants qui la subissent.

Enfin, il paraît évident de tirer parti du contexte naturel pour faire évoluer tout cela et améliorer la qualité de vie des occupants du quartier.



## 3.2. AUJOURD'HUI : LES DÉLAISSÉS AU CŒUR DU QUARTIER

### 3.2.1. REQUALIFICATION DE L'ENTRÉE

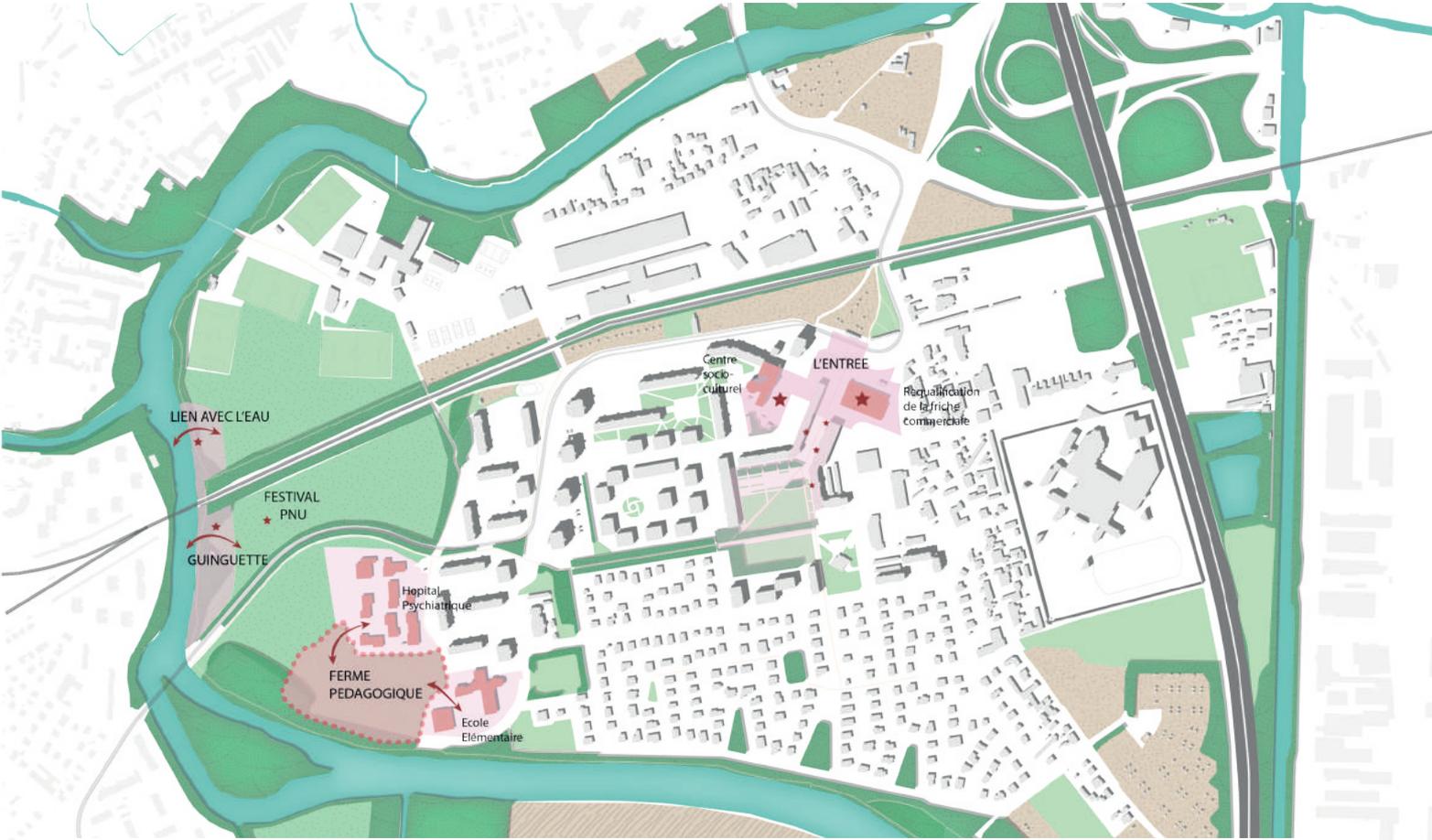
Pour redorer l'image d'un quartier, il faut changer le premier regard que l'on porte sur celui-ci. L'entrée du quartier joue un rôle majeur sur cette image et nos préjugés. En requalifiant ce site stratégique aujourd'hui en friche, par une reprogrammation tout d'abord, participative dans l'idéal pour être au mieux pertinent aux yeux des habitants et pour répondre aux fonctionx essentielles manquantes, puis par une réaménagement des espaces publics, il est évident que le premier regard et les usages changeraient.

### 3.2.2. RECONQUÊTE DES PRAIRIES INONDABLES : UNE FERME PÉDAGOGIQUE

Les prairies inondables occupent une surface très importante, mais leur impact sur la population est quasi nul. Outre ceux qui en ont conscience et qui savent apprécier ce contexte exceptionnel, peu en profite. En conservant toutes les caractéristiques écologiques de ces espaces, nous faisons le choix de réinvestir une partie de ces prairies, notamment celle du Sud, en y implantant une ferme pédagogique.

### 3.2.3. UN LIEN PLUS FORT AVEC L'EAU ET LE PARC

Troisième site stratégique : les prairies Nord. Bordées par les équipements sportifs, mais aussi par les voies du train et du tram, elles offrent de magnifiques surfaces de verdure. Quelques familles s'osent déjà au pique-nique, mais le lien avec la rivière est encore trop difficile. En y favorisant la promenade, et en disposant d'un ponton, d'une guinguette, ou en organisant des événements ponctuels et des activités ciblées, ce lien aujourd'hui mince peut véritablement se nouer.



Situation des sites de projets

200m



## 3.3. DEMAIN : LES DÉLAISSÉS PÉRIPHÉRIQUES

Ces actions viennent dans un second temps mais ne sont pourtant pas secondaires. Elles peuvent en effet influencer profondément la vie de l'Elsau mais nécessitent cependant du temps.

### 3.3.1. UNE PRISON AUTREMENT

Une maison d'arrêt dégage forcément une image repoussante. Il s'agit là de la barrière mentale entre l'Elsau et la ville. Changer son fonctionnement peut à la fois véhiculer du positif autour de la maison d'arrêt, mais peut évidemment être bénéfique aux détenus pour leur future réinsertion dans la société. Les objectifs d'une prison sont multiples : protéger la population de certains individus, punir les détenus par l'enfermement... Pour réinsérer ces détenus, nous souhaitons repenser notre manière d'envisager la pénitence. En effet, l'état actuel des prisons, leur surpopulation, et le problème des récidives questionnent profondément le système actuel. Tout cela est loin d'être simple évidemment.

À l'Elsau, les opportunités existent, d'une part par les engagements pris en faveur de l'environnement, pas les

activités entreprises pour les détenus (jardinage pour les femmes, promenades, travaux artistiques, lectures, enseignement), et par le travail de réinsertion qui existe au sein de la prison (fermeture des Bouchons de bouteille Fischer, etc.). L'opportunité à laquelle nous pensons pour la suite, concerne le terrain appartenant à l'État qui se trouve juste à côté de cette prison, au-dessus des jardins familiaux. Il pourrait servir de terres pour du maraîchage. Dans un but de réinsertion des détenus, encadrée par des professionnels. Cela aurait de multiples bénéfices :

- Une nouvelle production alimentaire pour le quartier
- Une occupation enrichissante pour les détenus, tant socialement, que manuellement ou intellectuellement
- Un rapprochement à la nature, dont ont dit qu'il fait du bien (cf. 2.5 Une prison)
- Un travail permettant un retour plus simple dans la société

Des mesures sont cependant à prendre concernant le terrain. Outre les encadrants et surveillants, il faudra peut-être le cloisonner par des murs ou des grilles.



Carte schématique des projets pour une vision de l'Elsau demain

### 3.3.2. A35 : BOULEVARD URBAIN

Le projet du Grand Contournement Ouest de Strasbourg (GCO) fait débat en Alsace depuis de très nombreuses années. Il est censé désengorger l'A35, sujette à de fortes congestions aux heures de pointes causées d'une part par le trafic des entrants/sortants de Strasbourg, mais aussi par les poids lourds en transit qui évitent l'Allemagne et son écotaxe sur la route parallèle. Rejeté par les écologistes, défendu par les usagers et les entreprises (Vinci les premiers), le débat est vif, et les pour et les contres se répondent.

Mais le débat n'est pas là. Aujourd'hui, le projet de GCO est à priori signé. Si l'on fait acte de cela, il est possible d'imaginer les répercussions en cas de désengorgement de l'A35, pouvant devenir une route plus urbaine permettant de recréer des liens avec ses abords.

Premier sujet : la traversée. L'Elsau souffre de ne pas pouvoir sortir directement vers l'Est ou le Sud de Strasbourg, à pied ou en vélo. Le trajet est toujours possible en voiture, remontant par l'unique entrée/sortie du quartier au Nord-Est. En cas de réduction de trafic, cette traversée par une voie douce pourrait s'envisager, par une passerelle si l'argent est

là, ou par un carrefour si la vitesse de l'actuelle A35 se réduit lorsqu'elle traverse la ville.

Suite de la fiction, si le trafic est réduit, la vitesse ralentie, l'urbanisation autour de la route peut s'envisager, puisque les nuisances seraient atténuées. Un véritable boulevard pourrait naître, avec une épaisse barrière végétale mais accessible à pied, et quelques zones bâties de par et d'autre, ponctuellement. Cela permettrait aussi à la ville de Strasbourg, en pleine expansion, de se contenir et de trouver un réservoir de densification à certains endroits. Attention tout de même à laisser la ville respirer, et ne pas en faire trop. Car les abords d'autoroutes sont parfois des supports de trames vertes, puisque bordés de délaissés, d'arbres, etc.

Enfin, cerise sur le gâteau, si l'A35 devient plus perméable et qu'une certaine activité prend place autour de la route, la prison pourrait prendre ses distances avec l'Elsau, et devenir aux yeux des gens la prison de Strasbourg. Un nouveau traitement plus végétalisé de ses murs et barbelets pourrait améliorer la vision actuelle de la prison.



## 3.4. APRÈS-DEMAIN : LA NATURE MEILLEURE SECOND RÔLE

### 3.4.1. L'ILL : TRANSPORT URBAIN

Pour finir ce scénario à grande échelle, l'Elsau pourrait devenir une véritable «île verte» en rendant à la rivière et au parc un véritable rôle au sein du quartier. Nous pourrions aller jusqu'à parler de 1er rôle pour la nature, puisqu'elle nous nourrit, nous sert d'agrément, et assainit notre environnement. Nous dépendons en effet toujours d'elle.

En bref, si l'activité de kayak existe déjà sur l'Ill, les activités aquatiques et lien avec la rivière pourraient s'accroître, et devenir notamment un support de déplacement urbain. Un rôle d'ailleurs ancien qu'elle pourrait retrouver.

Strasbourg est en pleine reconquête de l'eau, avec notamment la requalification de ses quais en centre-ville, le réaménagement des quartiers du port du Rhin. Au-delà d'un rapprochement physique, les possibilités de baignades dans l'Ill, mais surtout de déplacement, en barque, kayak ou en bateau se développent. S'il est vrai que le caractère «utile» reste plutôt faible, l'attractivité de l'Elsau se verrait quant à elle fortement améliorée, avec des possibilités de promenades nouvelles.



Carte schématique des projets pour une vision de l'Elsau après-demain

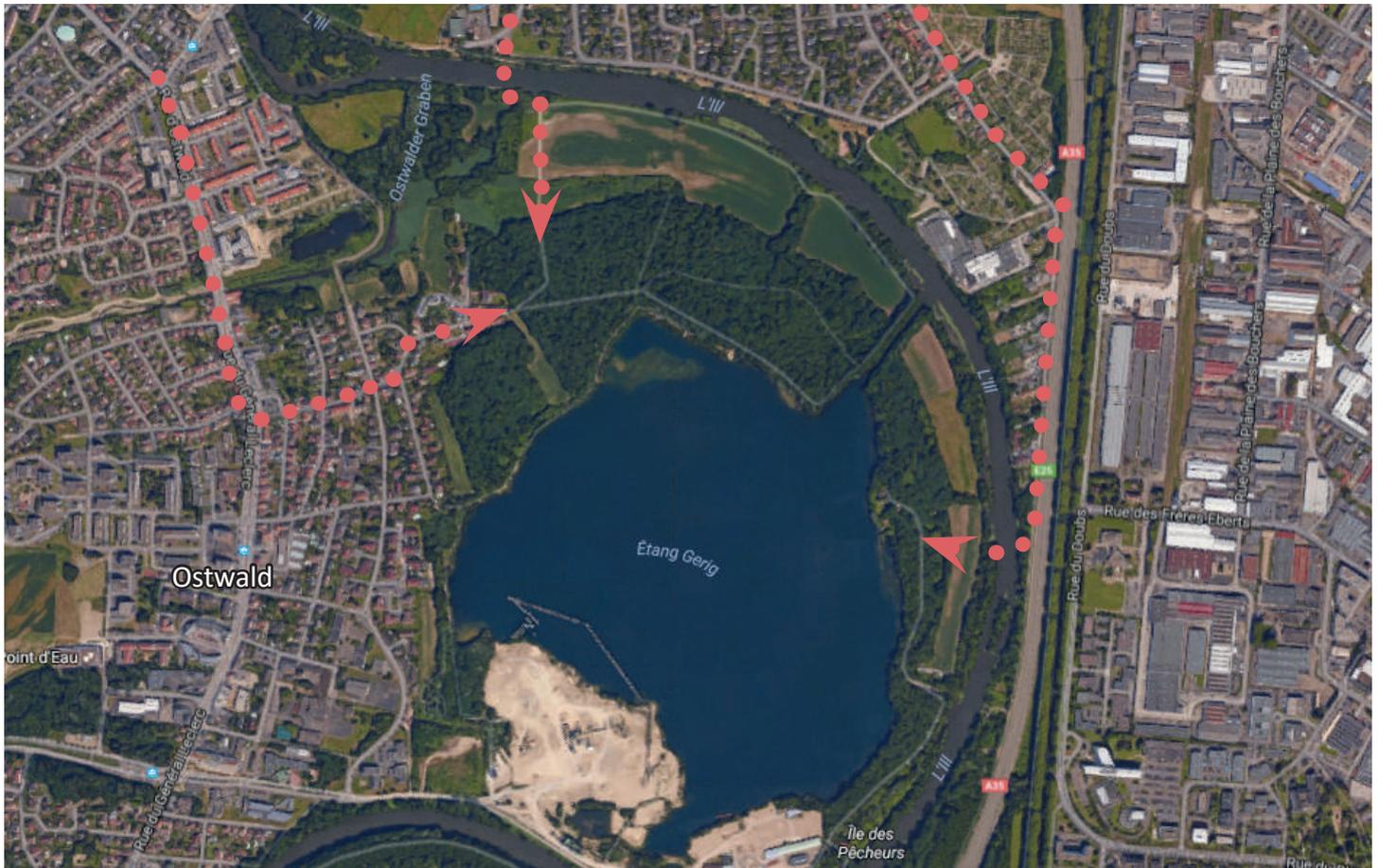
200m



### 3.4.2. AGRANDISSEMENT DU PNU VERS L'ÉTANG DE GERIG

Au sud de l'Elsau, au-delà de l'Ill, des champs agricoles et de la forêt, se trouve le plus grand étang de la ville : l'Étang de Gerig. Il appartient à la commune voisine, Ostwald. Aujourd'hui exploité en tant que gravière, cet étang sera libéré très bientôt, vers fin 2020. Et comme très souvent en Alsace, les nombreuses gravières deviennent des étangs d'agrément et de loisirs, souvent publics. Avec son cadre encore très naturel, et ses berges peu accessibles, il serait prématuré d'en faire directement «le» haut lieu de la baignade strasbourgeoise. Trop d'attractivité pourrait nuire, tant au patrimoine écologique, qu'aux quartiers voisins. Il faut donc trouver un moyen de rendre accessible cet étang sans en faire trop. L'unique accès vient aujourd'hui d'Ostwald (par l'Ouest de l'étang), mais des promenades sont aménageables venant de l'Elsau, soit par une nouvelle passerelle venant du sud du quartier, soit venant de l'extrême Sud-Est du quartier, après les jardins familiaux. Il s'agit d'ailleurs là d'un secteur véritablement oublié. Cette promenade dans la forêt et le long de l'étang s'intégrerait totalement dans le cadre du PNU, qui se verrait agrandi. Un projet au potentiel énorme, tant pour les habitants de l'Elsau que pour les strasbourgeois.

A suivre...



Carte schématique des projets pour une vision de l'Elsau après-demain









. P R O J E T .



# 1. LES DÉLAISSÉS : 3 PROJETS PHARES

## 1.1. L'ILE VERTE : PHASE 1

Nous pouvons dire que le PNU est véritablement la première pierre de notre projet «Ile verte». Dans cette partie nous traiterons des trois projets de la phase 1 de notre scénario Elsau «Ile Verte» décrit précédemment. Cela comprend :

- L'entrée en friche économique : vers une requalification des fonctions et espaces.
- La prairie inondable Sud : implantation d'une ferme pédagogique.
- Les prairie inondable Nord : vers un nouveau rapport à l'eau et au parc.

## 1.2. CADRE OPÉRATIONNEL

Outre les enjeux globaux, d'autres raisons nous ont également poussés à nous concentrer sur ces zones, notamment sur les questions des prairies.

En réalisant un entretien avec François Desrues <sup>(1)</sup>, directeur du projet de rénovation urbaine de l'Elsau, afin d'alimenter notre travail sur le quartier, nos premières pistes de réflexions sur les prairies inondables ont éveillé la curiosité. N'ayant pas encore eu le temps de se pencher sur le sujet des zones inondables de l'Elsau et des questions complexes de contradiction entre reconquête des prairies et préservation écologique, nos travaux peuvent l'intéresser.

L'opportunité de diffuser nos travaux sur le devenir du quartier et de ces «oubliés» qui ne sont pas dans les priorités actuelles de la ville, est possible.

*(1) Desrues, François. Entretien à la Direction de Territoire Koenigsboffen - Montagne-Verte - Elsau. Réalisé le 18/04/2017*

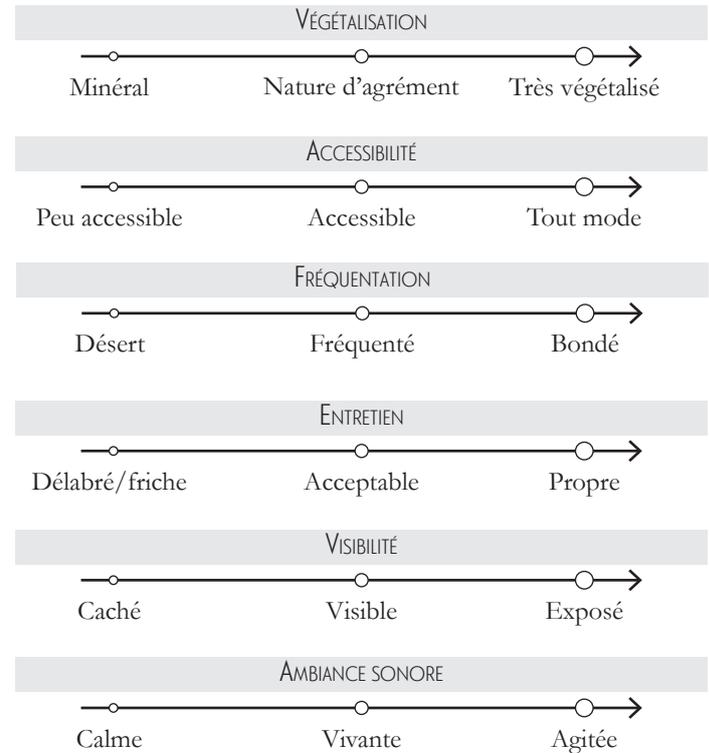
## 1.3. MÉTHODOLOGIE

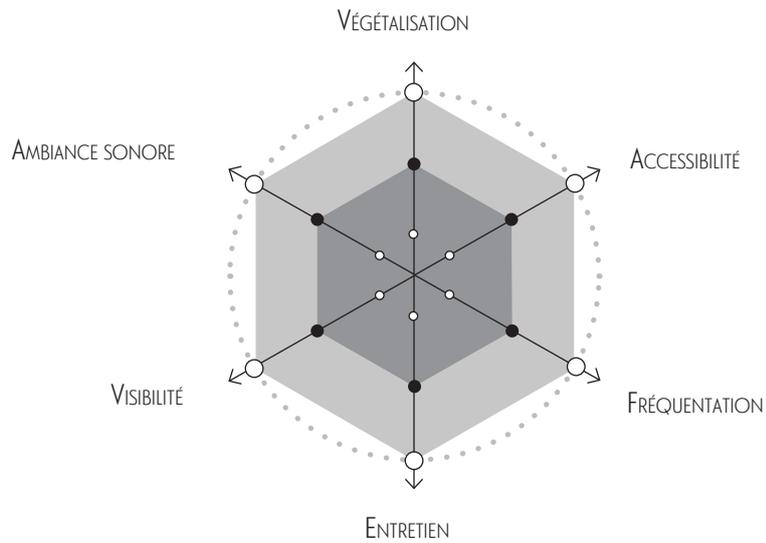
Pour chaque projet, la grille de travail à été la même.

- **1<sup>ère</sup> approche** : *sensible*.  
Aller à la découverte du terrain, physiquement.  
Se promener, observer, être attentif, écouter,  
interroger, capturer, s'approprier.
- **2<sup>e</sup> approche** : *théorique*.  
Identifier les sites, lire, apprendre.
- **3<sup>e</sup> approche** : *analytique*.  
Diagnostiquer les particularités, les qualités, les  
défauts, les enjeux. Cartographier, schématiser,  
prioriser.
- **4<sup>e</sup> approche** : *projection*.  
Imaginer les évolutions, dessiner, se référer, idéaliser.
- **5<sup>e</sup> approche** : *critique*.  
Prendre du recul, nuancer, juger, modifier, redessiner.
- **6<sup>e</sup> approche** : *participative*.  
Présenter, interroger, écouter, réceptionner,  
redessiner.

## 1.4. FICHES D'IDENTITÉ

Nous avons tenté de qualifier les délaissés sur lesquels nous basons nos projets. En amont de chaque projet, une fiche d'identité du site vient compléter plus finement l'analyse précédente. Mais pour prétendre travailler sur un délaissé, il est nécessaire de connaître son environnement proche et son fonctionnement. Ainsi, chaque fiche d'analyse permettra d'identifier rapidement la ou les caractéristiques principales du délaissé, mais permettra également de les comparer directement aux caractéristiques de l'endroit où il se situe. Nous avons donc définis les critères suivants :





- DÉLAISSÉ EN QUESTION
- ESPACES ENVIRONNANTS DIRECT - ABORDS
- Types de delaissé URBAIN/NATUREL
- Statut PRIVÉ/PUBLIC
- Superficie m<sup>2</sup>







.FRICHEÉCONOMIQUE.  
. L ' E N T R É E .

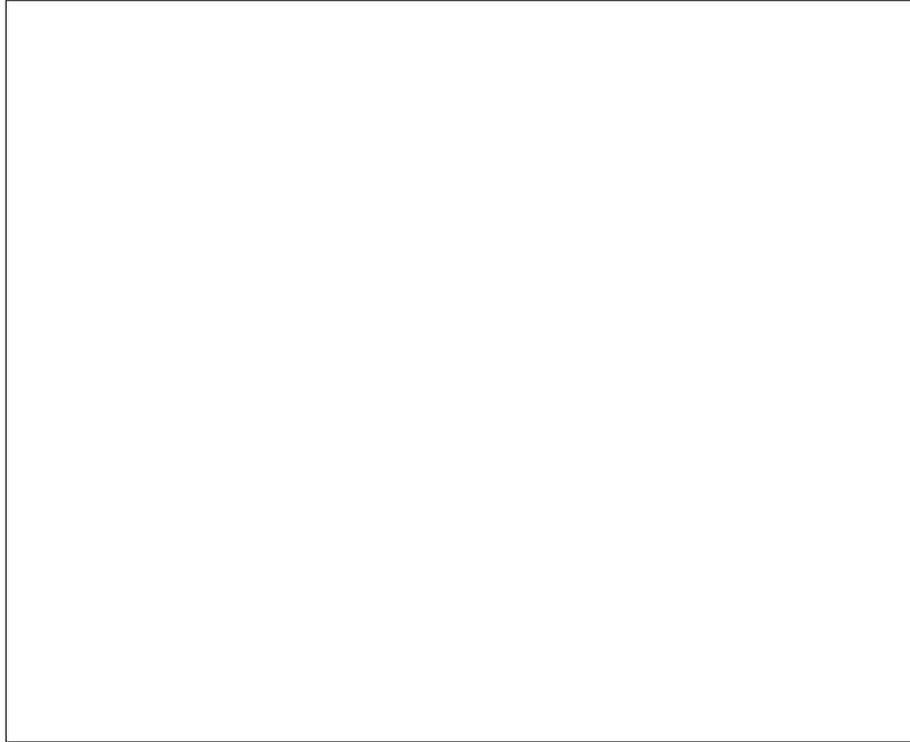
# 2. L'ENTRÉE : LA FRICHE ÉCONOMIQUE

Samedi, 11 mars - 13h30

*« Après dix petites minutes de tram, me voilà enfin arrivé à l'Elsau, qui n'est pas si loin que ça au final. Les portes du quartier ne semblent, à priori, pas hostiles, comme on me l'a souvent dit. Les jeunes arbres sont nombreux, les parkings aussi et j'aperçois une première tour à ma droite. Un disciple du Corbusier est passé par ici. Je traverse la route pour rejoindre l'allée piétonne, quand je vois à ma gauche un parking vide, une station-service délabrée et un grand bâtiment abandonné. L'ancien Leclerc, fermé depuis 3 ans. De simples cadis ferment l'accès au parking, comme par provocation. Le coin me paraît soudain moins accueillant, même si le chemin que j'emprunte n'est pas désagréable.*

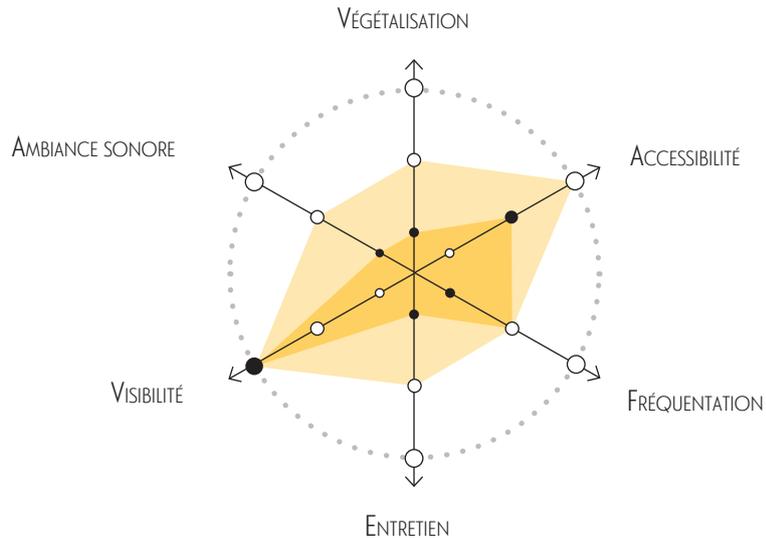
*Malgré le manque d'entretien, et cette belle tâche au milieu du tableau, les abords de la friche semblent plus animés : quelques regroupements de personnes, jeunes, vieux, des étals de fruits et légumes, des restes du marché du matin, des scooters qui fusent devant moi... Je me sens observé. Ici, tout le monde semble se connaître, mais je continue ma route vers le parc. Comme si je changeais de pièce, l'espace est plus vaste, vert avec des jeux d'enfant. Malgré son potentiel, l'on comprend clairement que l'entrée que j'ai traversé se dégrade en même temps que l'activité économique décline. Un site marqué par son identité passé, qui reste malgré tout figé, impactant sur l'image du quartier.»*

*Qu'imagines-tu ?*

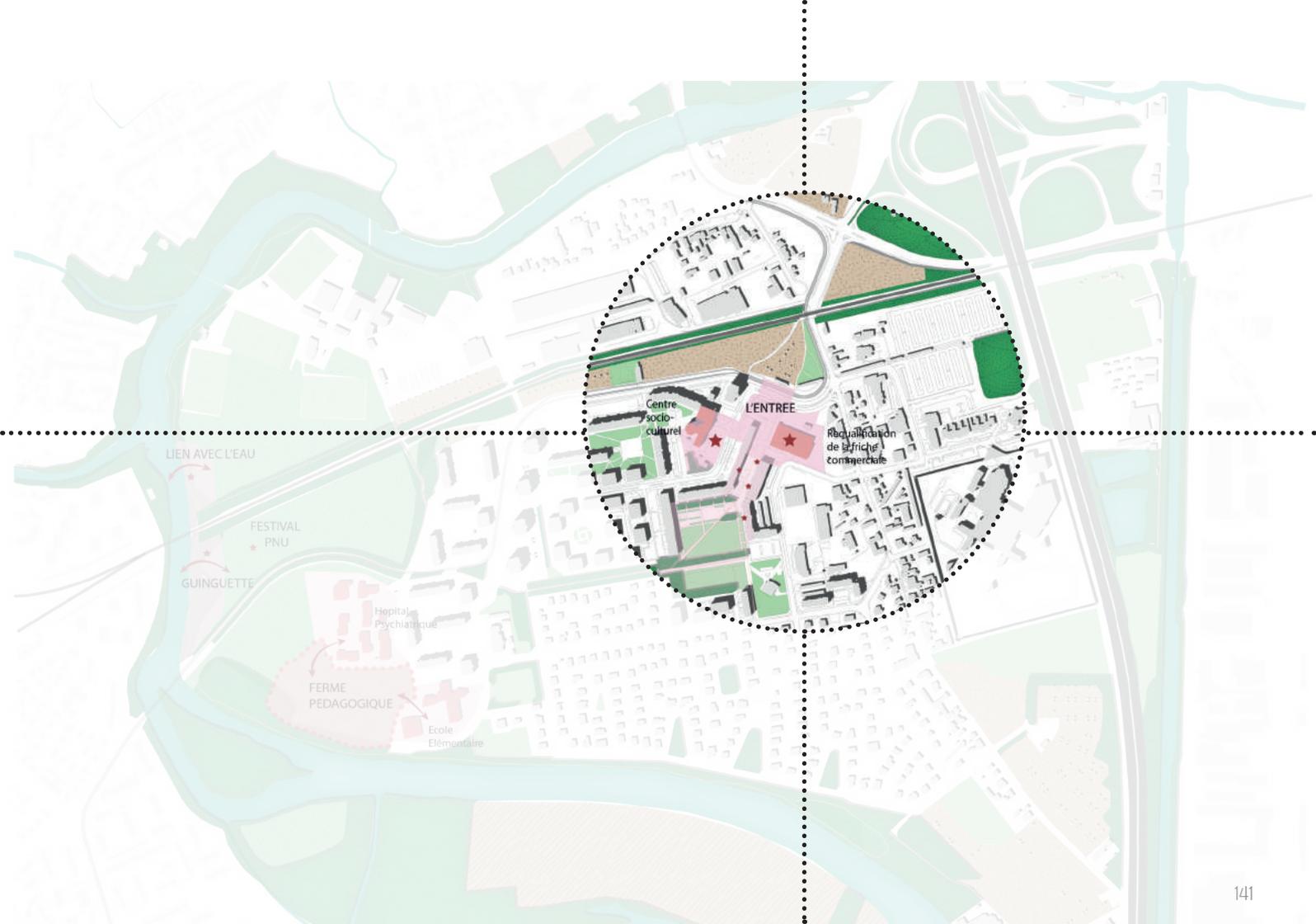


*\*Dessine-moi une friche*

## 2.1 FICHE D'IDENTITÉ : DÉLAISSÉ ÉCONOMIQUE



	FRICHE ÉCONOMIQUE, ANCIENNE GRANDE SURFACE
	ESPACES ENVIRONNANTS DIRECT - ABORDS
Types de délaissé	URBAIN, ÉCONOMIQUE (BATI, STATION ESSENCE, PARKING)
Statut	ESPACE PRIVÉ
Superficie	6000 m <sup>2</sup> (BÂTI : 2250m <sup>2</sup> , PARKING 50 PLACES + 2 PMR)



LIEN AVEC L'EAU

FESTIVAL PNU

GUINGUETTE

Hôpital Psychiatrique

FERME PEDAGOGIQUE

Ecole Élémentaire

Centre socio-culturel

L'ENTREE

Requalification de la friche commerciale

## 2.2. LE SITE : UNE ENTRÉE, TOUT UN SYMBOLE

L'entrée doit généralement faire bonne figure et être le reflet du quartier. En plus d'être l'entrée, cet espace se trouve être le cœur dynamique et actif de tout le quartier. Il est desservi par la station de tram «Elsau», et dispose de quelques équipements et commerces qui subsistent malgré un déclin global. Ce déclin est largement symbolisé par une friche économique qui fait office d'accueil du quartier.

A noter que le centre social et culturel se trouve à deux pas, et que celui-ci représente l'importante dynamique associative du quartier, seule éclaircie parmi les nuages.

Concernant la morphologie, ce site stratégique est tout autant symbolique. Il se trouve entre le quartier historique des maisons à colombages et la partie moderne des collectifs et grands ensembles. Mais aussi entre des jardins familiaux et la place Nicolas Poussin (parc central), reliée par une allée piétonne : la rue Watteau.

Le tram est quant à lui longé par la route Martin Schongauer qui dessert le quartier. Celle qui pénètre réellement le quartier est la rue de Mathias Grünewald. Leur fréquentation est

modérée puisque l'Elsau, quartier «cul-de-sac», ne subit aucun trafic de transit.

Pour finir, malgré un énorme potentiel d'attractivité au vue de sa situation, l'entrée du quartier est parsemée de parkings et de places de stationnement le long de la voirie. Ainsi, malgré un usage intensif de la voiture dans le quartier, la capacité totale des parkings n'est jamais atteinte.

**Dans un tel contexte, comment est-il possible d'exploiter le potentiel indéniable que possède cette entrée ?**

**Comment trouver des liens entre les équipements principaux générateurs de vie et de liens sociaux et la réactivation de cette friche ?**

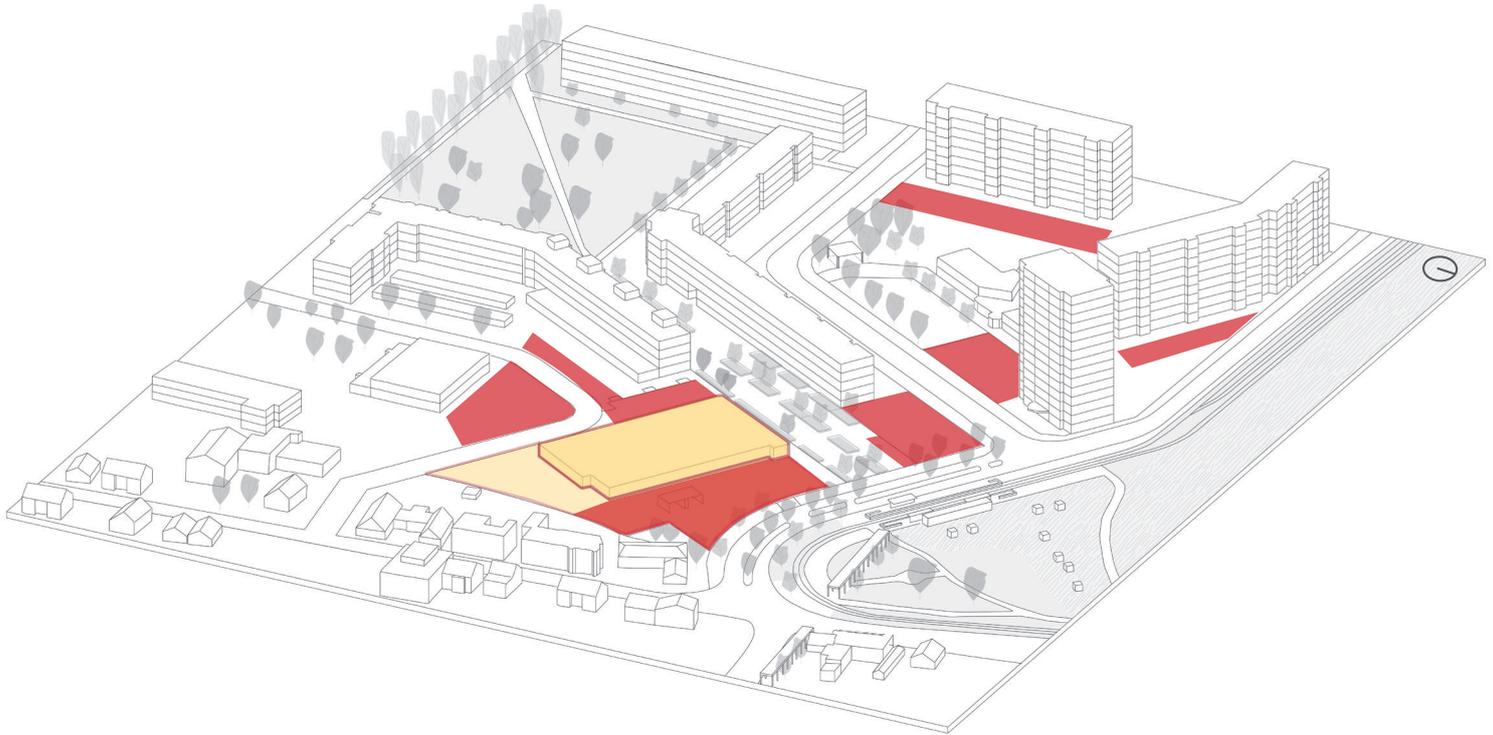
**Comment relancer une économie en déclin ?**



MORPHOLOGIE



Parking  
Parking  
Parking  
Parking  
Parking  
Parking



## 2.3. DES PROBLÉMATIQUES SOULEVÉES

### 2.3.1. POURQUOI PERSISTER À CHERCHER UNE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE DANS UN QUARTIER QUI EST PAUVRE ET EN DÉCLIN ?

#### **Ne faut-il pas se résigner et poursuivre un soi-disant désenclavement physique salvateur de tous les maux ?**

Le déclin économique n'est pas une fatalité. Surtout lorsqu'il arrive inopinément, par le choix de certains grands groupes commerciaux. La suite se fait essentiellement par réaction en chaîne. La grande surface, qui offrait originellement un grand nombre de fonctions (coiffeur, imprimeur, meubles, etc.) était le noyau central de cette activité. Lorsque celui-ci stoppe net, il entraîne parfois les voisins avec lui.

Il s'agit donc aujourd'hui d'inverser cette tendance et de retrouver un cercle vertueux pour retrouver une dynamique économique positive. Pour y parvenir, il faut convaincre certains commerces de venir s'implanter à l'Elsau, les bases répondent largement présentes (allée piétonne, centralité, desserte, cadre, population, etc.). Il faut cependant faire évoluer l'image du quartier. Et c'est par la présence d'une nouvelle économie que l'image peut s'améliorer.

Une autre option est de créer du logement et trouver une certaine mixité sociale à l'entrée qui peut tirer l'économie et le niveau de vie vers le haut. C'est ce que l'on appelle souvent péjorativement : la gentrification. Les nouveaux habitants ne viennent cependant pas si les commerces de proximité de sont pas là. Néanmoins, les commerces ne se réimplanteront que si une certaine densité de logements et donc une densité de population est atteinte. Il est essentiel, que ces commerces soit adaptés à la demande, aux moyens des familles et qu'ils combler les manques du quartier.

### 2.3.2. UNE RUE MAL FRÉQUENTÉE ET CRAINTE

L'image de l'Elsau n'est pas juste tiré de notre imaginaire. Les réelles problématiques sociales ont menées les jeunes à la délinquance. Le trafic y est donc aujourd'hui fortement répandu et connu de Strasbourg. Pour combler le manque d'activité et de travail, et sans doute d'un autre côté pour s'opposer à une société qui les a oubliés, ce véritable commerce parallèle occupe plus d'espace et de temps que ce que l'on pourrait penser.

Quasi unanimement, les gens ont peur des «squats». Les jeunes se réunissent par manque de travail ou d'activités qui leur correspond. La solution n'est pas si simple, mais nous pensons que si la rue retrouve son dynamisme et son attractivité, et donc une fréquentation certainement doublée, les jeunes retrouveront une place. En effet ce pôle peut potentiellement répondre aux problématiques économiques ou d'emplois des habitants, par le biais d'associations, d'emplois saisonnier ou autres.

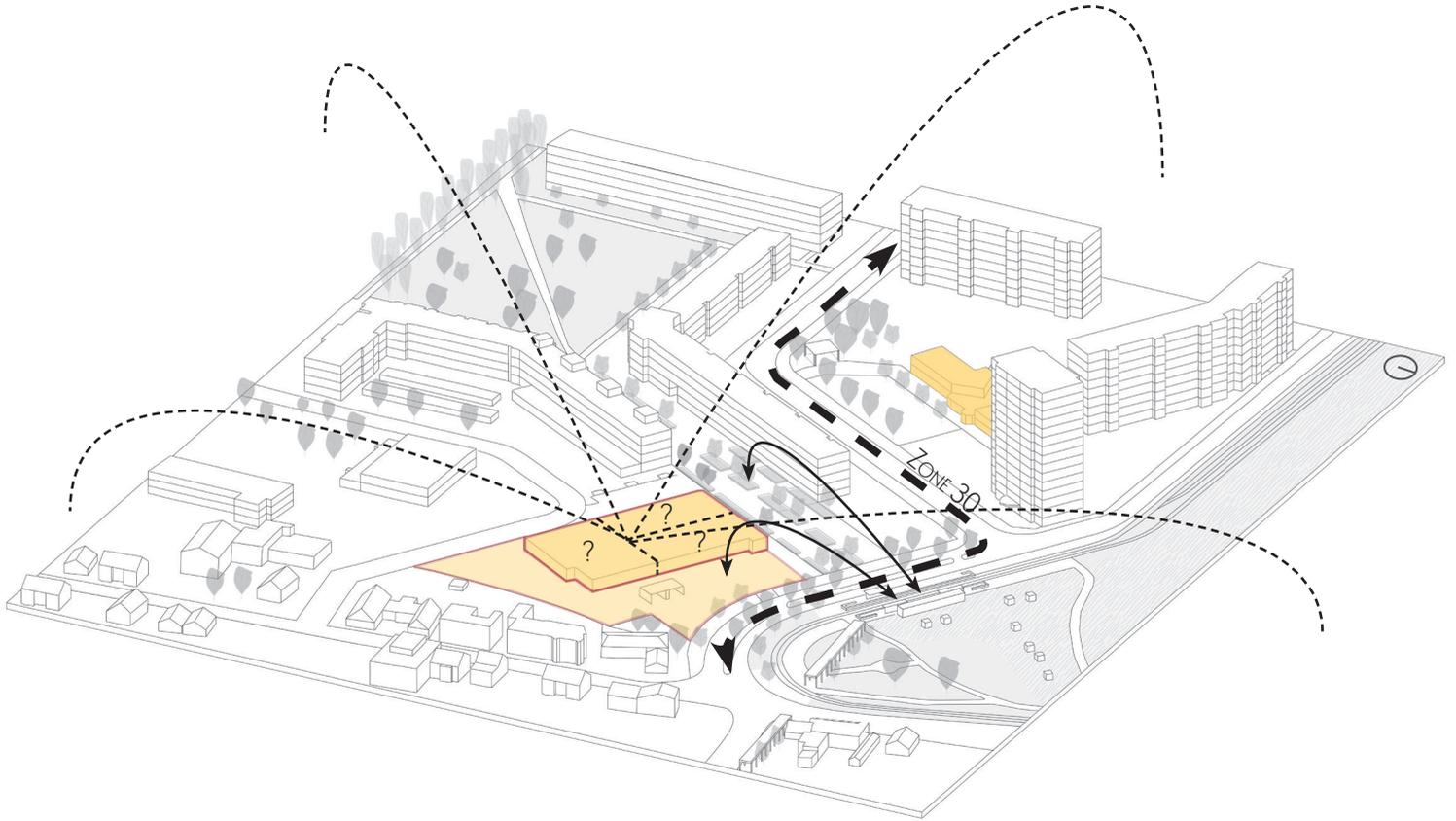
## 2.4. SCÉNARIO 1

### 2.4.1. ENJEUX & SCHÉMA D'ORIENTATION

Élaborer des scénarios nous permet à la fois de hiérarchiser les différents types d'actions, mais aussi d'envisager des changements plus ou moins radicaux, parfois avec des enjeux qui varient, et parfois plus ou moins réalistes selon l'enveloppe budgétaire de la ville. L'important est de pouvoir envisager différentes possibilités, mais aussi de pouvoir piocher des solutions pouvant être complémentaires.

Dans ce premier scénario de projet, nous conservons le bâtiment de la friche pour lui donner de nouvelles fonctions programmatiques. Plusieurs objectifs se dessinent alors :

- Répondre au besoin de commerces de proximité, et surtout au manque de supermarché dans l'Elsau.
- Redynamiser par le même biais l'activité et l'économie du quartier, en incluant également de nouveaux usages.
- Marquer l'entrée d'une nouvelle image, et afficher le rapport à la nature, identité du quartier
- Faire participer les habitants et notamment les personnes fréquentant le Centre Social et Culturel pour une meilleure appropriation des aménagements.



## 2.4.2. PROJET

### 2.4.2.1. REPROGRAMMATION

Implanter un nouveau supermarché permet de répondre aux besoins des habitants et peut faire venir d'autres équipements, comme une banque, un café ou restaurant, un tabac-presse, etc. Voir même inciter ceux restant à se maintenir dans le quartier. L'ancienne grande surface était surdimensionnée pour le quartier. C'est en partie pour cela que le supermarché Leclerc a fermé. Nous choisissons donc logiquement de diviser la friche en plusieurs sections et de leur donner chacune une programmation différente pour diversifier l'offre.

Dans l'une, nous réimplantons le supermarché (a priori, Carrefour Contact selon les élus), ainsi qu'un distributeur de banque. Ce sont les impératifs. Ils ramènent donc impérativement les usagers au cœur de la rue Watteau.

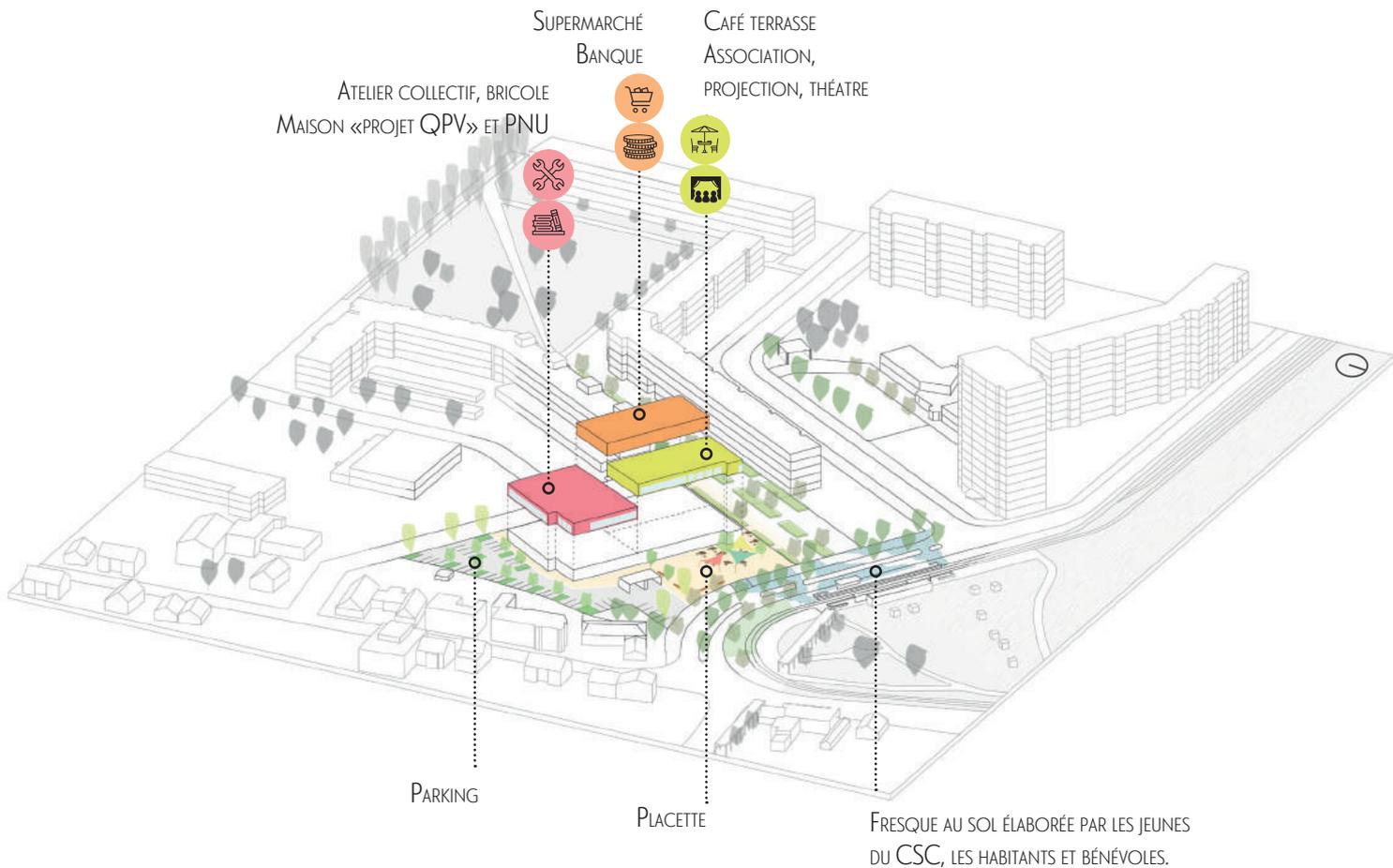
Viennent ensuite des équipements de comforts, mais qui peuvent redonner vie à la rue : un café, avec une terrasse donnant sur la rue et la place faisant face au tram.

Comme les locaux sont assez grands, ils peuvent accueillir des

bureaux d'associations de quartier, ou un équipement plus culturel comme une petite salle de projection, de théâtre ou de spectacle. Si l'activité économique de l'Elsau et aujourd'hui au plus bas, son dynamisme associatif est lui, très fort et important pour fédérer les habitants.

Enfin, dans la dernière partie, nous donnons priorité à un atelier collectif pour l'ensemble du quartier. Nous avons en effet constaté que bon nombre d'habitants bricolent dans la rue au pied des immeubles, sur les parkings (voiture, mobilier, réparation, etc.). Cet équipement peut facilement s'intégrer aux habitudes et aux usages des habitants, et peut favoriser le lien social et la rencontre.

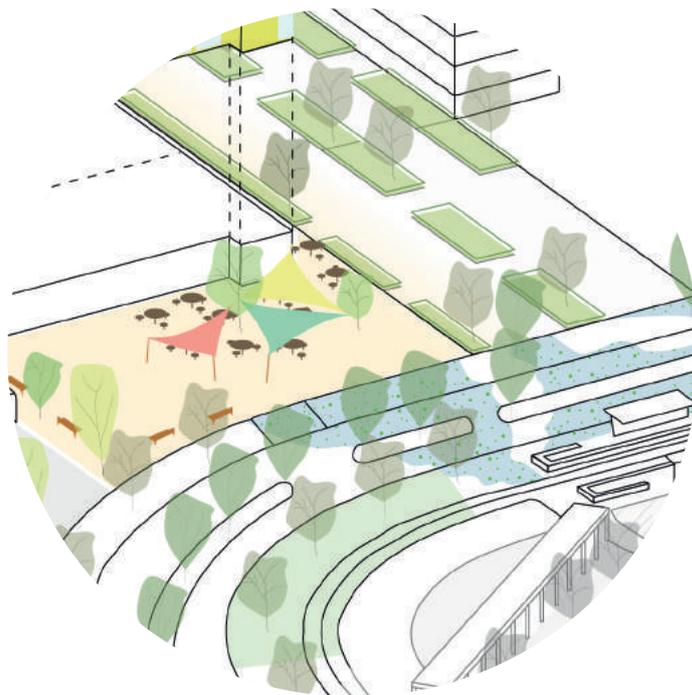
Dans un bureau et une salle restante, nous intégrons une exposition et un lieu d'accueil réservé au développement des projets locaux, des projets concernant le quartier : le projet QPV de l'ANRU, l'évolution du PNU, et l'avancement des démarches participatives (place des confluences, etc.).

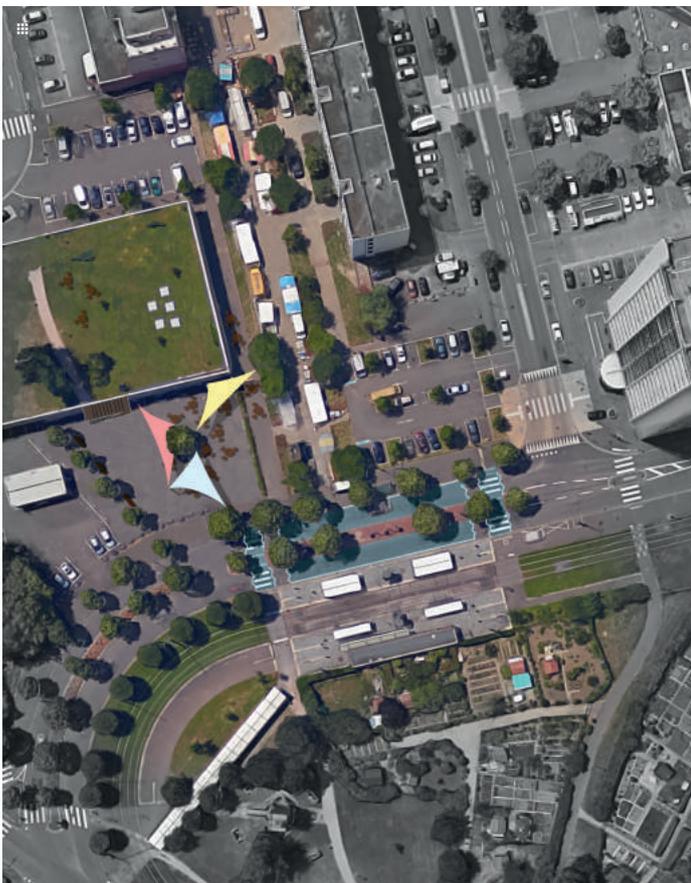


## 2.4.2.2. ESPACE PUBLIC & PARTICIPATION

Cette fois-ci, l'arrêt de tram ne fait plus face à un espace stérilisé par des stationnements, mais à un espace public requalifié. Cet ancien parking devient une placette vivante: lieu d'échange entre habitants, pour une pause café, la lecture quotidienne du journal, une fête associative etc. Pour renforcer ce lien qui doit guider la sortie du tram vers l'allée commerçante et le parc Nicolas Poussin, mais aussi sécuriser le piéton, nous passons la rue Martin Schongauer à 30km/h. Ainsi, ce passage devant l'arrêt de tram qui se prolonge vers le Centre Social et Culturel sera mieux approprié à l'actuelle forte fréquentation d'enfants.

Nous y ajoutons un marqueur visuel et une touche de couleur au sol, à la fois pour rendre vigilant le conducteur et pour égayer et éveiller l'attention du passant. Pour qu'il s'agisse d'un succès auprès des habitants, nous nous inscrivons dans une démarche participative et proposons notamment aux jeunes du Centre Socio-Culturel de participer à la mise en oeuvre, ou même à la conception de la fresque artistique sur le sol. Car la meilleure façon de faire accepter et respecter un changement est de le faire concevoir par l'habitant. Dégrader quelque chose que l'on a fait soi-même est moins courant.





*Le passage en fresque peut rappeler et renforcer l'image de l'Elsau, île verte entourée d'eau, et inondable.*



*Fresque participative, Rue du jeu des enfants (Strasbourg)*

*Source : Pokaa et Association Terrains Vague et Akpé*

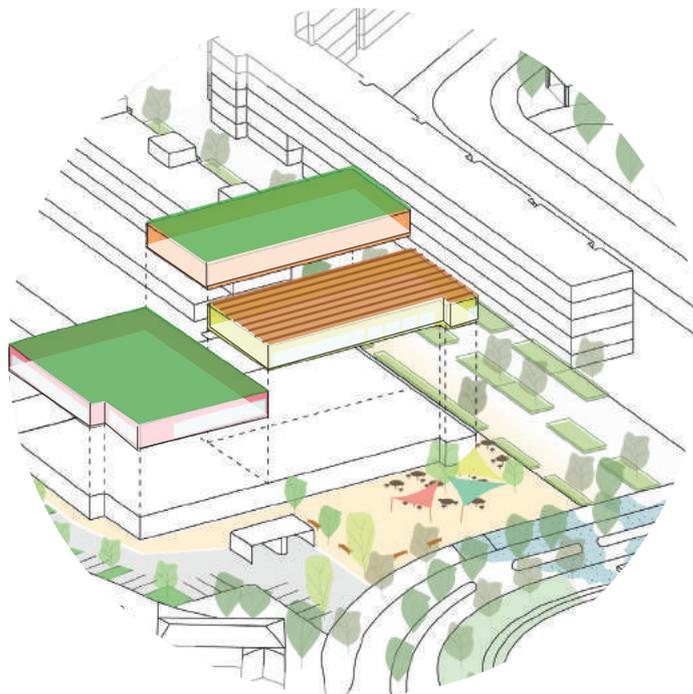
### 2.4.2.3. UNE MARQUE IDENTITAIRE : LE RAPPORT À LA NATURE

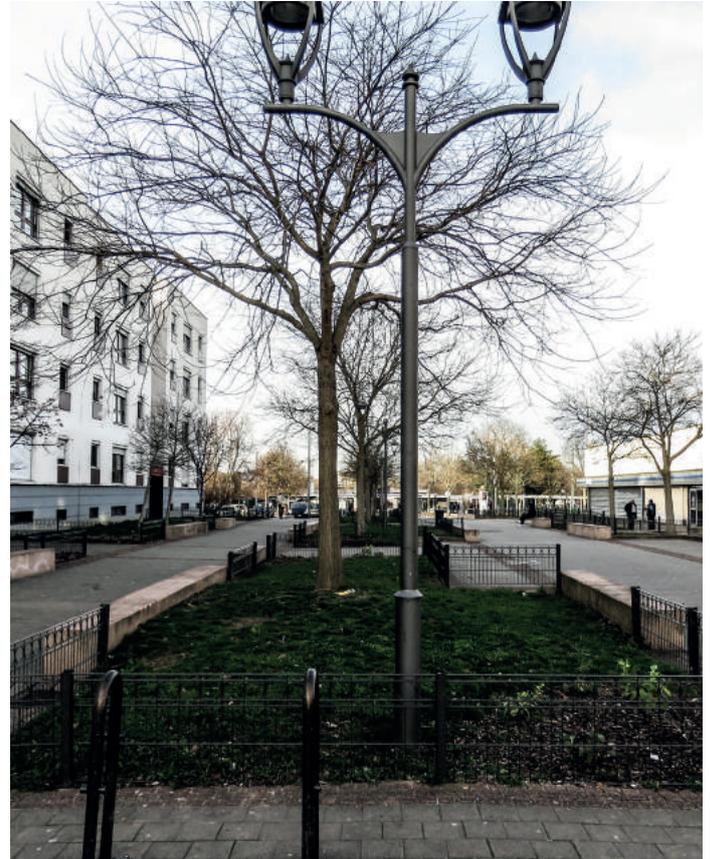
Pour affirmer la place de l'Elsau dans le PNU et pour en respecter sa charte de conception, chaque aménagement doit se montrer écologique. C'est ainsi qu'une nouvelle image et identité de l'Elsau «Ile Verte» naîtra.

Comme il s'agit ici d'une rénovation et requalification urbaine, et que nous disposons de grandes toitures planes, nous mettons en œuvre des toitures végétalisées, accompagnées de quelques ruches pour répondre aux enjeux actuels de préservation des abeilles, mais aussi pour la confection d'un miel local comme il se fera à la ferme également.

Une toiture terrasse peut également s'envisager pour gagner en surface appropriable, et offrir un espace public atypique en entrée de quartier, face au tram.

Enfin, pour faire véritable vitrine sur la démarche environnementale du quartier, nous requalifions chaque parcelle végétalisée de l'allée Watteau, actuellement enherbé et fermé, par une production agricole. Une agriculture urbaine surtout pour un but communicatif, puisqu'exposée, mais qui peut être entretenue par un employé ou par les habitants intéressés.





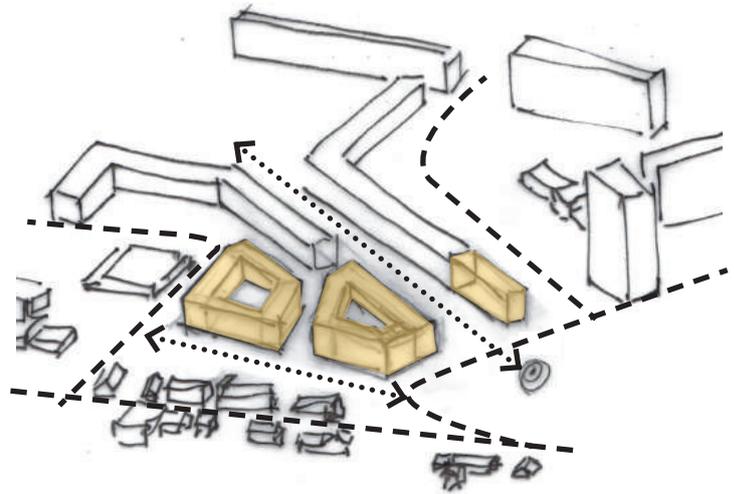
*Des parcelle végétale propice à l'appropriation agricole : vers une allée piétonne où l'on fait ses courses dehors en se penchant.*

## 2.5. SCÉNARIO 2

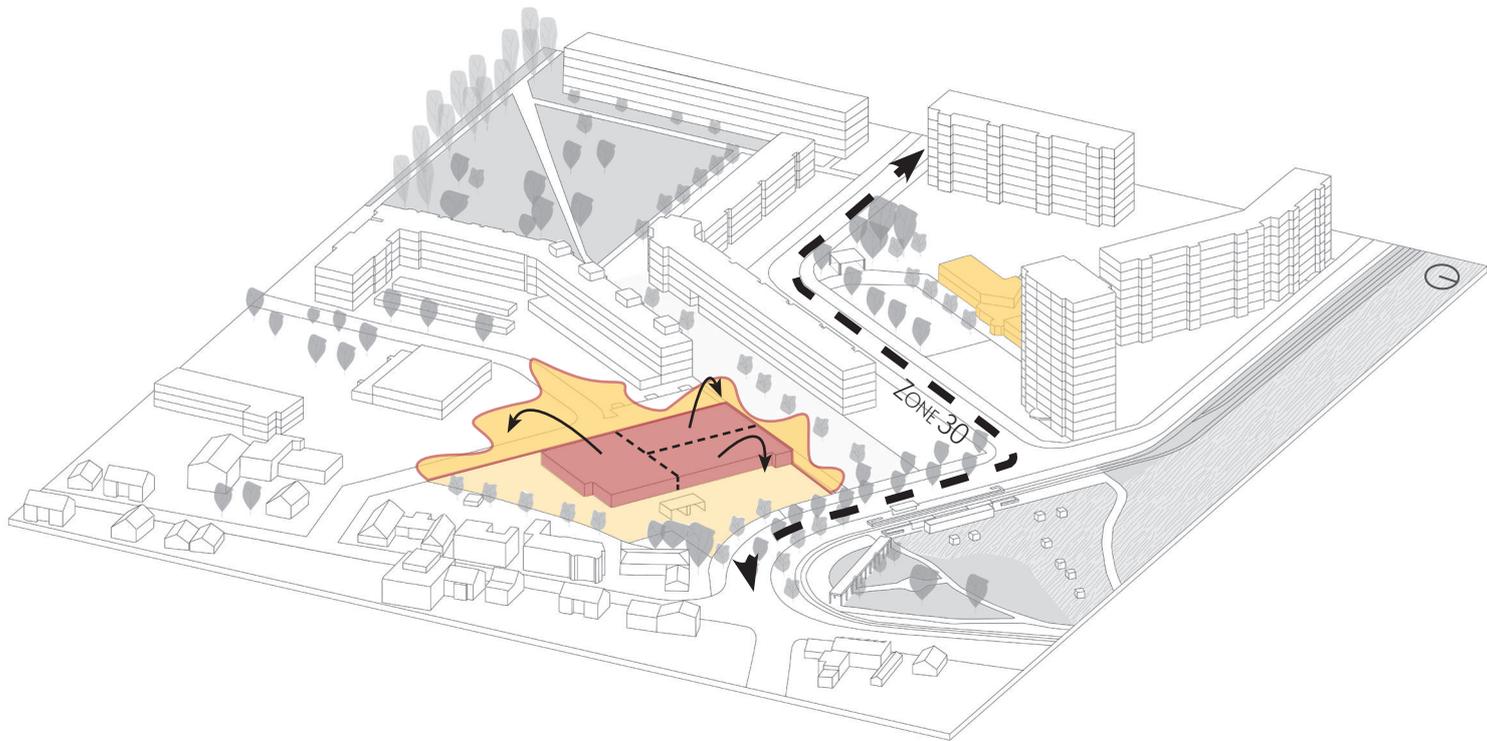
### 2.5.1. ENJEUX ET SCHÉMA D'ORIENTATION

Ce second scénario reprend une partie des enjeux précédents et donc ses principes de programmation. Mais en faisant le choix de démolir la friche, de nouvelles lignes urbaines se dessinent et peuvent se prolonger, offrant des possibilités nouvelles d'aménagement. D'autres objectifs se dégagent donc en plus, des précédents :

- Rafraîchir visuellement une entrée qui vieillit et se dégrade
- Construire du logement et retrouver une entrée de quartier plus urbaine
- Dynamiser radicalement l'activité par la mise en oeuvre d'un nouvel équipement culturel marquant : une salle de spectacle
- Offrir une nouvelle diversité d'espace public, accessible depuis l'arrêt de tram et le quartier



*Principe de densification de l'entrée*



## 2.5.2. PROJET

### 2.5.2.1. REPROGRAMMATION

La forme est différente, mais le contenu du projet précédent est compris dans celui-ci. Un caractère plus urbain est, cette fois-ci, cherché, créant rues, densité, mixité, diversité d'usages et activités pour une entrée qui en demande.

Les nouveaux commerces s'implantent dans la continuité de ceux existants, c'est-à-dire au rez-de-chaussée des nouvelles constructions longeant la rue Watteau. Leurs vitrines peuvent tant faire face à l'allée piétonne, qu'au cœur d'îlot construit. En effet, les constructions forme un îlot, mais reste ouvert à l'allée et à la station de tram.

Enfin, l'élément le plus marqueur est le nouvel équipement culturel. Cette salle de spectacle à l'architecture atypique accueille habitants et visiteurs, prolonge la rue piétonne, et fait le lien visuel entre le centre socio-culturel et le pôle économique.

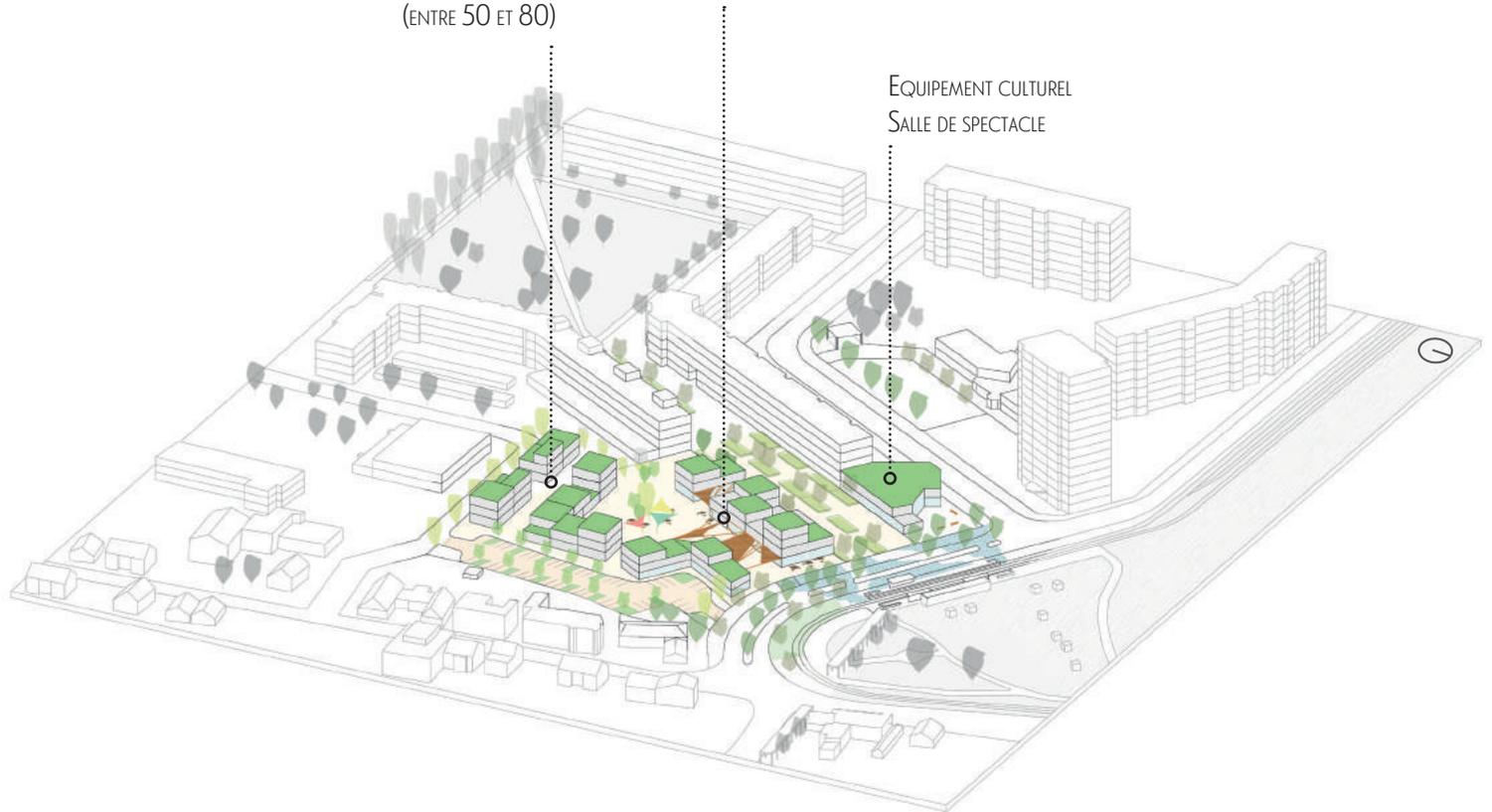
Il est, bien sûr, important de conserver la fresque au sol qui renforçait le lien entre le tram et la rue Watteau avec les nouveaux espaces publics qui s'y raccroche.

De même que pour le scénario 2, il est prévu une requalification de toutes les surfaces végétalisées de la rue Watteau en surface de maraîchage, en guise de vitrine d'une nouvelle image, mais aussi pour leur fonction productive et gratuite dans une allée fréquentée.

LOGEMENTS  
(ENTRE 50 ET 80)

RDC : PROGRAMMATION MIXTE (CF SCÉNARIO 1)  
ÉTAGES : LOGEMENTS ET BUREAUX

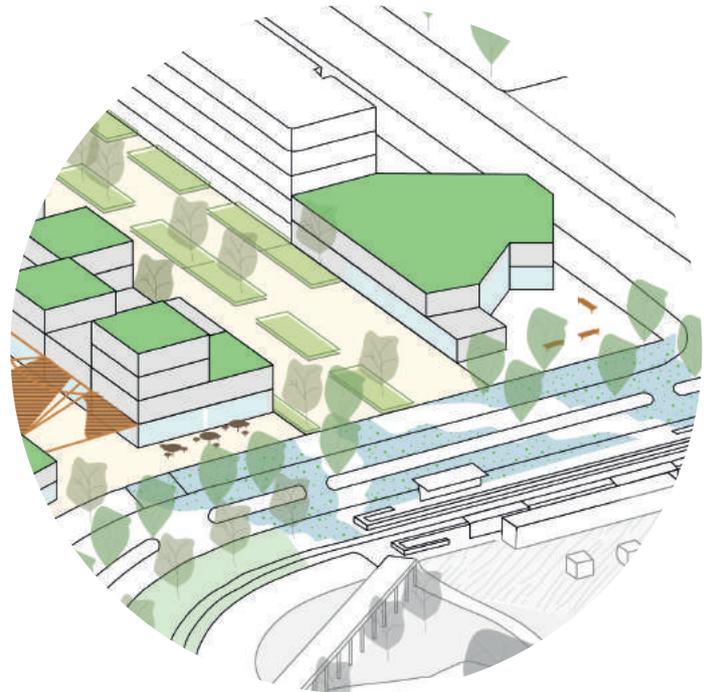
EQUIPEMENT CULTUREL  
SALLE DE SPECTACLE



### 2.5.2.2. ACCESSIBILITÉ ET VISIBILITÉ

Dans un quartier en déclin, qui manque d'équipements et de commerces, un équipement culturel majeur peut véritablement servir d'élément déclencheur. La culture est propice à réactiver les délaissés.

Cette salle ne doit pas être sur-dimensionnée (350 places debout, 150 assises au maximum), et doit être gérée par la ville ou par des associations de médiation culturelle, et doit simplement pouvoir accueillir des spectacles, des événements locaux, des concerts, des pièces de théâtre, des expositions, etc. Elle peut également faire office de nouvelle bibliothèque, au vu de l'activité en baisse de celle existante. Comme il n'y a pas ce genre d'équipement dans tous les quartiers, il peut et doit espérer faire venir les habitants des quartiers voisins et même de plus loin. Sa situation en vitrine de la station de tram lui confère une bonne visibilité et une bonne accessibilité.



*Même configuration au Neuhof (Strasbourg) avec l'Espace Culturel Django Reinhardt : contexte social difficile, situation face au tram, et conclusion : un succès dans le quartier*



*Source : La Feuille de Chou*



*Source : Rue89Strasbourg*

### 2.5.2.3. UN NOUVEL ILOT

L'espace offert par la démolition multiplie les opportunités de construction. En recréant un îlot, nous redessinons les rues, le long de l'école (rue Rubens et Léonard de Vinci), prolongeons l'allée piétonne rue Watteau, et nous rapprochons fortement de la rue Martin Schongauer et du tram.

Il est important de respecter, voir d'aller au-delà de la charte préconisée par la ville et le PNU, en créant un quartier exemplaire environnementalement parlant : orientations des bâtiments, logements traversants (10m de profondeur), toitures terrasses végétalisées pour profiter au mieux des surfaces construites, proximité des commerces, provenances locales des ventes alimentaires, vie active au coeur de l'îlot, etc.

En outre, ces logements ne doivent pas exclure, mais prendre en compte la population du quartier, avec des logements sociaux, permettant une mixité sociale nouvelle pour le quartier qui est aujourd'hui trop fracturé.



*Des failles, des terrasses, des encorbellements... autant d'espaces appropriables qui invitent les habitants à inventer leurs propres usages pour des relations sociales spontanées et informelles : «Tete en l'air», ilot de logements sociaux, par KOZ Architectes - Paris, 18e (2013)*



*Source : photo : JC Pattacini, texte : Dominique Gauzin-Müller, Ekologik*

*Construction écologique à architecture vernaculaire et contemporaine, mêlant béton, bois, métal et pierre recyclée pour un coût réduit, et associant une programmation mixte avec habitat participatif, centre culturel et religieux, source thermal etc. - Mahallat, Iran (2010)*

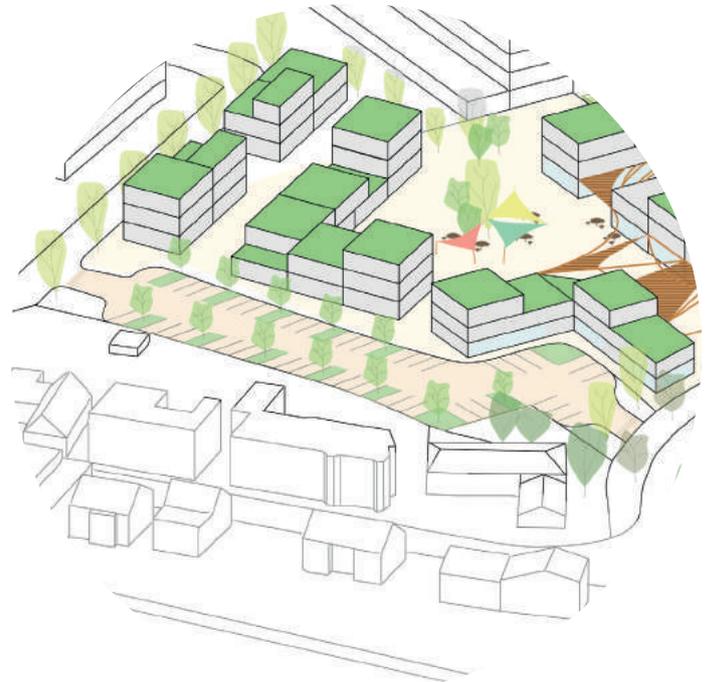


*Source : Ramin Mehdizadeh, AbCT Architecture (Architecture by Collective Terrain)*

#### 2.5.2.4. DU STATIONNEMENT DIFFÉRENT

Pour réaliser cet îlot, nous avons supprimé en tout et pour tout 4 parkings (celui du supermarché, les deux parkings bordant de part et d'autre la rue Watteau, et celui faisant l'angle entre la rue Rubens et Léonard de Vinci afin de n'en faire qu'un entre le bâti historique et les nouvelles constructions. Il s'agit à la fois d'un parking pour les logements, mais aussi pour les commerces et le supermarché. En cas de besoin, la programmation d'un étage ou deux d'un bâtiment peuvent être dédiés au stationnement. Le stationnement pour le nouvel espace culturel se fera au P+R (Parking-Relais), situé à moins de 250m de l'arrêt de tram.

Pour le parking créé nous imaginons une surface perméable et végétalisée (pavés engazonnés par exemple) puisqu'il est situé en bordure de zone inondable (qui longe la route de l'Unterelsau).



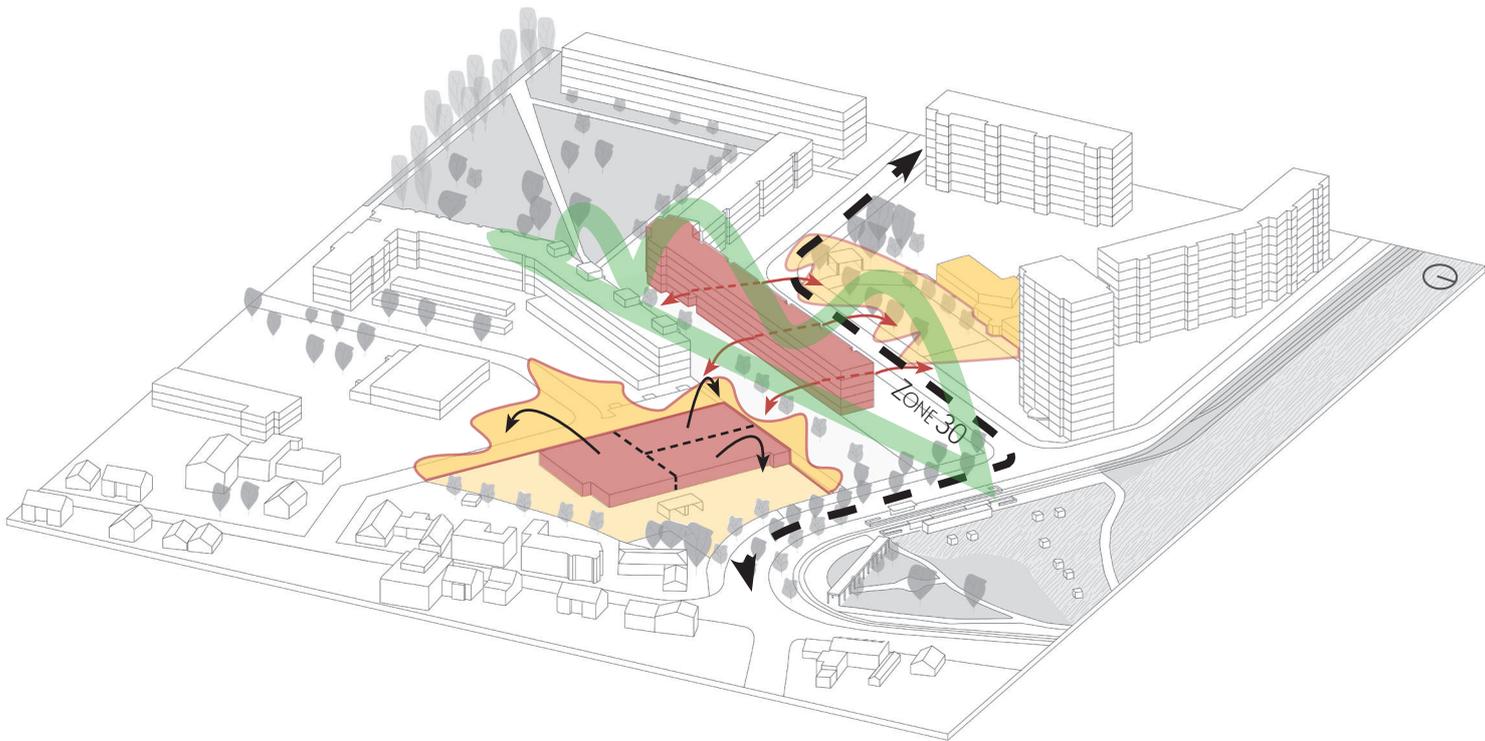


## 2.6. SCÉNARIO 3

### 2.6.1. ENJEUX ET SCHÉMA D'ORIENTATION

Cette dernière version reprend le scénario 2, mais remet en question la présence du bâtiment faisant face au centre social et culturel. Apparaissent alors de nouveaux enjeux :

- Créer un lien plus direct et plus fort entre cet équipement très actif et symbolique du quartier, et le nouveau pôle d'équipements et de commerces.
- Créer un rappel artistique et poétique sur le passé de l'Elsau et son ancienne butte en entrée, pour marquer un peu plus l'identité du quartier.



## 2.6.2. PROJET

En supprimant cette barre de logement pour ouvrir la rue Watteau au Centre Social et Culturel et en rendant la rue Mathias Grünwald en zone 30, le parvis du CSC et la nouvelle place créée peuvent former une seule grande place. Située à l'entrée du quartier, un élément artistique et poétique prend place et rappelle l'ancienne butte qui y figurait comme nous l'a expliqué une très ancienne habitante rencontrée.

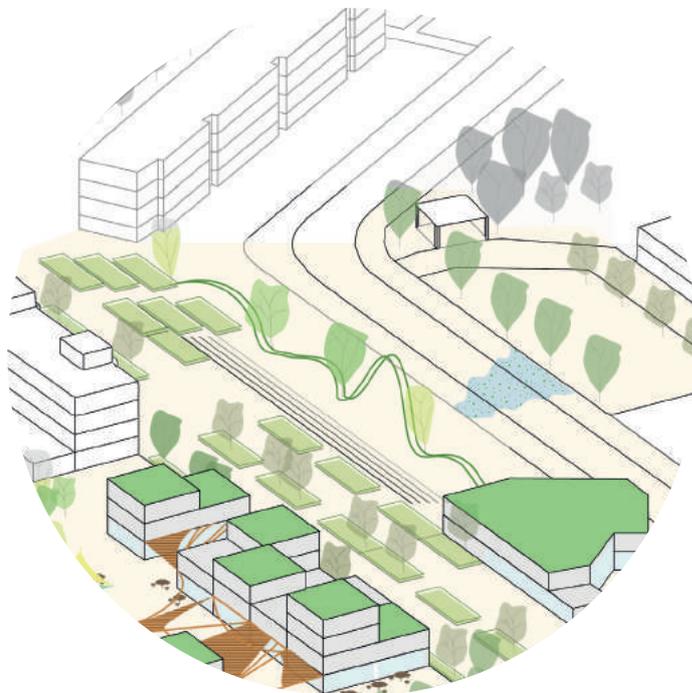
Ce rappel historique et naturel symbolise un quartier à la fois naturel, mais aussi urbanisé parfois de manière prématurée. Cette œuvre ajoute une nouvelle dimension culturelle et identitaire à l'Elsau.

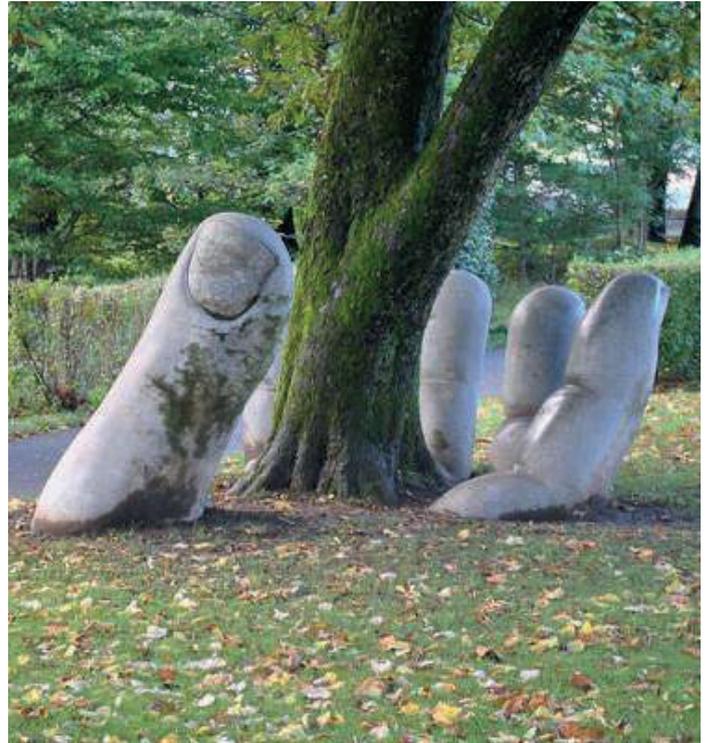
En y incorporant d'autres parcelles d'agriculture urbaine, entretenues par des employés du quartier ou par les jeunes du CSC, cette place peut ainsi servir de symbole et de vitrine d'une nouvelle direction prise par l'Elsau.



### 2.6.2.1. UNE NOUVELLE ESPLANADE

Ce dessin de l'oeuvre sert à montrer un principe. Cette suggestion d'oeuvre n'est en rien figée et sert essentiellement d'indication de lieu, avec un sens historique, symbolique et poétique. La ville peut ensuite choisir un artiste ou un collectif qui répondra à un marché. Cette oeuvre peut également être soumise à une démarche participative avec le Centre Social et Culturel, comme par exemple pour la place des confluences implantée dans le PNU.





*La main généreuse par Eva Oertli et Beat Huber  
Glaris, Suisse*

## 2.7. CONCLUSION : OEIL CRITIQUE

### 2.7.1. SCÉNARIO 1

€ € €

Requalifier les friches urbaines est dans l'air du temps, et peut être un exercice passionnant. Dans ce scénario, nous n'avons cependant pas affaire à un bâtiment historique ou industriel, mais commercial. Une structure acier et des murs de tôles qui peuvent être difficilement mis en valeur. Il s'agit cependant d'une proposition réaliste et peu onéreuse.

Si elle est peu onéreuse, c'est aussi parce qu'elle ne bouge pas la structure urbaine de l'entrée. Les ensembles de bâtis restent les mêmes, les emprises de stationnement bougent peu. Donc pas de très grands changements qui peuvent radicalement opérer un changement d'image. Pour ce scénario, l'entrée programmatique semble primordiale.

### 2.7.2. SCÉNARIO 2

€ € €

Cette proposition, plus onéreuse, a le mérite de reconfigurer les espaces urbains de l'entrée. Ce genre de scénario nécessite un projet immobilier et de grands investissements, et donc une confiance quant à la stabilité du contexte : social, sécuritaire, économique, etc. Facteurs difficiles à garantir.

Si cela fonctionne et que l'allée commerçante se voie réactivée et améliorée dans le temps, peut-être faut-il s'attendre à une gentrification de cette partie de l'Elsau. C'est un quartier qui a le potentiel d'attirer une population d'un niveau social plus élevé que l'actuel, cherchant un cadre calme et naturel mais plutôt proche du centre-ville de Strasbourg.

### 2.7.3. SCÉNARIO 3

€ € €

La suggestion de la destruction de ce bâtiment vient de plusieurs acteurs locaux, mais prend des limites lorsque l'on évoque l'âge du bâtiment....trop récent.

En détruisant du logement et surtout un bâti structurant l'allée, n'est-ce pas créer une esplanade de plus dans un quartier de grands ensembles qui ne demande qu'à être restructurer pour le rendre plus urbain et dense ?

Trouver des continuités, créer des rues et des formes urbaines restent des enjeux prioritaires des actions de l'ANRU.







. P R A I R I E I N O N D A B L E .

. S U D .

# 3. LA PRAIRIE INONDABLE SUD

Samedi 13 mai 2017 / 15h00

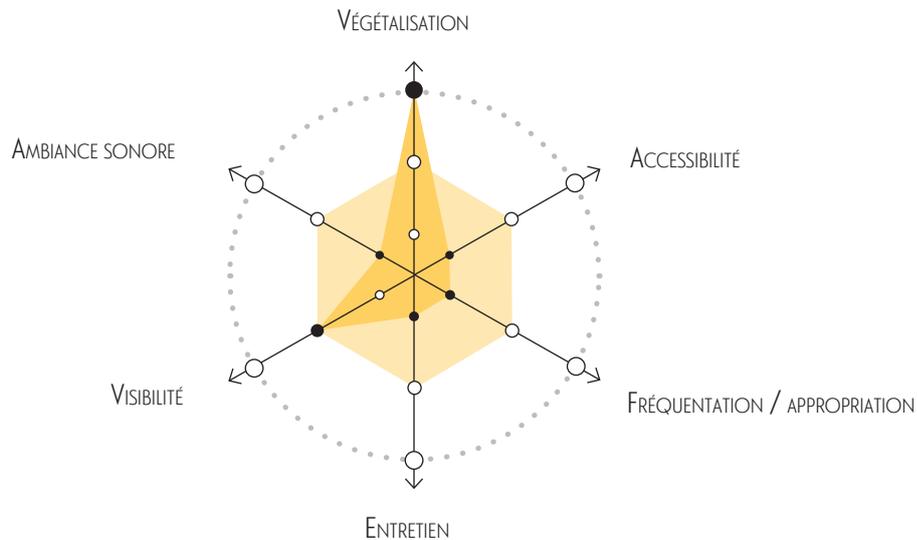
*«Soudain, le quartier prend fin. Après l'agitation urbaine, les scooters, les voitures, mais aussi tout ce béton, les tours, les parking, voici le vide. Un vide agréable. Une bouffée d'air. Un break, comme un de ceux qui se font de plus en plus rare en ville. Comme si l'homme avait oublié ici de marquer son empreinte. On entend progressivement le bruit de l'eau, des méandres de l'Ill et de la Bruche, mais aussi le bruit du vent qui souffle dans les arbres, ou des oiseaux qui chantent le début du printemps. Ce n'est pas un parc, simplement de grandes prairies bordant la rivière. Je suis le chemin qui la longe, profitant de ce coin naturel et préservé, dont peu de gens de la ville en suspectent sa proximité. Me voilà plongé dans un calme aujourd'hui tant recherché des citadins, toutefois interrompu par ce tortueux serpent qui traverse discrètement ces grandes pelouses toutes les cinq minutes... Le tram.»*

*Qu'imagines-tu ?*

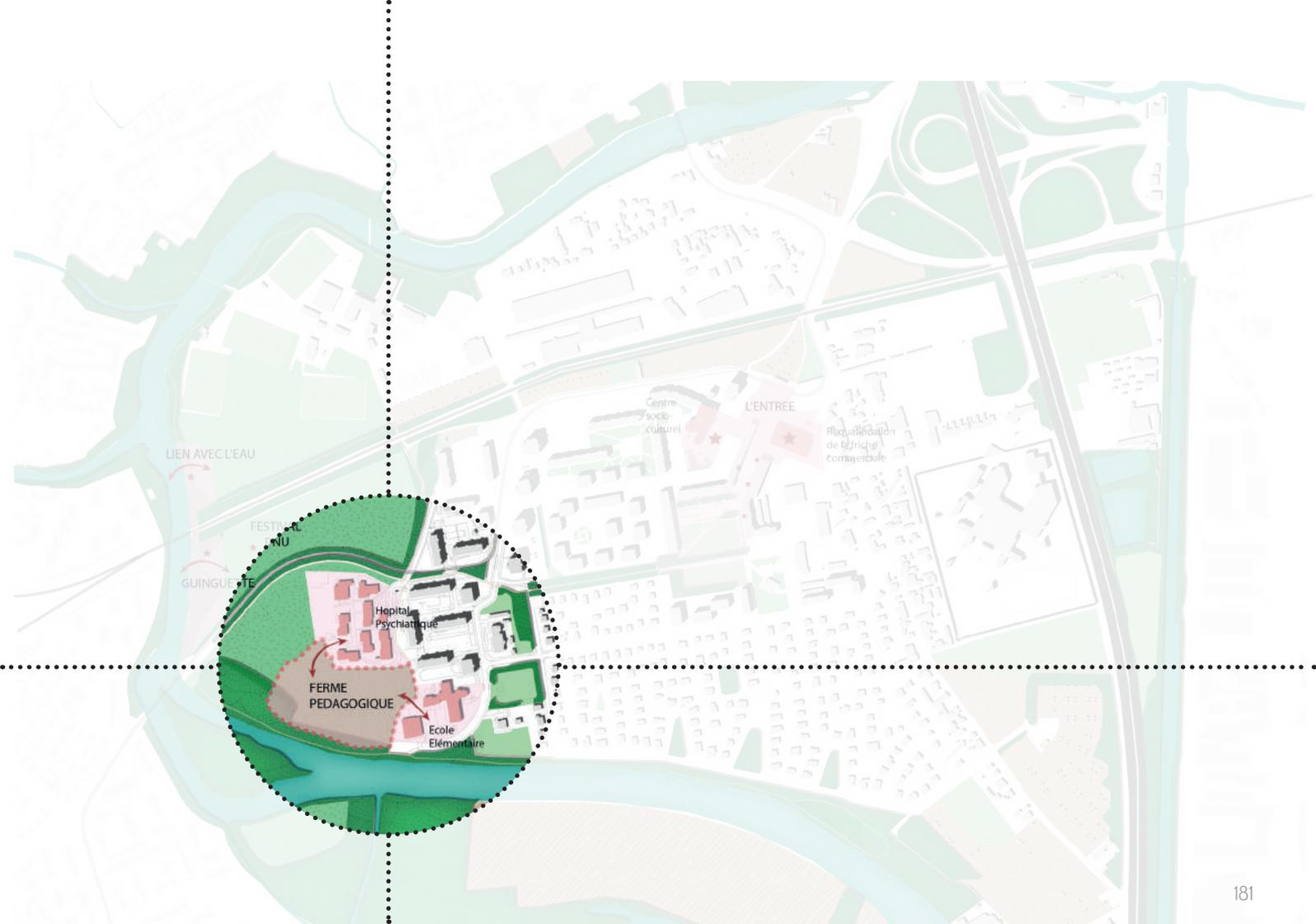


*\*Dessine-moi une prairie oubliée*

### 3.1. FICHE D'IDENTITÉ : PRAIRIE INONDABLE SUD



	PRAIRIE SUD
	ESPACES ENVIRONNANTS DIRECT - ABORDS
Types de delaissé	NATUREL
Statut	PRAIRIE TEMPORAIRE, INONDABLE
Superficie	49000 m <sup>2</sup> / 4,9 HA



LIEN AVEC L'EAU

FESTIVAL DU NU

GUINGUETTE

Hopital Psychiatrique

FERME PEDAGOGIQUE

Ecole Elémentaire

Centre socio-culturel

L'ENTREE

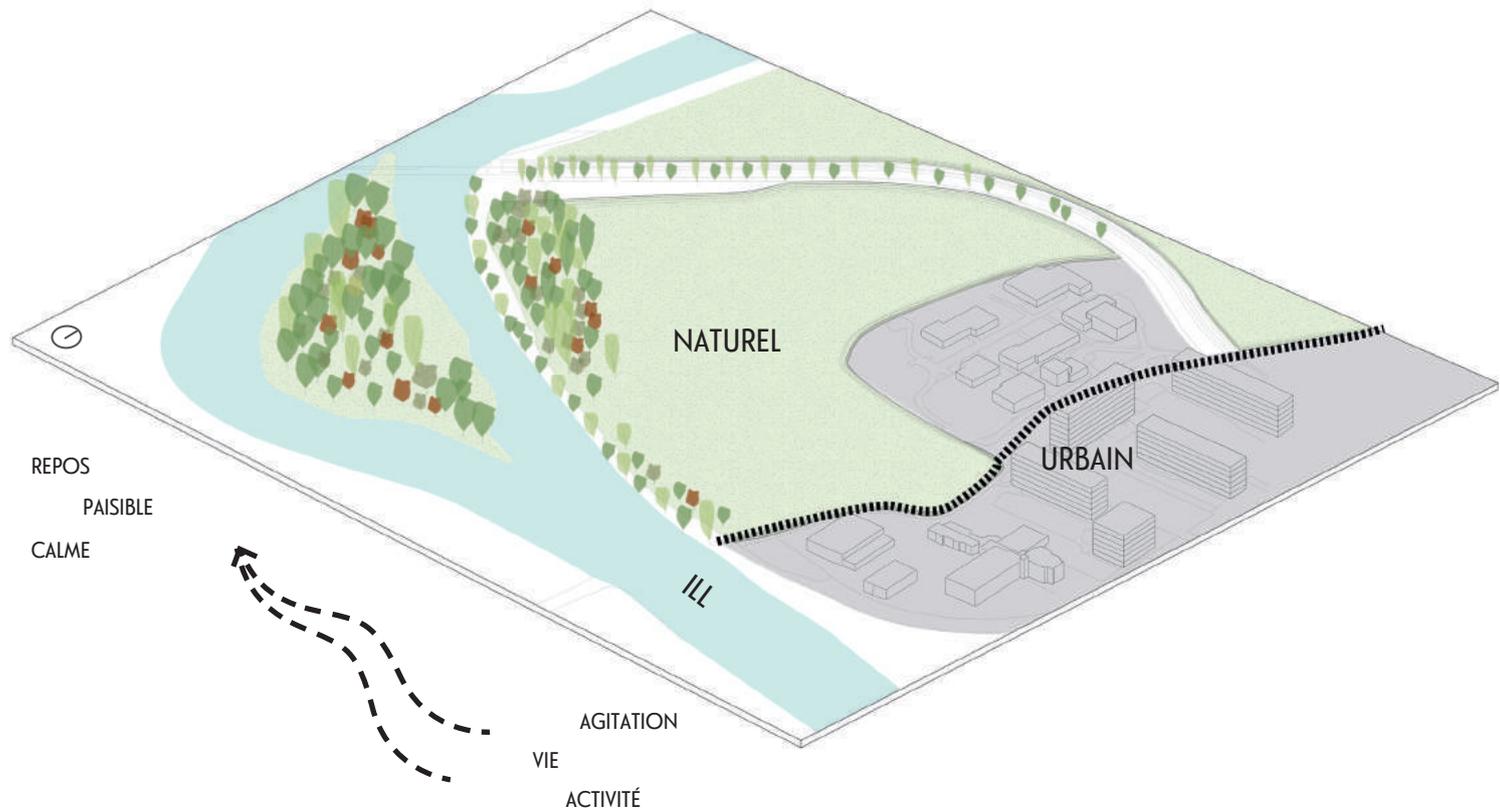
Requalification de la riche commerciale

## 3.2. LE SITE

Le site de la prairie sud longe une promenade le long de l'Ill. Un cheminement (historique) sur digue marque la fin de la partie urbanisée du quartier et donc la limite entre le milieu naturel et le milieu urbain. Une excroissance du milieu urbain déborde sur la prairie inondable, c'est l'Hôpital psychiatrique des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (photo de droite). Il semble ancien et en friche, mais est toujours en activité. Cette limite marque également le passage d'une ambiance urbaine à une ambiance plus calme et naturelle.

Le risque d'inondation du site n'est pas le même partout. En effet, comme le montre la photo de la crue historique de février 1990 (cf. pages suivantes), la partie du terrain située au Sud de l'Hôpital n'est pas autant touchée par l'inondation que le reste de la prairie. Ce constat va nous permettre de construire notre projet en prenant en compte ce risque inondation.







*Les prairies inondées de l'Elsau pendant la crue de février 1990*

*Source : Livre blanc du PNU*





*La prairie inondable sud de l'Elsau aujourd'hui*



## 3.3. DES PROBLÉMATIQUES SOULEVÉES

### 3.3.1. QUEL INTÉRÊT POUR LA PRAIRIE INONDABLE ?

Dans le cadre du projet ANRU engagé sur le quartier de l'Elsau, beaucoup de questions se posent concernant le devenir des prairies inondables dans un quartier entre ville et nature. Jusqu'où va s'étendre l'urbanisation ? Doit-on sanctuariser la nature du PNU ?

Suite à nos entretiens, des projets ont émergé de la part des habitants et des acteurs. Il est question de faire potentiellement de cette prairie des jardins. Le projet pourrait être porté par l'association des jardins de la Montagne-Verte. Mais il est également question de proposer des jardins de réinsertion (dans un futur plus ou moins proche) sur le terrain au sud de la prison, enclavé entre la prison et des jardins familiaux et étant un terrain de l'état. Toutes ces idées ne sont pour l'instant qu'à une étape de réflexion.

Il s'agira pour la création de la ferme pédagogique de prendre en compte ces réflexions et de s'insérer dans la démarche de promouvoir des terres fertiles sur le territoire de l'Eurométropole.



JARDINS EXISTANTS

JARDINS EN DEVENIR

### 3.3.2. POURQUOI ET POUR QUI UNE FERME PÉDAGOGIQUE ?

Une ferme pédagogique bénéficie d'un intérêt social, écologique, et pédagogique. Dans un quartier comme l'Elsau, la ferme pourra répondre à des problématiques de réinsertion et de pauvreté en permettant à toutes et à tous de se former et de se nourrir.

Le choix du mode de gestion participatif et associatif de la ferme permet d'impliquer les habitants et donc de faciliter l'appropriation de ces nouveaux espaces. Ce mode de gestion transcrit la volonté de ne pas bloquer la ferme dans un cadre trop institutionnel.

L'implication des habitants et de toutes personnes se sentant l'âme d'un jardinier ou aimant la nature fera de la ferme pédagogique de l'Elsau l'incarnation du renouvellement urbain du quartier. Outre son caractère naturel, le quartier s'inscrira d'autant plus dans le Parc Naturel de l'Ill-Bruche qui soutient ce type d'initiative.

### 3.3.3. QUEL TYPE D'AGRICULTURE EST COMPATIBLE AVEC UNE PRAIRIE INONDABLE ?

*« Vers Mulhouse, je crois, commence la plaine, une grande plaine fertile, trempée d'eau, terne. Les tabacs, les plantes fourragères pullulent. Je les ai retrouvés au delà de Strasbourg, jusqu'à Saverne. Le pays est un grand potager comme la Flandre. » <sup>(1)</sup>*

L'Alsace est une terre fertile. Nous n'avons pas affaire à une zone humide, mais à une zone inondable, c'est-à-dire que nous devons faire face à un risque ponctuel, mais non-permanent. Le sol des prairies n'est pas gorgé d'eau, mais il faut néanmoins adapter le type de cultures tout en maintenant une variété de fruits et légumes. Il faut surtout éviter l'imperméabilisation des sols et faciliter l'infiltration naturelle des eaux. Les remblais seront également limités pour ne pas aggraver le risque.

(1) Hippolyte Taine, *Carnets de voyages, notes sur la Province (1863-1866)*.

## 3.4. PROCESSUS TEMPOREL DE CREATION DE LA FERME

Nous voulons que cette ferme soit un espace construit avec et pour les habitants du quartier. Ainsi, le projet s'inscrit dans un processus participatif et impliquant les habitants en quatre étapes que nous allons détailler. Notre proposition de ferme pédagogique et notre plan de la ferme s'inscrivent dans ce processus.

## ETAPE 1

### COMMUNICATION AUTOUR DU PROJET DE LA FERME PÉDAGOGIQUE

Pour faire démarrer le projet, il est nécessaire de chercher des personnes motivées, des associations et partenaires intéressés par la mise en place de ce type de projet dans le quartier de l'Elsau.

Ainsi, une campagne de communication pourra prendre la forme d'affiches dans le quartier et les quartiers alentours, sur le tram, sur le site internet de la ville. Mais la démarche peut également prendre la forme de stand à l'entrée du quartier et à des endroits stratégiques, ainsi que sur le site lui-même afin d'interpeller le promeneur, usagers du PNU et les habitants qui se promènent. La position de la ferme en extrémité du quartier exige une communication qui dépasse les frontières du quartier.

## ETAPE 2

### ATELIERS DE TRAVAIL À L'ÉLABORATION DU PROJET

Une fois les bénévoles, les associations et les porteurs du projet regroupés autour d'une même table le projet peut se construire en fonction des attentes et de l'implication de chacun. Ainsi, un plan d'action et de programmation est élaboré. Pour cette étape, l'appel à des collectifs d'architectes tel que le collectif ETC qui travaille sur l'implication des habitants dans les projets pourra mettre en place des modes innovants de participation citoyenne.

Dans un premier temps, cette phase visera à mobiliser les habitants et les jeunes, mais également à les sensibiliser à la présence de l'eau et du PNU. L'atelier se fera sur la base d'un plan que nous proposons mais l'évolution de ce plan ne pourra se faire sans la participation des habitants et de bénévoles.

## ETAPE 3

### SPATIALISATION ET CONCRÉTISATION DU PROJET

Une fois tous les participants mis d'accord sur le projet et le plan, cette phase vise à la construction du projet avec les habitants dans la mesure de ce qu'ils sont capables de réaliser. Leur participation et implication passe par la réalisation de quelques éléments de la ferme. La découpe des parcelles ainsi que la construction du compost et des petits bâtiments servant au fonctionnement de la ferme seront réalisés avec l'aide des collectifs d'architectes.

Cette étape pourra prendre la forme d'un chantier participatif dans lequel tout le monde trouve sa place (jeunes du Centre Social et Culturel, jeunes du quartier, bénévoles de tout horizon, habitants,...). Les premières plantations auront lieu et les bâtis plus importants seront réalisés avec l'intervention de professionnels du bâtiment. Cette étape sera portée financièrement par l'association initiatrice du projet et par des dons.

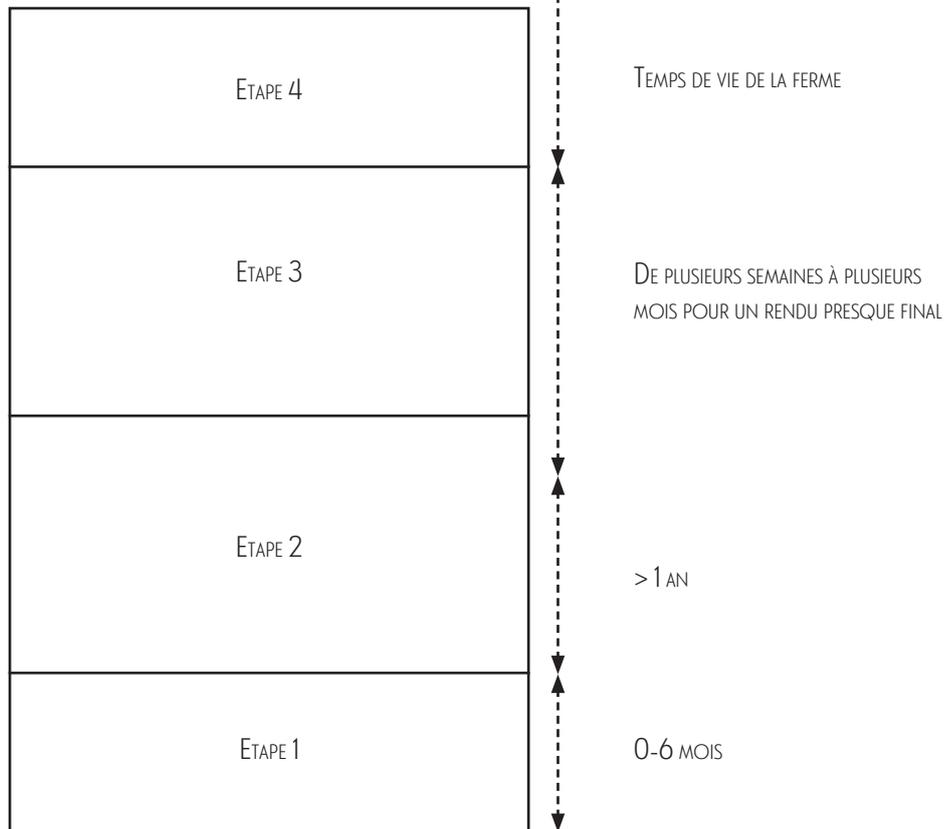
## ETAPE 4

### PRATIQUES PRÉSENTES ET FUTURES

Cette étape sera celle de l'ouverture de la ferme. Les ateliers pédagogiques et de formations auront lieu ainsi que de nombreuses festivités, des journées portes ouvertes pendant l'année. Un passage par la ferme pédagogique de l'Elsau pourra s'inscrire au programme de la fête du PNU qui a lieu chaque année au mois de mai.

Cette étape sera l'occasion de présenter les initiatives citoyennes. Les différentes générations du quartier pourront se retrouver et faire partager leurs expériences. L'association sera le lien social entre la ferme, les habitants, élus, acteurs, associations...

# FERME PEDAGOGIQUE

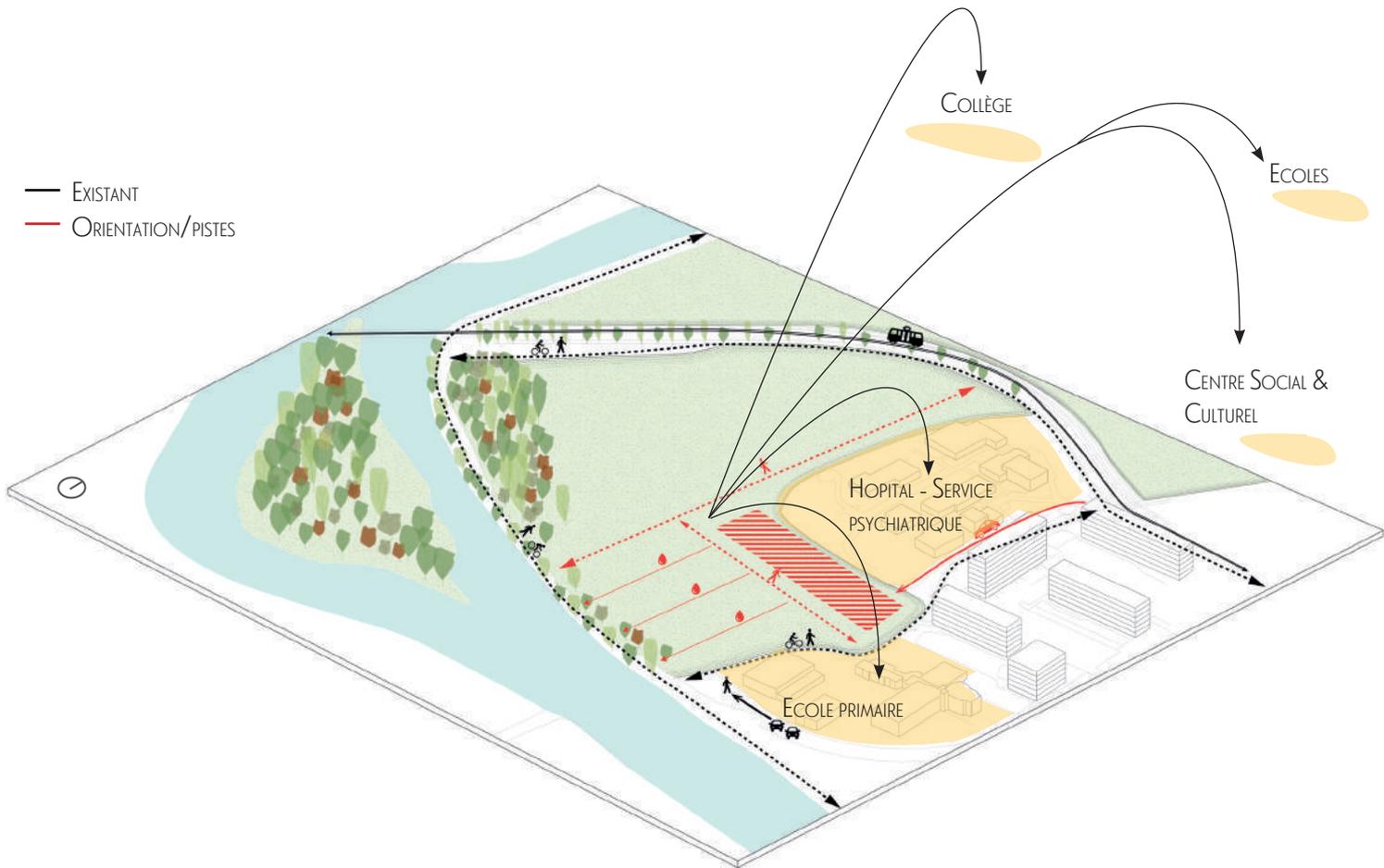


## 3.5. ENJEUX ET SCHÉMA D'ORIENTATION

Les enjeux de la création de la ferme autour de ce site sont nombreux, d'ordre urbain, environnemental et social.

- Redonner une nouvelle identité à la prairie inondable en donnant l'opportunité aux habitants de se réapproprier cet espace.
- Connecter la ferme à la fois au tissu urbain existant à proximité, mais également au paysage de l'Ill et de sa ripisylve
- Recréer du lien social et de la mixité par le biais de la pédagogie, de la thérapie et de l'agriculture participative
- Répondre à des problématiques d'emploi et d'insertion sociale au sein du quartier.
- Consommer responsable et en circuit court

Le site se situe entre deux équipements que l'on peut qualifier de «*pédagogiques*», c'est-à-dire une école et un hôpital psychiatrique. Les cheminements piétons / cycles qui contournent le site nous permettent d'organiser la ferme grâce à un maillage reliant ces cheminements. Les constructions de la ferme se situeront plutôt en lien avec le tissu urbain existant. La ferme sera tournée dans son organisation vers l'Ill au Sud. Il s'agira de se baser sur l'existant pour proposer une organisation cohérente de la ferme, mais également pour sa desserte et son accessibilité.



## 3.6. PROJET

La ferme pédagogique s'articule autour des cheminements piéton / cycle qui structurent la prairie. Les déplacements au sein de la ferme se raccrochent à ces cheminements et définissent des zones programmatiques. Associés à la gestion des eaux de la prairie inondable, les cheminements et les noues orientent le site Nord-Sud.

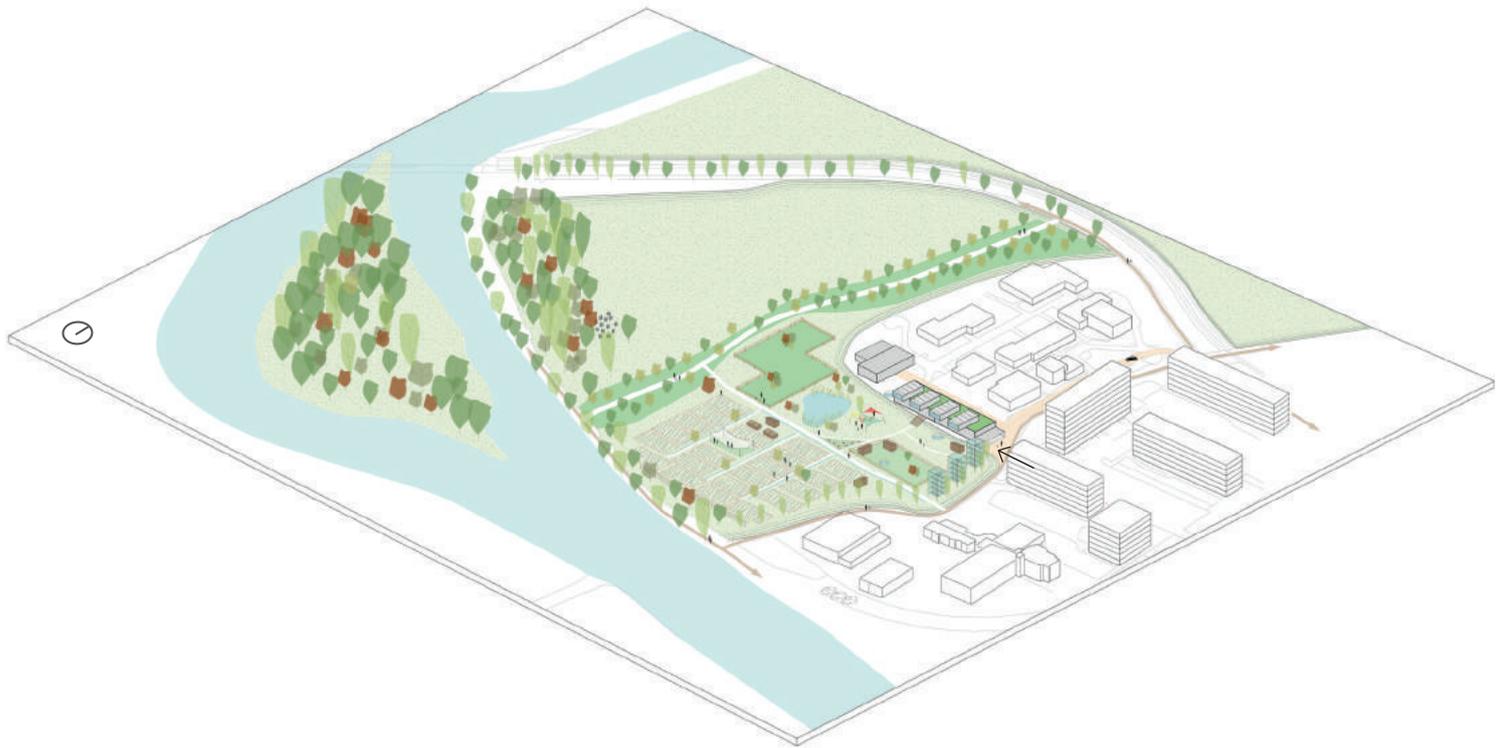
Un verger promenade à l'Ouest du site traverse la prairie selon l'axe (Nord-Sud). De cette promenade part un cheminement central dans la ferme (Est-Ouest) venant se raccorder au cheminement sur butte qui sépare la prairie de l'urbanisation. Les parcelles de maraîchage se situent au Sud de ce cheminement et s'appuient sur les noues et les chemins qui y sont associés. L'agriculture se fera également de manière expérimentale dans des serres verticales situées le long du cheminement de la digue

La partie nord de la ferme est destinée à l'élevage et se compose d'une basse cour à l'Est et d'un enclos pour moutons, chèvres et âne à l'Ouest. Des ruches seront également positionnées à l'écart dans le bosquet. Entre les deux, un espace central propose des temps de détente et de festivités pouvant avoir

lieu à tout moment de l'année.

Pour s'adapter à la contrainte inondation du site, les constructions seront implantées sur le remblai au Nord-Est sur lequel se situe déjà l'Hôpital. Ainsi pour permettre l'implantation de ces constructions, l'Hôpital sera restructuré. L'accès motorisé à la ferme est prévu sur les dessertes déjà existantes de l'Hôpital et sera donc mutualisé en préservant le fonctionnement de chaque équipement. Le stationnement public de la ferme sera situé à l'arrière des constructions et sera accessible grâce à une voie de desserte qui servira également d'accès destiné à la logistique de la ferme.

Les constructions de la ferme pédagogique se composent d'un bâtiment principal donc nous détaillerons la programmation et d'un bâtiment isolé qui servira pour toute la logistique et pour les animaux. Les bâtiments sont orientés Nord-Sud pour assurer un confort optimal mais également pour permettre une vue sur l'ensemble de la ferme et sur l'Ill et sa ripisylve. L'entrée de la ferme sera tournée vers le quartier offrant ainsi une bonne visibilité



### 3.6.1. LA GESTION DES EAUX

La gestion des eaux pluviales répond à deux objectifs :

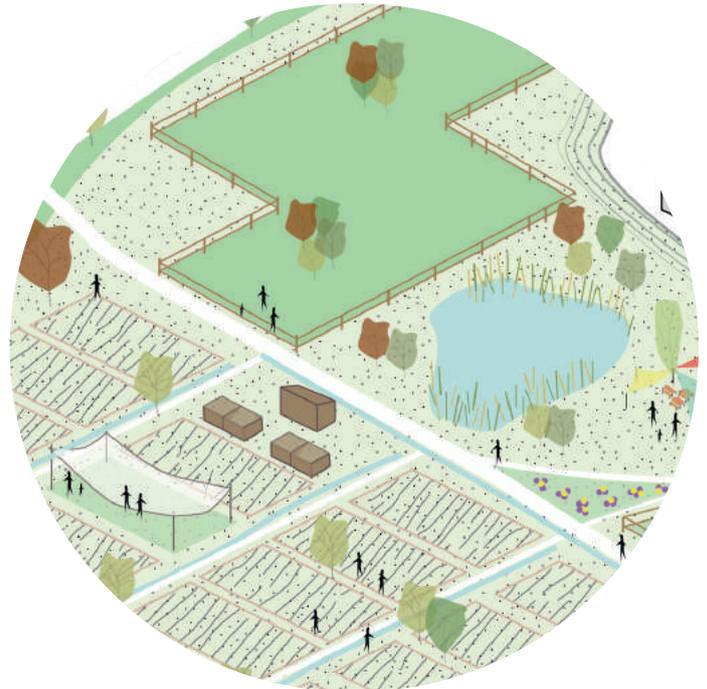
- Désengorger au mieux l'eau du sol en cas de pluie lorsqu'il devient trop humide.
- Récupérer les eaux pour l'arrosage des cultures et l'abreuvement
- Compléter le cycle de l'eau

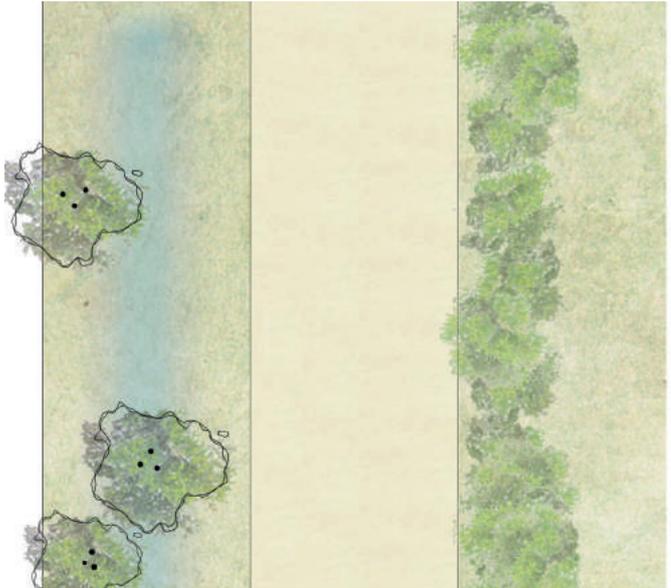
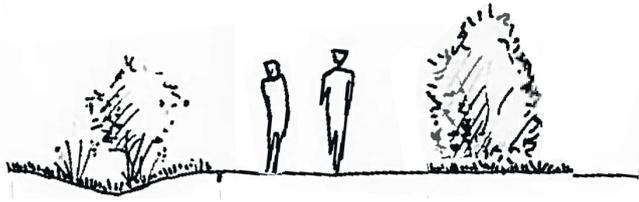
Les moyens utilisés sont :

- Des essences végétales adaptées qui boivent beaucoup d'eau (le saule, le peuplier, et des arbres fruitiers)
- Un bassin de stockage des eaux de pluie avec traitement paysagé (roseaux, ...)
- Des systèmes de récupération des eaux de toitures
- Des noues d'infiltration
- Revêtements de sol perméables

*«L'eau est indispensable. Sans eau, le sol est infertile. Sans eau, la vie est impossible, elle est le milieu dans lequel se déploie la chimie du vivant.»<sup>(1)</sup>*

(1) Clément, Gilles. *«Le jardin planétaire. Réconcilier l'homme et la nature»*. p. 106





*Coupe de principe d'une noue / liaison piétonne*

*Source : Parenthèse, urbanisme et paysage (67)*

### 3.6.2. LE MARAICHAGE

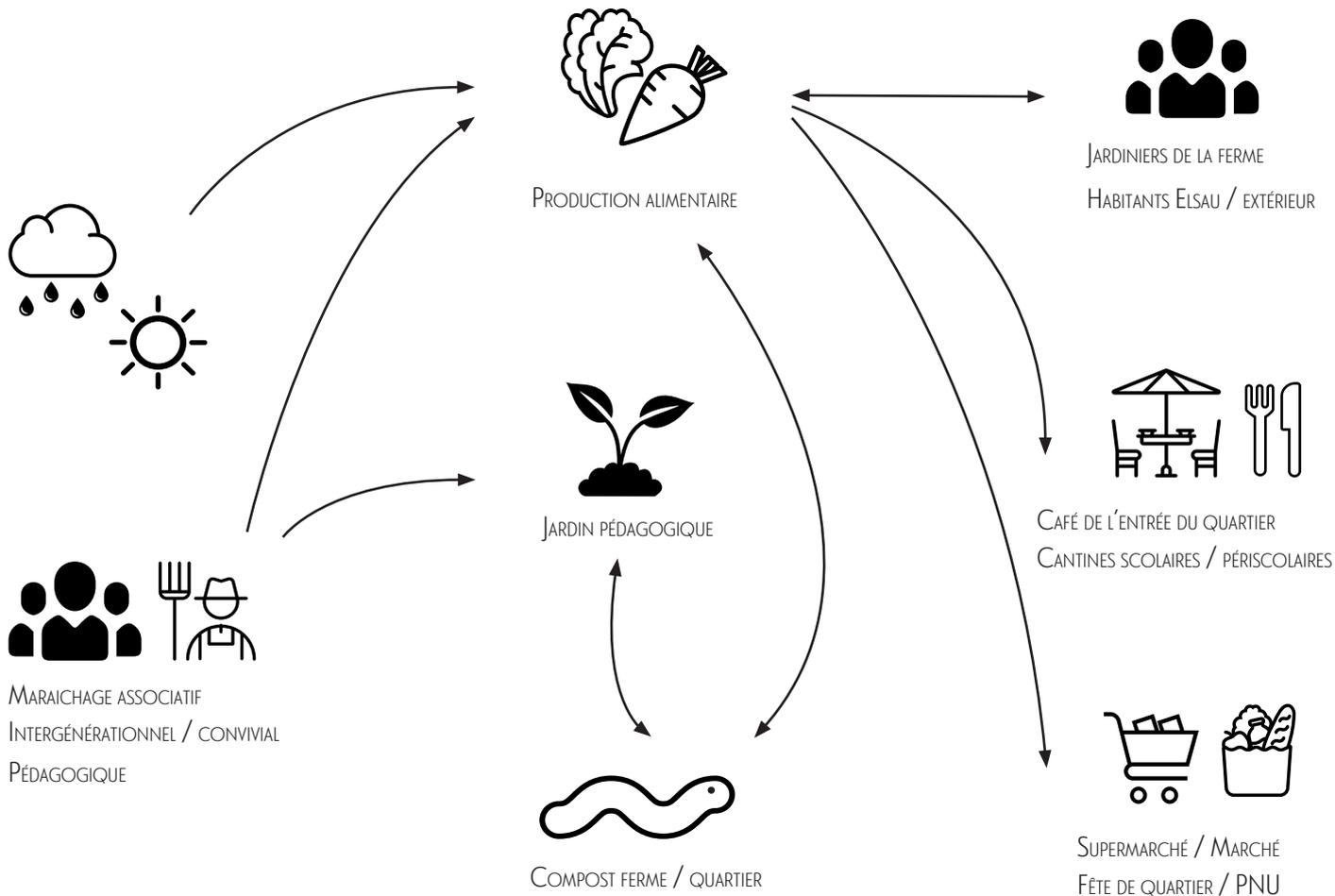
La partie de la ferme réservée au maraîchage comprend différents éléments :

- Un espace de culture collectif géré par les jardiniers bénévoles, les habitants ou les personnes de l'association.
- Un jardin pédagogique à destination de tout public désireux de se former et d'apprendre.

La vente des légumes produits à la ferme se fera en circuit court dans le quartier ou tout au plus dans les quartiers du Parc Naturel Urbain (Montagne Verte, Koenigshoffen). Les récoltes seront vendues en fonction des saisons au supermarché à l'entrée et au marché hebdomadaire de l'Elsau. La ferme fournira également le café de l'entrée et tous les jardiniers de l'association qui participent à la réussite de la ferme. Le compost de la ferme pourra également servir pour les habitants du quartier. Le compost produit sera réutilisé pour le jardin. Les cultures pleines terres (tout type de légumes) se feront sur butte pour favoriser le drainage. Un maraîchage biologique sera privilégié ainsi que des plantes aquavores.



SURFACE CULTIVABLE PLEINE TERRE : ENVIRON 6000 m<sup>2</sup>

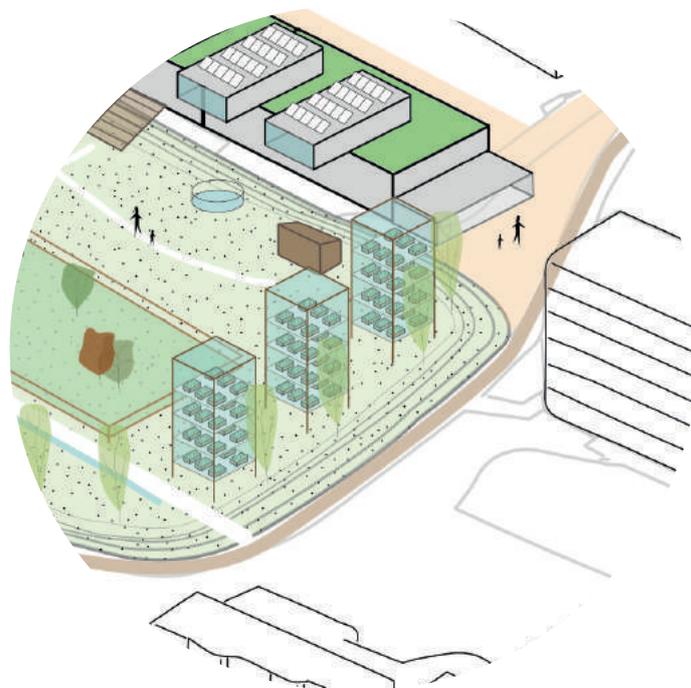


### 3.6.3. LES SERRES VERTICALES

Afin d'expérimenter un autre type d'agriculture en zone inondable, nous proposons des serres verticales. Elles permettent de répondre à la fois à la contrainte inondation en préservant les cultures d'une potentielle inondation du site, mais permettent également de répondre aux besoins alimentaires en limitant l'emprise au sol des cultures avec des cultures hors sol et sur plusieurs étages.

Dans des mini-tours en bois, les cultures bénéficient d'un maximum d'ensoleillement. D'un point de vue urbain, elles sont situées en limite du talus séparant l'urbanisation de la ferme, elles permettent de faire une transition douce avec les bâtiments collectifs imposants en haut du talus.

Ces serres sont une vitrine d'une agriculture urbaine innovante dans un quartier comme l'Elsau, mais également à l'échelle de la ville de Strasbourg. Elles requestionnent, par leur impact visuel et leur emplacement entre ville et nature, la façon de faire de l'agriculture en ville aujourd'hui. Elle réouvre le débat sur les enjeux alimentaires (prix, qualité, manque etc.) dans un quartier au seuil élevé de pauvreté.



SURFACE CULTIVABLE : ENVIRON 1500 M<sup>2</sup>



Serres verticales

Talus  
h : 2-3 m

Chemin

Collectifs

Coupe du principe d'implantation des serres verticales



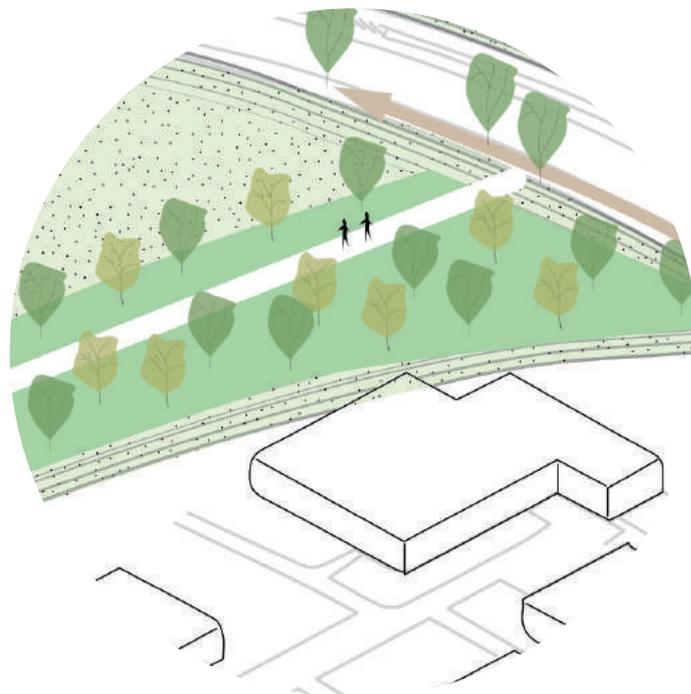
Mini-fermes / Recherche sur l'agriculture urbaine

Source : SOA Architectes

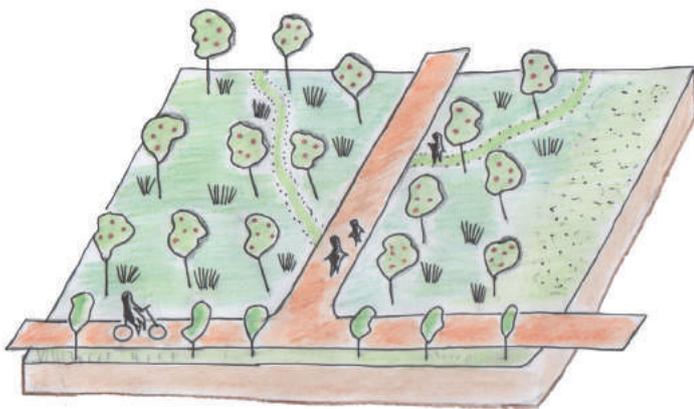
### 3.6.4. LE VERGER PROMENADE

Le verger promenade de la ferme pédagogique est une des entrées piétonnes à la ferme. Il constitue une clôture naturelle permettant également une éventuelle extension dans le reste de la prairie. Le verger peut également servir de pâturage pour les animaux. La promenade dans le verger rejoint la promenade le long de l'ill.

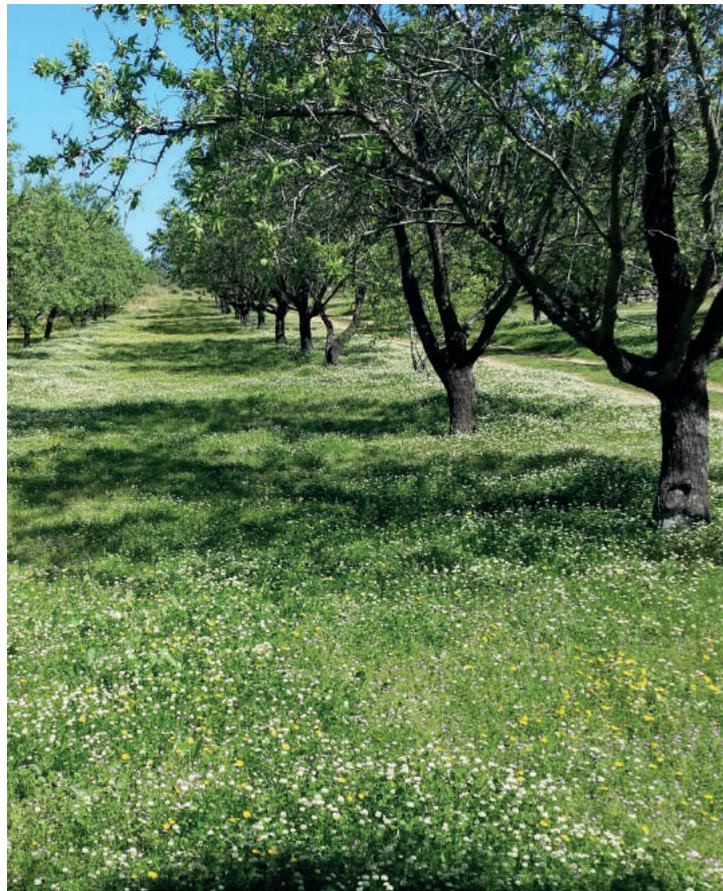
S'inscrivant dans la démarche participative et associative de la ferme pédagogique, le verger sera un verger en cueillette libre dans lequel chacun pourra y trouver son bonheur avec une variété d'arbres fruitiers (pommes, poires, cerises, mirabelles) et sera un lieu de rencontre au cœur du Parc Naturel urbain.



SURFACE VERGER : ENVIRON 1 HECTARE



*Principe du verger promenade*



*Verger biologique*

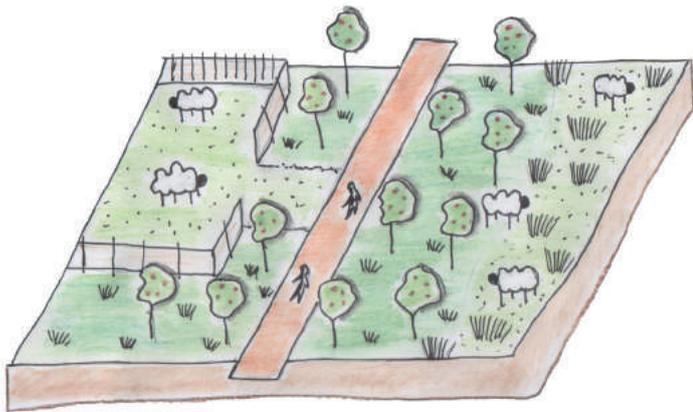
*Source : emmanuel.rossignol.free*

### 3.6.5. LES ANIMAUX

- Thérapie par l'animal en lien avec l'hôpital psychiatrique tout comme le jardin thérapeutique.
- Pas de ferme sans animaux de la ferme  
**Une basse court** : poules, canards, oies, volailles  
**Autres animaux** : les moutons pour la laine et l'entretien et les pâturages, les chèvres pour le lait qui sera ensuite transformé en fromage, l'âne pour la thérapie par l'animal
- Pâturages extensibles jusqu'au reste de la prairie
- Des ruches seront disposées un peu à l'écart de la ferme dans le bosquet en bordure de l'III. Des formations en apiculture pourront être proposées. La vente du miel de l'Elsau sera réalisée sur place.



SURFACE RÉSERVÉE AU ANIMAUX (EXTENSIBLE) : ENVIRON 2000 m<sup>2</sup>



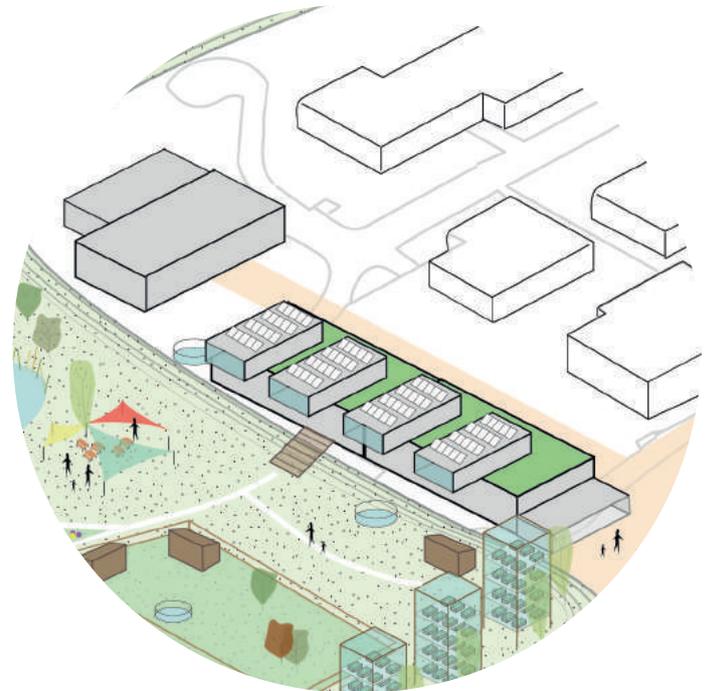
*Principe du pâturage extensible*

### 3.6.6. LES BÂTIMENTS

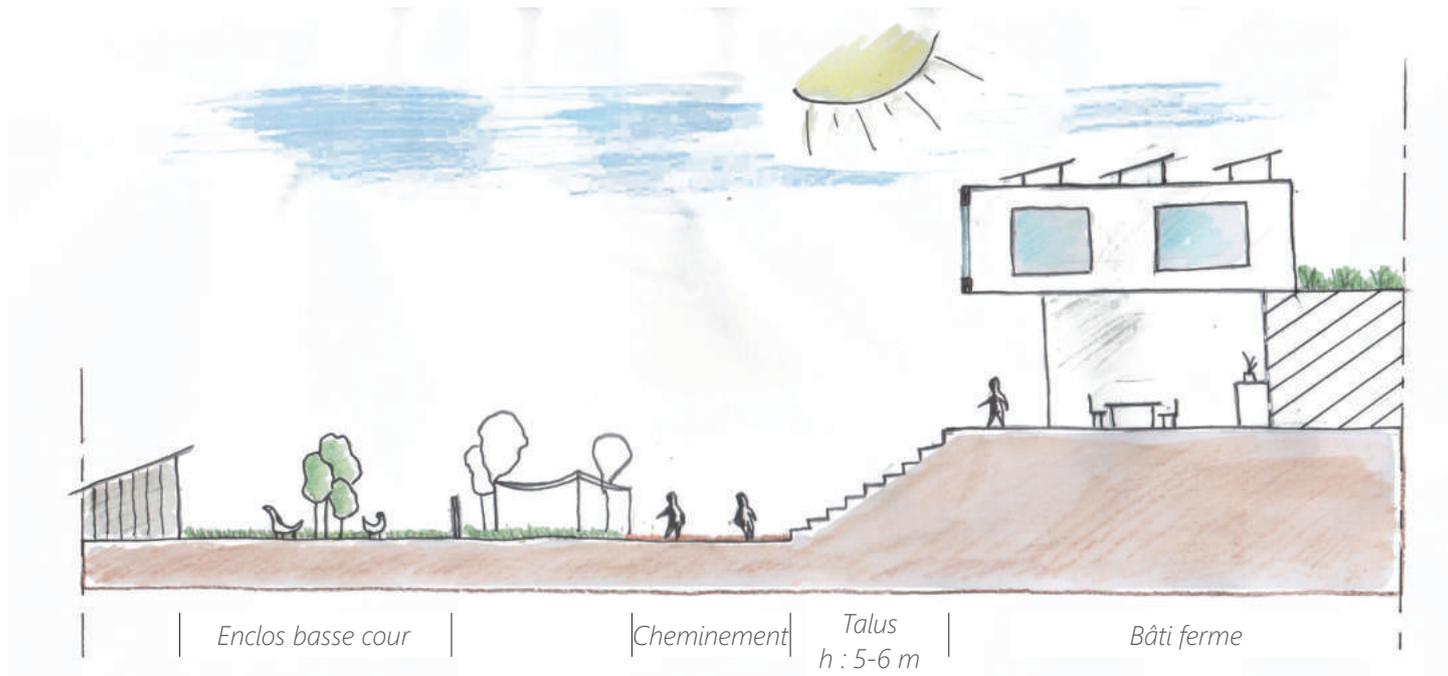
Après restructuration de l'hôpital psychiatrique, les bâtiments de la ferme viendront s'implanter sur le remblai sur lequel se trouve déjà l'hôpital. Il sera donc à l'abri de tout risque d'inondation. L'accès véhicule à la ferme se fait depuis la voie de desserte de l'hôpital qui débouche sur une voie de desserte des bâtiments logistiques et sur un parking à l'arrière du bâtiment. Les constructions de la ferme pédagogique se composent d'un bâtiment principal avec l'entrée de la ferme et d'un bâtiment destiné à la logistique et aux animaux à l'Ouest. Les bâtiments orientés Nord-Sud auront une programmation mixte :

- Accueil / Atelier de transformation de matière / Salles de formation / réunion / spectacle.

Le bâtiment surplombera la ferme qui sera accessible depuis des rampes et escaliers. Cette configuration permettra d'avoir une vue sur toute la ferme et une fenêtre sur le paysage de l'Il. Au vu de l'envergure du bâtiment, la toiture sera végétalisée et des panneaux solaires seront installés sur le toit afin de produire l'énergie nécessaire au fonctionnement de la ferme.



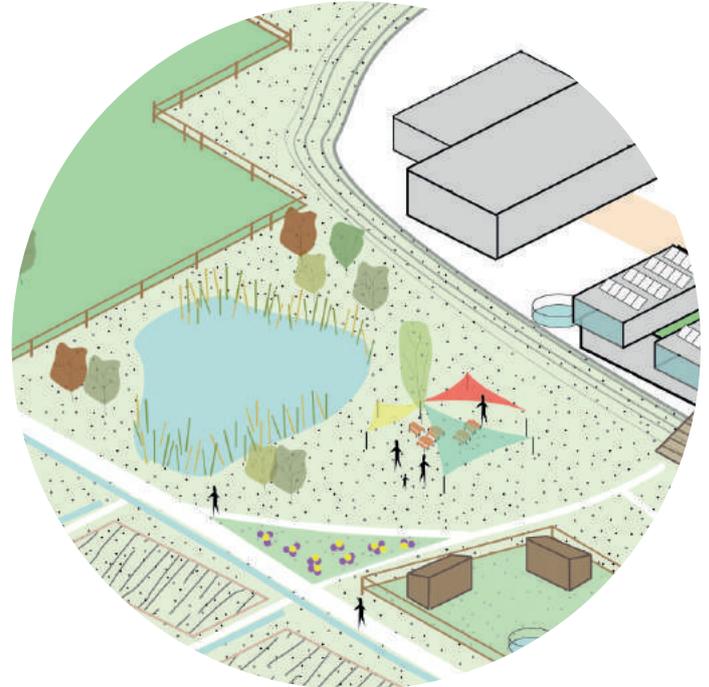
SURFACE BÂTIE : ENVIRON 2000 M<sup>2</sup>



Coupe du principe d'implantation des bâtiments

### 3.6.7. UN LIEU À USAGES MIXTES

- Transformation du lait produit par les chèvres en fromage et revente circuit court
- Magasin d'échange et de dons de graines entre jardiniers
- Lieu de détente pouvant accueillir des événements à la ferme, fête de quartier ou encore animation pendant la fête du PNU chaque année au mois de mai.
- C'est une ferme pédagogique et humaine, elle accueille les gens souhaitant apprendre le maraîchage, mais également les groupes scolaires de la ville pour faire découvrir la ferme et la démarche, mais également des sorties périscolaires pour les enfants et les jeunes fréquentant le centre social et culturel.
- Travaux de réinsertion des jeunes et des personnes en recherche d'emploi afin de redynamiser le quartier. La ferme pourra être une réponse aux problématiques sociales.
- La ferme pourra également accueillir des personnes pour des jobs saisonniers avec une priorité aux jeunes du quartier





*Projet R-Urban à Colombes (92)*

*Source : Atelier d'Architecture Autogéré (AAA) / Collectif ETC*



*Le Jardin des Houtlins Verts (59)*

*Source : Collectif ETC*





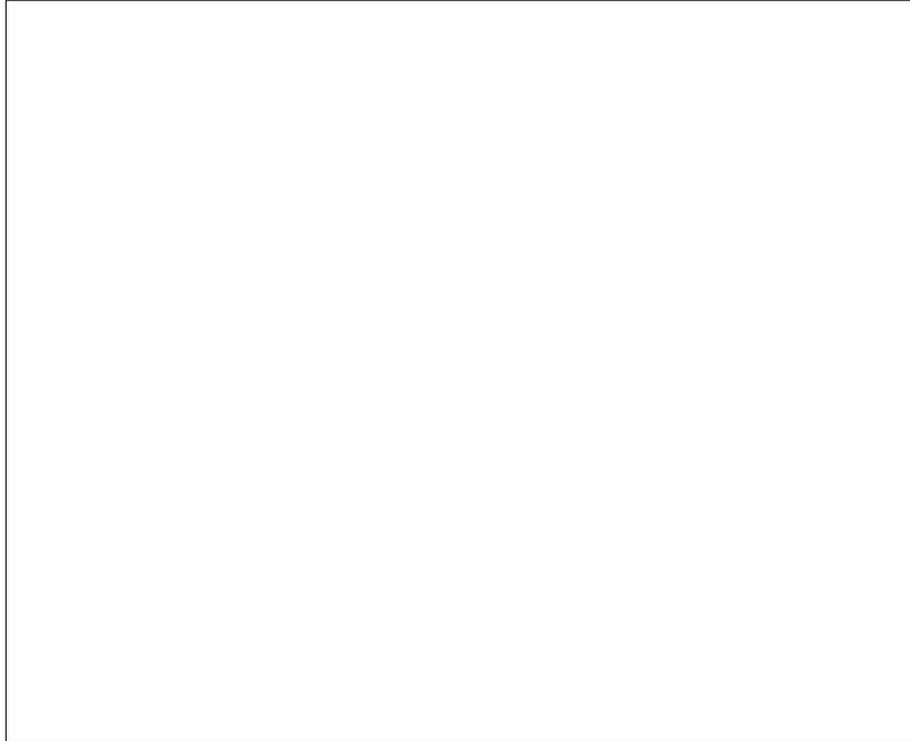


.PRAIRIESINONDABLES.

. N O R D .

# 4. LES PRAIRIES INONDABLES NORD

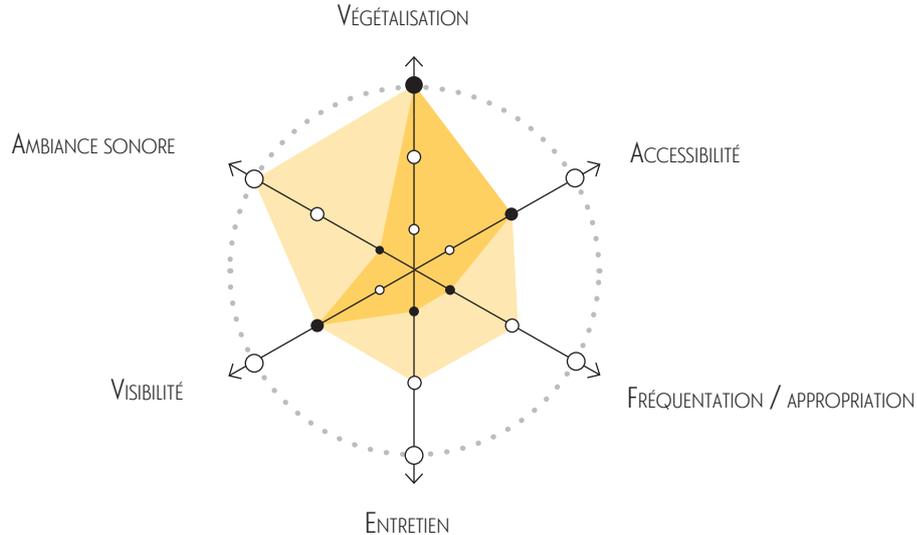
*Qu'imagines-tu ?*



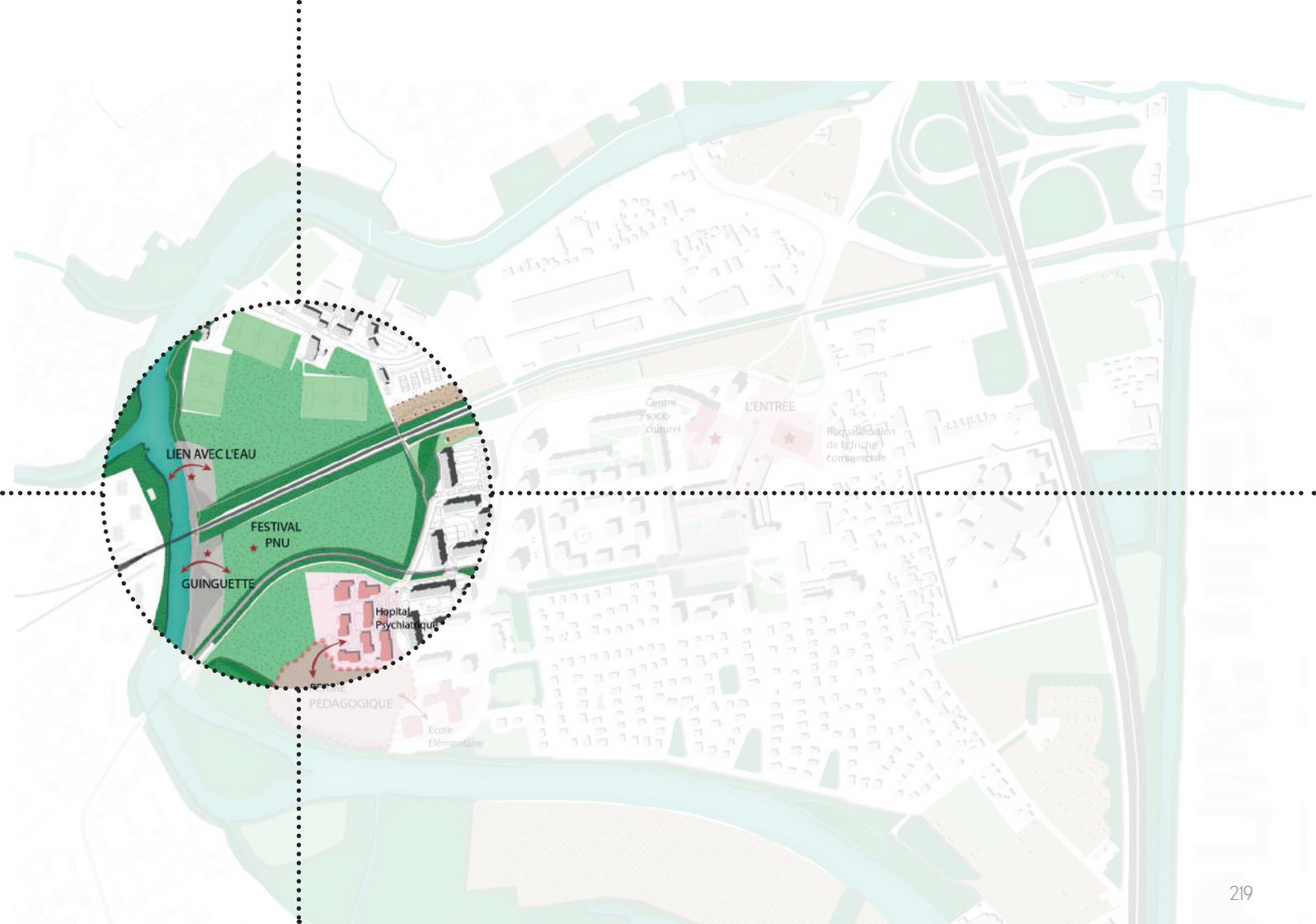
*\*Raconte-moi un souvenir d'une journée au bord de l'eau*



## 4.1. FICHE D'IDENTITÉ : PRAIRIES INONDABLES NORD



	2x PRAIRIES NORD (PRAIRIE MILIEU + PRAIRIE NORD)
	ESPACES ENVIRONNANTS DIRECT - ABORDS
Types de délaissé	NATUREL
Statut	PRAIRIE TEMPORAIRE, INONDABLE
Superficie	86000 m <sup>2</sup> (49000m <sup>2</sup> + 37000m <sup>2</sup> ), 8,6 HA



LIEN AVEC L'EAU

FESTIVAL PNU

GUINGUETTE

ZONE PEDAGOGIQUE

Hôpital Psychiatrique

Ecole Élémentaire

Centre socio-culturel

L'ENTREE

Requalification de la friche commerciale

## 4.2. LE SITE

Le site de la prairie au Nord de la voie de tramway est un délaissé naturel en contrebas du talus du tram. Elle est constituée de quelques bosquets. Tout comme la prairie sud elle se situe en zone inondable, tout aménagement y est donc règlementé. Malgré une végétation foisonnante, la prairie est peu accueillante pour le promeneur dans son état actuel car laissée à l'abandon, la nature reprend ses droits.



## 4.3. DES PROBLÉMATIQUES SOULEVÉES

### EST-IL POSSIBLE D'INVESTIR UNE ZONE ECOLOGIQUE SANS LA DÉGRADER ?

#### LA STRATÉGIE DU MICRO PROJET

À première vue, il apparaît compliqué d'investir une zone inondable sans avoir d'impact écologique sur celle-ci. Néanmoins, cet impact peut être raisonné ou modéré et il peut même favoriser le développement d'une nouvelle biodiversité et une mise en valeur de la faune et la flore présente sur le site.

De nos jours, nous avons tendance à chercher une croissance perpétuelle, à étendre l'urbanisation et à profiter du moindre mètre carré de foncier disponible pour construire. La stratégie de renouvellement des quartiers en difficulté vise souvent une densification. La création de nouveaux logements attirant une population nouvelle permet de maintenir une certaine mixité sociale et ainsi renouveler le quartier. Or il semble que la stratégie à l'Elsau soit tout autre. Pour ce site, la présence d'une nature préservée dans le cadre du PNU offre à l'Elsau la possibilité de renouer un lien avec la nature et que ce lien agisse comme une thérapie aux maux du quartier.

Le paradoxe entre l'écologie et l'urbanisation sera toujours présent, mais notre stratégie pour cette prairie inondable est celle du moindre impact. Ainsi, nous proposons des micro-projets axés sur la détente, le loisir et la découverte. Ces projets ont l'avantage d'être modulables et minimalistes afin d'attirer l'attention sur les délaissés et de redonner toute sa splendeur à l'III sur laquelle on ne prend plus le temps de s'attarder. Malgré des projets simples, l'équilibre entre attraction et préservation de cette nature sera difficile à trouver même s'il n'est pas réellement question de recréer un pôle d'attractivité à l'échelle de la métropole.



## 4.4. ENJEUX ET SCHÉMA D'ORIENTATION

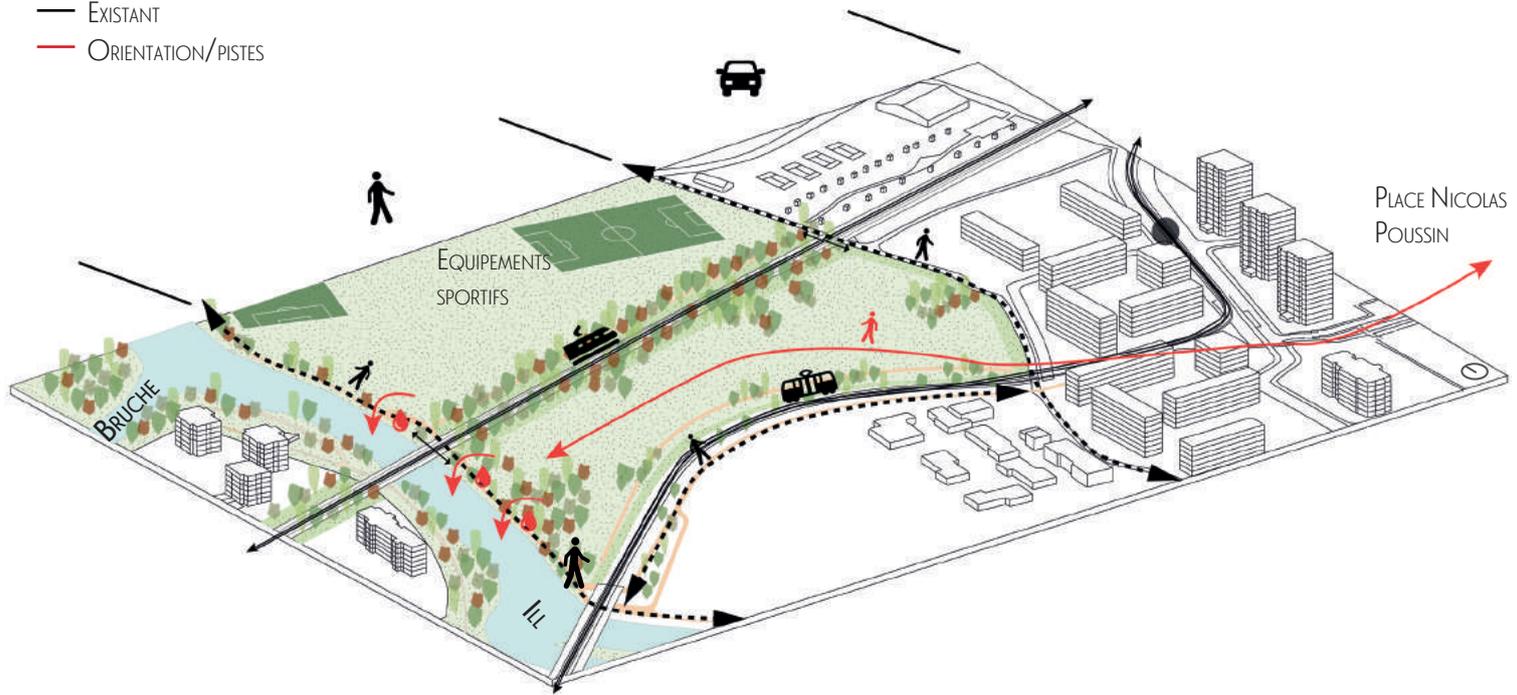
Le site est enclavé dans une cuvette entre la voie de tramway au Sud et la voie de fret au Nord. Les accès au site sont nombreux mais essentiellement réservés aux piétons et aux cycles : un cheminement rejoint directement la place Nicolas Poussin et le centre du quartier. Un arrêt de tramway à 3 minutes à pied dessert l'Ouest du quartier.

Au vu de son emplacement et de son accessibilité modes doux, nous pensons que cette prairie serait le support parfait pour des usages de loisirs et de détente avec une priorité aux modes de déplacements doux par opposition au milieu urbain directement accolé à la prairie dans lequel la voiture est reine.

Il s'agit ici de :

- Permettre la réappropriation de cette prairie en respectant le caractère naturel du site
- Prendre en compte la contrainte d'inondation en n'augmentant pas le risque pour les personnes.
- Recréer un lien avec l'eau, élément omniprésent du quartier en s'appuyant sur les cheminements existants.

— EXISTANT  
— ORIENTATION/PISTES



## 4.5. PROJET

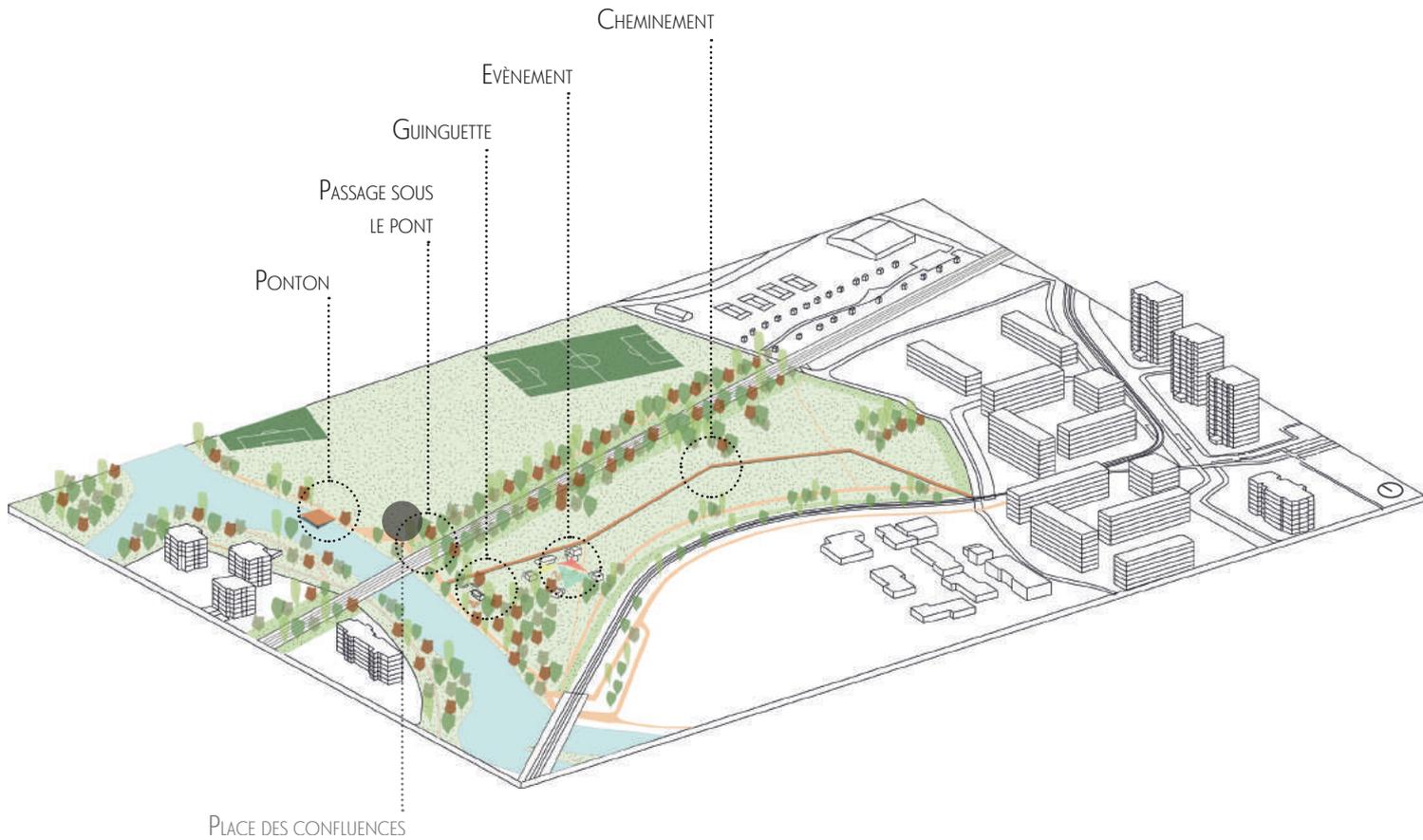
Le projet de réappropriation s'articule autour d'un parc inondable. Il est constitué d'une promenade qui serpente dans le périmètre de la prairie en s'appuyant sur le cheminement existant arrivant de la Place Nicolas poussin. Cette promenade débouche sur une guinguette en un lieu identifié comme idéal pour ce type d'installation. Le cheminement vient ainsi se raccorder à la balade du PNU qui longe l'Ill. Il s'agira, à partir d'ici, de rythmer cette balade par des micro-projets. La guinguette est un de ces micro-projets. Un passage sous le pont de la voie ferrée sera mis en valeur afin de marquer l'arrivée sur la troisième prairie inondable pour l'instant destinée aux équipements sportifs du quartier. Enfin, le lien avec l'eau se fera par l'intermédiaire d'un ponton afin de nouer un lien plus intime avec l'Ill. L'emplacement de ce ponton se situe en face de l'embouchure de l'Ill avec la Bruche qui a donné son nom au Parc Naturel Urbain de l'Ill-Bruche.

Ces micro-projets viendront renforcer un projet existant initié par les Centre sociaux des quartiers du PNU, Montagne Verte, Koenigshoffen et l'Elsau. Ce projet prévoit la réalisation de la place des confluences dans la troisième prairie juste après

le passage sous le pont. Avec l'aide des artistes plasticiens Fredj Cohen et François Klein, les enfants des centres socioculturels réalisent un totem symbole de leur quartier, l'installation finale sera composée des trois totems qui seront ensuite positionnés sur cette même place des confluences et symboliseront les identités, les rêves des habitants et les liens entre les territoires à travers le Parc Naturel Urbain.



*Affichage du projet de la place des Confluences au CSC de l'Elsau*



#### 4.5.1. RENOUER AVEC LES PRAIRIES : PARC INONDABLE

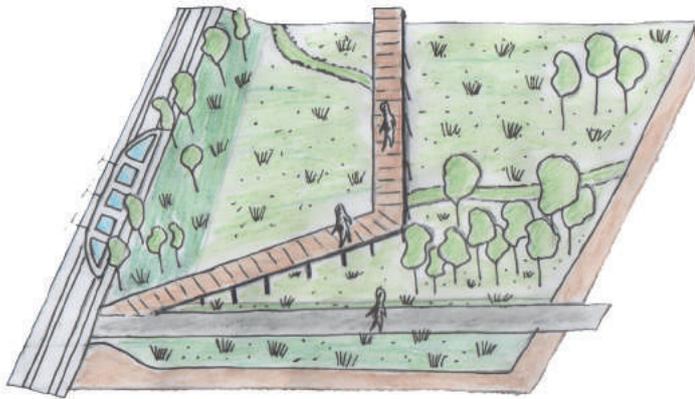
Le parc est constitué d'un cheminement principal en bois légèrement surélevé sur pilotis afin de ne pas artificialiser le sol. La hauteur des pilotis est d'environ 30 centimètres pour permettre la circulation des eaux en cas de pluie, mais pas de fortes inondations ; auquel cas le cheminement sera recouvert par l'eau. Cette promenade s'appuie sur le carrefour avec le tram et le cheminement piéton existant qui longe l'Est de la prairie. Des chemins simplement tondus viendront se raccrocher à la promenade sur pilotis afin de permettre de s'aventurer dans la prairie et d'y découvrir sa faune et sa flore.

Le parc inondable sera volontairement très simple avec quelques ajouts de plantations résistant à l'eau et rappelant le caractère inondable du site et la présence de l'eau. Ainsi ce parc permettra la redécouverte et le réinvestissement de la prairie par les habitants tout en préservant son caractère nature et en ayant un faible impact sur celle-ci.





*Promenade sur pilotis. Sources de la Norges  
Source : Territoires landscape architects*



*Principe du cheminement sur pilotis*

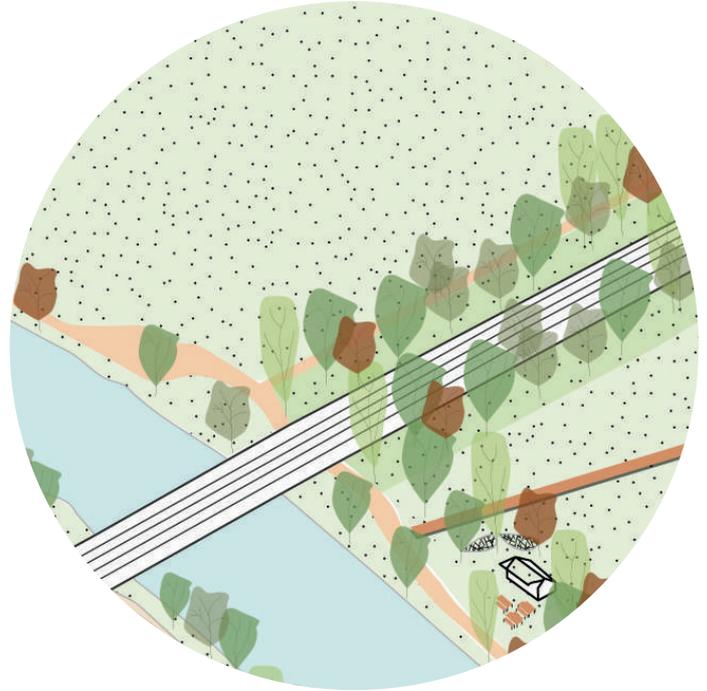


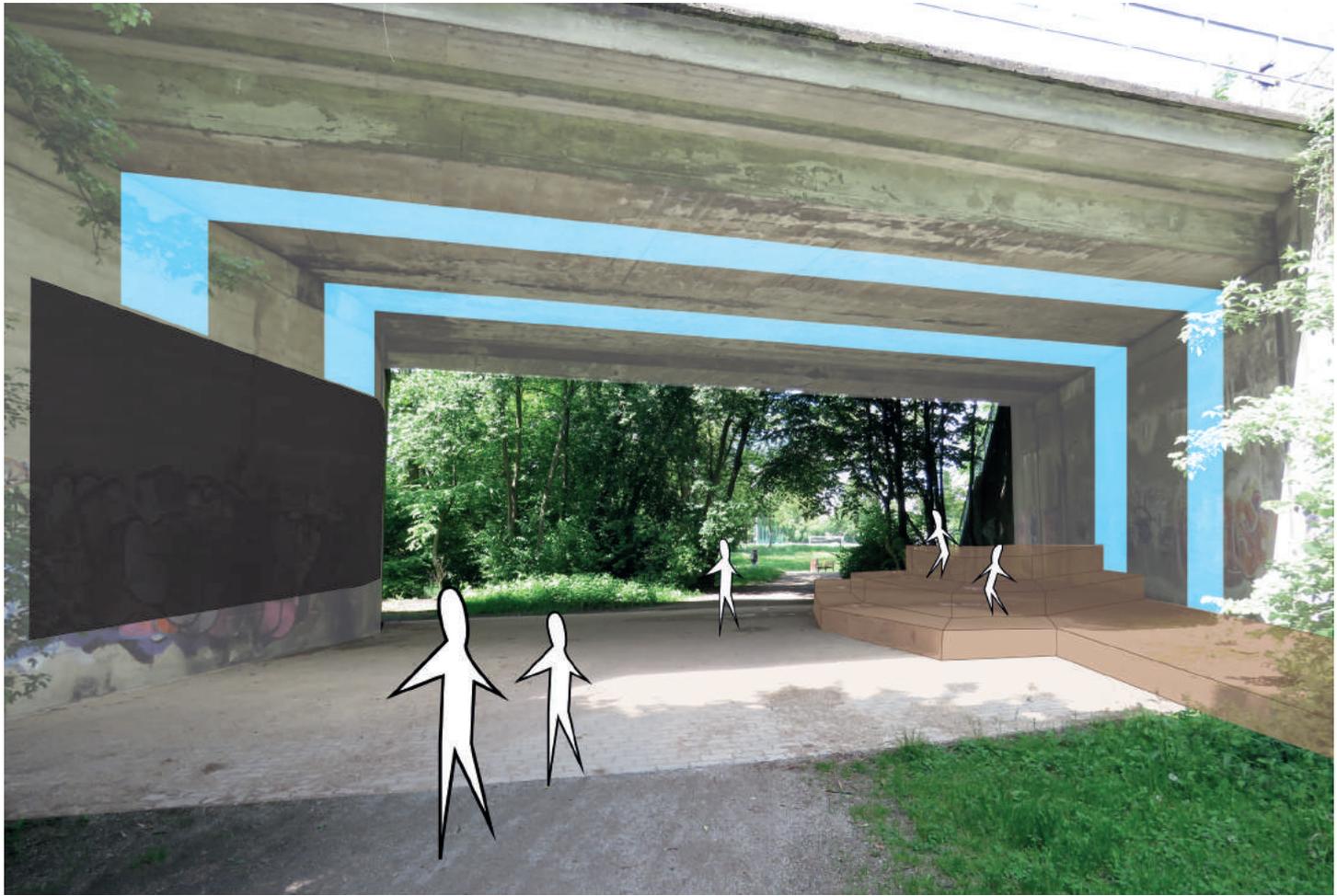
*Source : designmag.fr*

#### 4.5.2. RENOUER AVEC LES PRAIRIES : PASSAGE SOUS LE PONT, ANIMATION DU CHEMINEMENT

Le passage sous le pont est assez triste actuellement. Malgré le fait que l'on y trouve quelques signes d'appropriation comme un tag le mur, cet endroit semble peu investi par les habitants, c'est un lieu de passage entre la deuxième et la troisième prairie inondable.

Nous proposons de réinvestir ce lieu par la mise en place de gradins s'appuyant sur une marche existante. Le passage de la voie ferrée sera rappelé par des lignes de couleurs reprenant le tracé des rails. Et enfin, un tableau sera mis en place sur le mur en face des gradins, comme une mise en scène théâtrale et sera le support de l'expression des promeneurs passant par là.

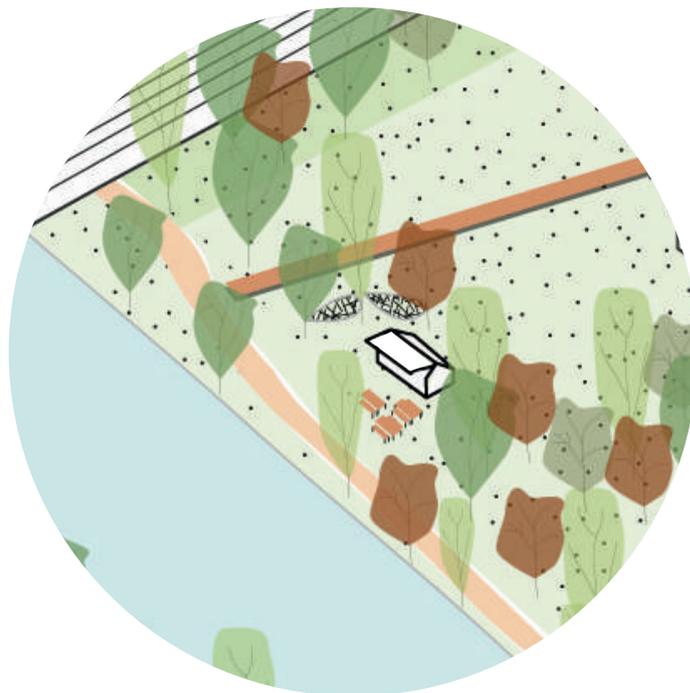




### 4.5.3. RENOUER AVEC L'EAU : LA GUINGUETTE

*«L' Elsau, c'était comme la guinguette de la Marne !» <sup>(1)</sup>*

Depuis la guinguette a disparu. Notre projet s'appuie sur ce constat et permet de retrouver cette ambiance de guinguette d'autrefois. Dans un lieu coincé entre un bosquet et l'ill, la guinguette anime le cheminement piéton le long de l'ill. Ouverte dès que les beaux jours arrivent, elle constitue un point d'arrêt, de détente et de rafraîchissement pour les promeneurs. Mais également un lieu de rencontre et de retrouvailles pour les habitants, les jeunes du quartier.



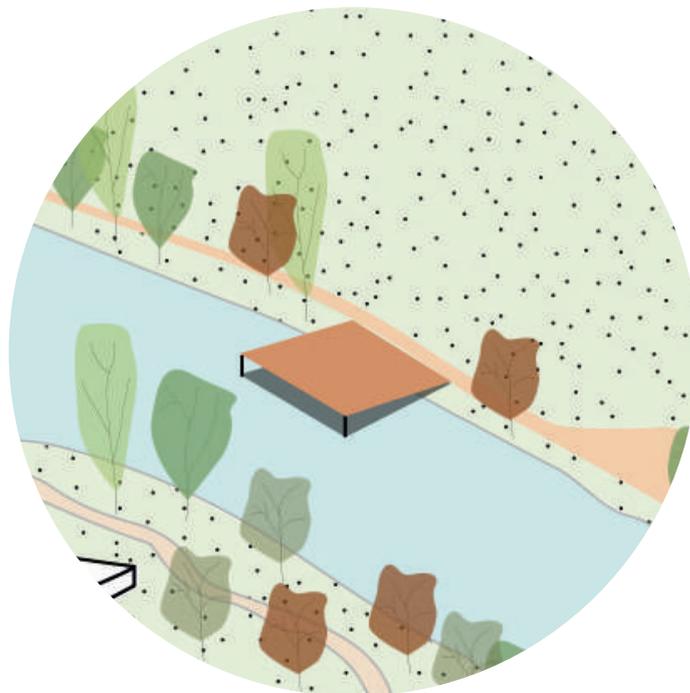
*(1) Article « Quartier isolé, l'Elsau décroche malgré les aides » de rue 89 en date d'Avril 2015*



#### 4.5.4. RENOUER AVEC L'EAU : LE PONTON

Le lieu pour positionner le ponton a été choisi car il offre une très belle vue sur la confluence entre l'Ill et la Bruche du fait d'une ripisylve moins dense autour de l'Ill. Ce lieu donne un aperçu du quartier de la Montagne-Verte séparé de l'Elsau par l'Ill, mais pourtant ces quartiers sont fortement liés par le Parc Naturel Urbain.

Le ponton sera flottant afin d'absorber les variations du niveau d'eau de l'Ill. Il sera aménagé de façon minimaliste avec quelques sièges et sera un lieu de détente au cœur du PNU. Visible depuis l'autre rive, le ponton offrira une image moderne et positive au quartier. Le ponton donnera également la possibilité pour les plus courageux d'aller se baigner.





#### 4.5.5. ACCUEILLIR DES FESTIVITÉS

Le parc inondable pourra accueillir temporairement des festivités. Ces festivités s'inscriront dans la fête du PNU. La programmation sera variée et pourra être discutée avec les habitants afin de toucher une population diversifiée à l'image du quartier. Ces festivités auront pour but d'animer la prairie inondable et de mettre en avant l'environnement à travers la programmation de diverses animations. Les constructions éphémères seront réalisées dans une démarche participative qui impliquera les jeunes et les habitants via notamment le Centre Social et Culturel de l'Elsau, déjà porteur de nombreux projets. Les constructions seront réalisées sous forme de chantier participatif.



CONSTRUCTIONS ÉPHÉMÈRES ET PARTICIPATIVES



PROJECTION DE FILM



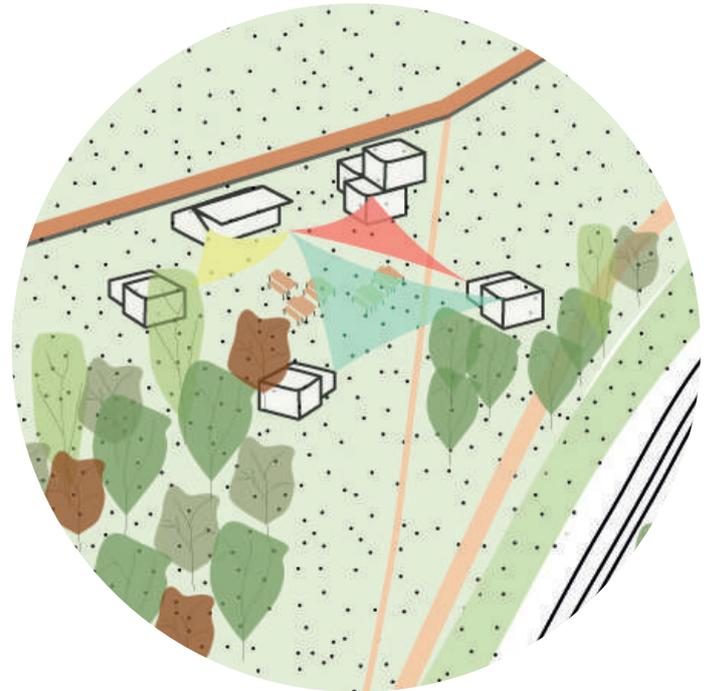
MUSIQUE

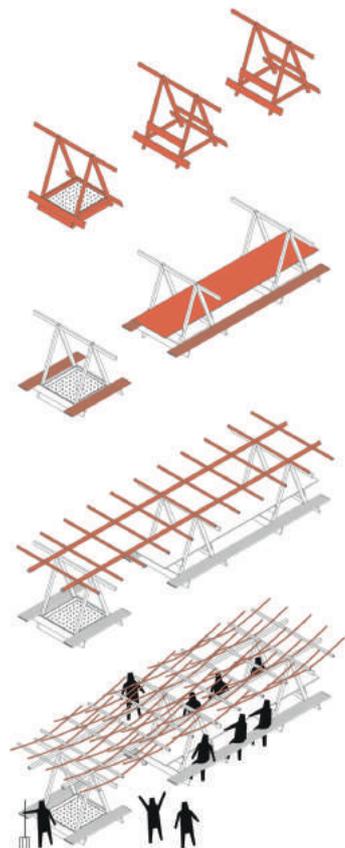


ANIMATIONS DIVERSES POUR TOUT ÂGE



RESTAURATION AUTOUR DE LA CUISINE DU MONDE





*Exemple de construction participative  
/ Le Bambou de Ta Soeur*

*Source : Collectif ETC*



*Ambiance de festival / Osthang project, réinvestir un jardin en friche*

*Source : Collectif ETC*







. CONCLUSION .



# 1. DU PROJET

Miser sur le renforcement du lien à la nature dans un quartier où les problématiques sont ailleurs, notamment économiques et sociales, peut paraître irréfléchi, voir provoquant. Nous pensons au contraire qu'il peut s'agir d'un vecteur commun à ses enjeux, surtout grâce au contexte particulier de l'Elsau.

Le projet au bord de l'eau peut améliorer l'attractivité, mais aussi éveiller la population et lui faire prendre conscience de son environnement proche, et donc améliorer directement leur rapport au quartier, qu'ils dénigrent souvent eux-même. La ferme peut, quant à elle, développer une économie locale forte, être un exemple d'expérimentation agricole en zone inondable, nouer des liens sociaux entre les habitants par la pédagogie et la participation, et peut même mettre en place des travaux de réinsertion, d'emplois saisonnier voir fixe pour le quartier. Pour finir, la requalification de l'entrée répond directement au besoin impératif de commerces de proximité, dont le supermarché. Mais cette requalification doit aller plus loin, et permettre la mise en vitrine d'un virage prit, d'une nouvelle dynamique qui a su inclure les contraintes du quartier. Sans se renier, l'Elsau peut donc par ce biais

faire évoluer son identité et l'afficher à la ville de Strasbourg, pour ne plus paraître repoussant aux yeux des commerçants souhaitant s'y implanter. L'image renvoyée d'un quartier peut en effet fortement influencer son développement.

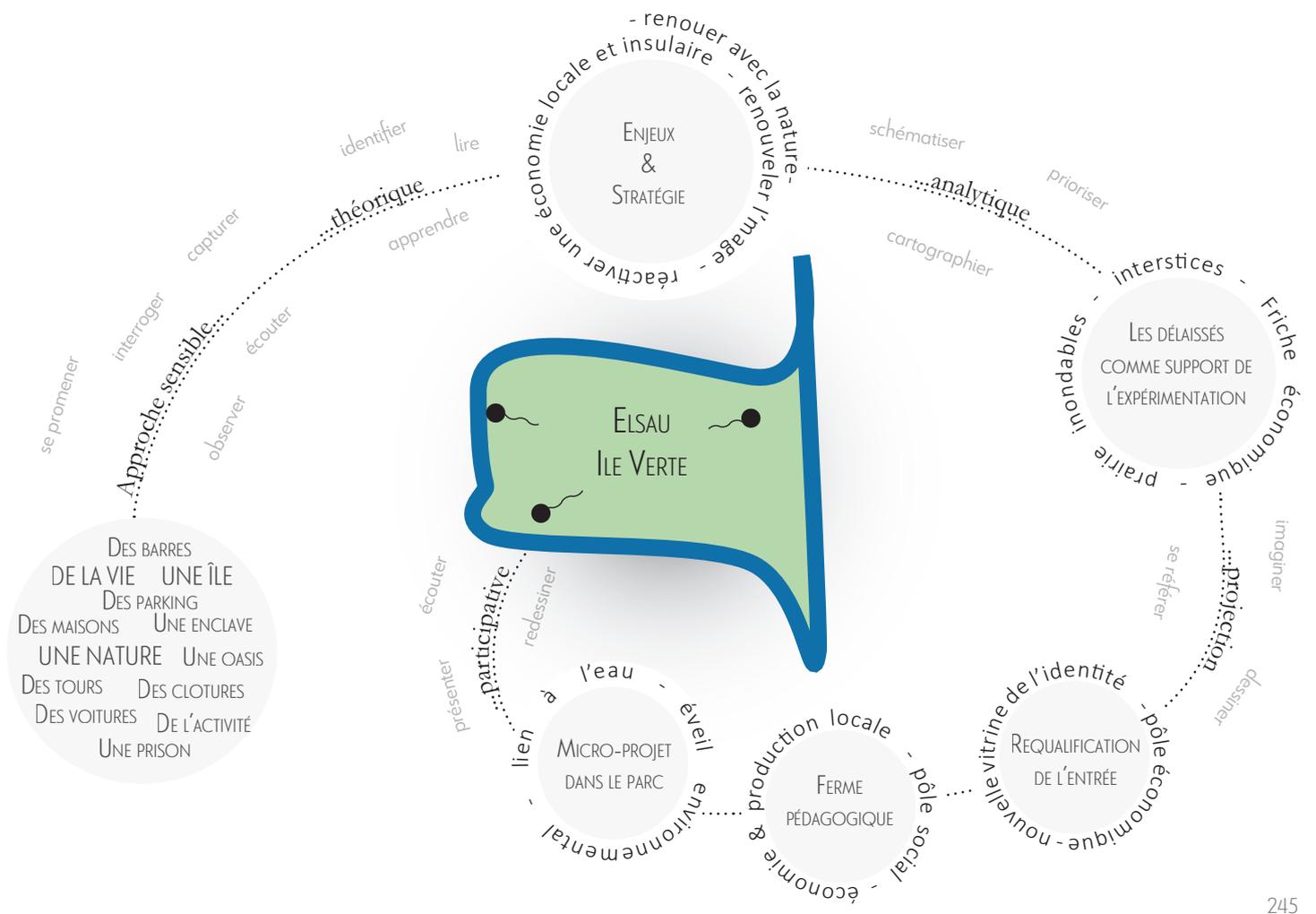
## 2. PERSONNELLE

En nous penchant sur un sujet complexe et lourd d'enjeux comme le cas de l'Elsau, nous souhaitons bousculer nos habitudes et nous confronter à des problématiques différentes que celles des centre-villes ou des petits villages Alsacien où il est souvent question d'aménagement d'agrément.

Ce sujet difficile nous a donc permis de prendre du recul, et de comprendre pourquoi il n'est pas permis de prétendre connaître et appliquer clé en main des solutions aux inégalités territoriales. Mais élaborer ce dossier à deux nous a permis d'allier nos compétences et ainsi d'être plus pertinent. Nous pensons donc définitivement que nos propositions peuvent aider, tant les acteurs de la ville dans leur futurs travaux, que d'autres acteurs et habitants porteurs de projets.

À suivre...

## 3. SCHÉMA BILAN









. BIBLIOGRAPHIE .

# BIBLIOGRAPHIE

## LIVRES ET DOCUMENTS IMPRIMÉS

- **TORGUE Henry**, « Le musicien, le promeneur et l'urbaniste : la composition de l'espace imaginaire : création artistique, paroles habitantes, ambiances urbaines », Habilitation à diriger les recherches préparée au sein du Laboratoire Cresson, Grenoble. 2011, 348 p.
- Le livre blanc de l'atelier de projet PNU. Parc Naturel Urbain de Strasbourg. Réalisé par la ville et eurométropole de Strasbourg.
- **CLÉMENT Gilles**, « Manifeste du Tiers Paysage », 2004, 25 p.
- **CLÉMENT Gilles**, « Le jardin planétaire. Réconcilier l'homme et la nature », 1999, 127p.

## MÉMOIRES EN LIGNE

- **LEMARIÉ Matthieu**, «A l'abordage des délaissés, vers une nouvelle forme d'espace public». Master 1 : architecture et cultures constructives. 2013-2014 / Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble. 146 p.
- **MATET Paul Souleymane**, «Transhumance sur les terres de la Défense : Urbanisme «agro-poétique à la Ferme du Bonheur». Mémoire de diplôme. 2011. INSA de Strasbourg. 75 p. dirigé par Bruno Steiner.

## REVUES

- Dossier : Paris / Banlieues. Revue Urbanisme. Novembre-Décembre 2003. n°333
- Grands & ensembles. Ecologik, villes-territoires-architectures. Aout / Septembre 2012. n°28
- La politique de la ville. Ecologik villes-territoires-architectures. Décembre janvier février 2016-2017. n°52

## ARTICLES EN LIGNES

- **SALLE Grégory**, « De la prison dans la ville à la prison-ville. Métamorphoses et contradictions d'une assimilation », *Politix*, vol. 97, no. 1, 2012, pp. 75-98.
- **COMBESSIE Philippe**, « La ville et la prison une troublante cohabitation », *Revue Projet*, vol. 269, no. 1, 2002, pp. 70-76.
- **CABANEL Guy-Pierre**, « Entre exclusion et réinsertion », *Revue Projet*, vol. 269, no. 1, 2002, pp. 45-53.
- **DECARPES Pascal**, « La prison vue par les Français », *Champ pénal/Penal field* [En ligne], *Confrontations*, mis en ligne le 05 septembre 2008, consulté le 20 juin 2017.
- **HESS Gérald et SALOMON CAVIN Joëlle**, *Le Parc naturel urbain en Suisse : une utopie ?* *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 15 Numéro 1, mai 2015, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 05 juin 2017.
- **Collectif ETC**, « Expérimenter avec les habitants : vers une conception collective et progressive des espaces publics », *Métropolitiques*, 26 septembre 2012.



. A N N E X E S .

# ANNEXES

## 1 # QUESTIONS HABITANTS\_PHASE EXPLORATOIRE

### GÉNÉRALITÉS

1. Où vivez-vous ? Depuis quand ?

### PRATIQUES ET DÉPLACEMENTS

2. Quelles sont vos trajets quotidiens, habitudes dans le quartier ? Fréquentation des équipements et commerces?

3. Quel moyen de transport utilisez-vous pour sortir du quartier ?

4. Avez-vous des enfants ? Quelles sont leurs habitudes et leurs pratiques du quartier et de l'espace public?

5. Possédez-vous un jardin dans l'Elsau ?

- Si oui, où ? A quelle fréquence y allez-vous ?
- Si non, l'accès à une parcelle est-il difficile ?

6. Etes-vous impliqué dans la vie associative du quartier?

7. Concernant le supermarché et les commerces fermés à l'entrée, pouvez-vous nous en dire plus ?

8. Fréquentez-vous, vous ou vos enfants, le Centre Social et Culturel ? Pour quoi ? A quelle fréquence ?

9. Avez-vous connaissance de l'existence d'un Parc Naturel Urbain à l'Elsau ? Allez-vous vous balader ou autre au bord de l'eau, dans les prairies ? Fréquence ? Trouvez-vous cela agréable ?

### PERCEPTION DU QUARTIER ET OUVERTURE

10. Que pensez-vous des espaces publics ?

11. La prison, qu'est-ce que cela implique pour vous ? votre perception, votre vision ?

12. Pouvez-vous nous donner un mot qui définit selon vous le quartier dans lequel vous vivez ?

13. Si vous deviez changer quelque chose ici, qu'imagineriez-vous ?

## 2# GRILLE D'ENTRETIEN\_FRANÇOIS PFALZGRAF, MAISON D'ARRÊT DE STRASBOURG (LE 12/04/2017)

### PRÉSENTATION

- Pouvez-vous vous présenter ?
- Depuis quand travaillez-vous à la Maison d'Arrêt ?
- Habitez-vous le quartier ?
- En quoi consiste votre travail ici ?

### DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Comment s'est engagé la politique que vous menez en faveur du développement durable ? Votre démarche ?
- Pouvez-vous nous parler de la charte que vous avez signé «Tous unis pour plus de biodiversité» ? En quoi cela consiste ?
- Quelles actions sont menées à la prison ?

### LA PRISON

- Pouvez-vous nous présenter la prison ? Son périmètre, son histoire, sa programmation et son fonctionnement actuel ?
- Quelles activités sont proposées aux détenus ? Sportives ? en lien avec la nature ? Culturelles ? Autre ?
- Comment se déroule la réinsertion des détenus dans la

société ? Avez-vous des retours positifs ou négatifs ?

### LA PRISON, LE QUARTIER ET LA VILLE

- Quelles sont vos relations avec l'Eurométropole de Strasbourg ? Le quartier ? Les habitants ? Quels partenariats avez-vous développé dans le cadre de votre politique développement durable ?
- Avez-vous connaissance du PNU et de sa charte ?
- L'avez-vous signé ?
- Comment communiquez-vous sur vos engagements ?
- En tant qu'habitant de l'Elsau et acteur professionnel du quartier, pensez-vous que la prison a un impact positif ou négatif sur l'image du quartier ?
- Pensez-vous qu'il est possible/envisageable d'avoir recours à des alternatives aux peines pénitentiaires courantes ? Quel pourrait-être le lien avec le PNU ?
- Selon vous, en quoi les démarches et les engagements dont nous avons traité aujourd'hui peuvent apporter un autre regard sur la prison ? et plus largement sur le quartier ?

### 3# GRILLE D'ENTRETIEN\_FRANÇOIS DESRUES, DIRECTION DES TERRITOIRES (LE 18/04/2017)

#### PRÉSENTATION

- Pouvez-vous vous présenter ?
- Depuis quand travaillez-vous sur les territoires de l'Elsau / Montagne Verte / Koenigshoffen ?
- En quoi consiste votre travail ?

#### PLACE DE L'ELSAU

- Pouvez-vous nous parler de l'Elsau et de votre vision du quartier en tant qu'acteur de la ville ?
- Quelle est la place de l'Elsau dans les priorités de la ville ?
- En quoi consiste le Projet de Rénovation Urbaine engagé sur l'Elsau ?

#### LE PROJET

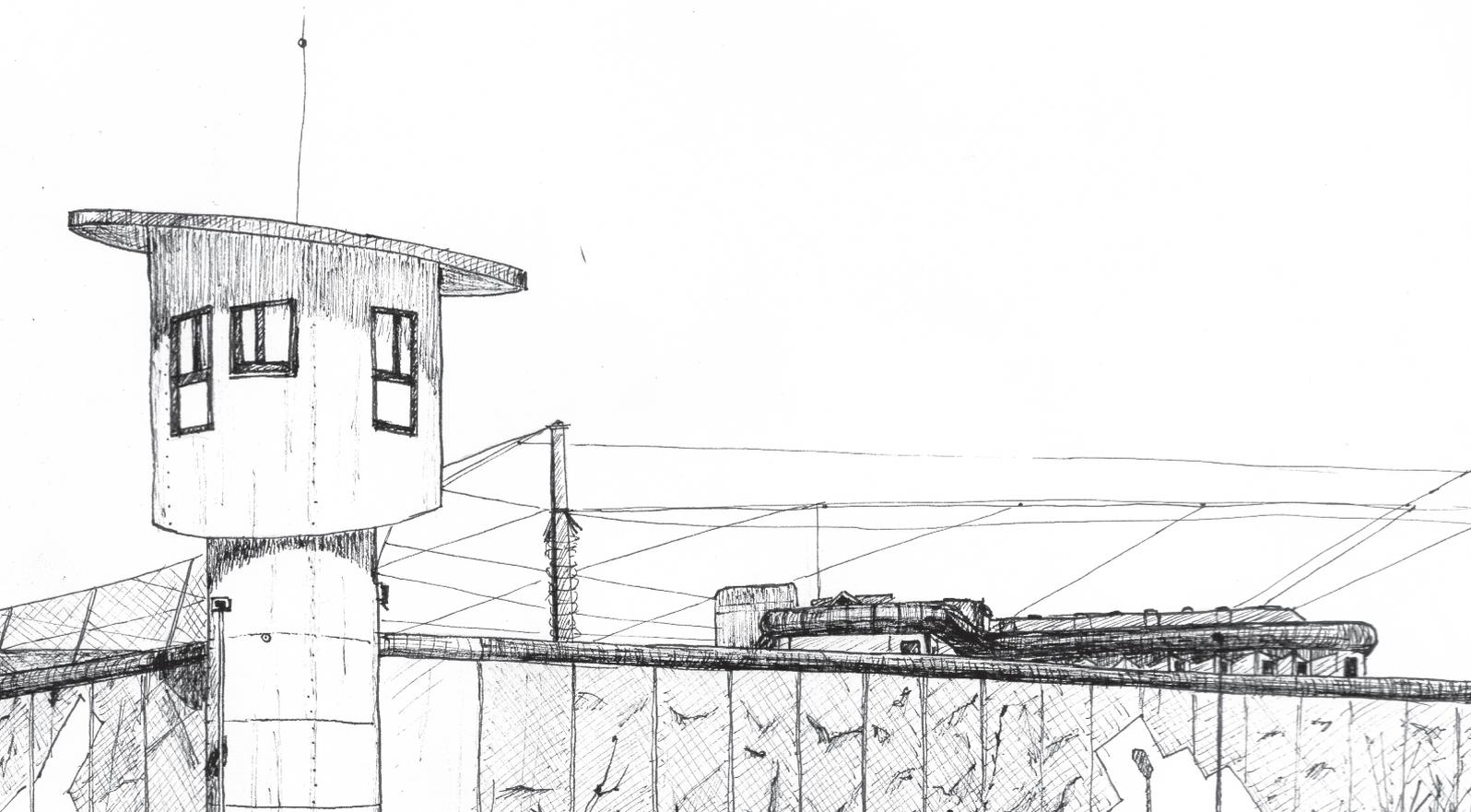
- Quelle équipe travaille avec vous sur ce projet ?
- Sur quoi l'ANRU met l'accent ? Quelles actions ?
- Quel est le planning ? le budget ? Où cela en est-il ? Qu'est ce qui a déjà été réalisé à l'Elsau ?
- Comment sont menées les phases de concertation et comment est fait le lien avec les habitants ?

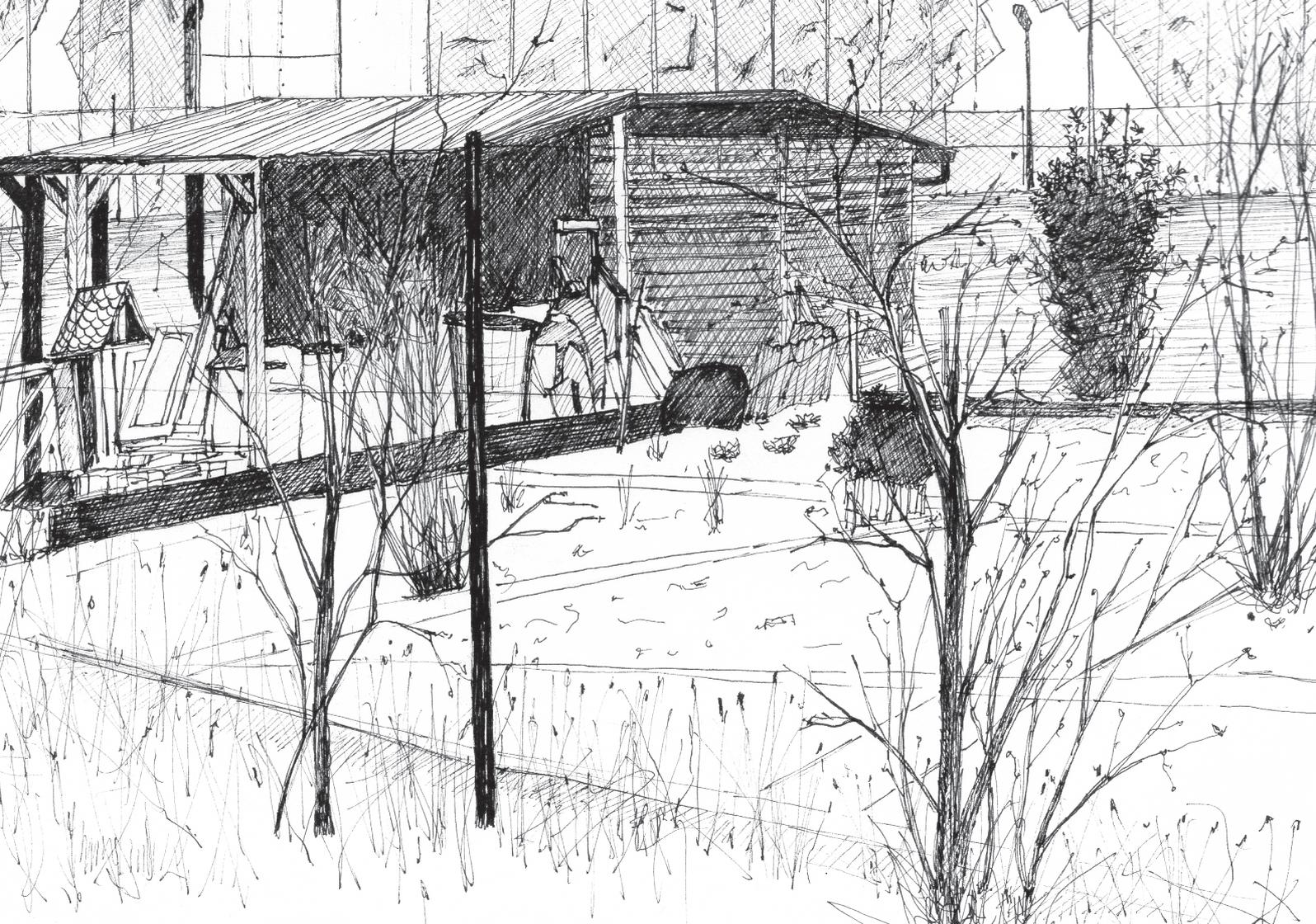
#### PRÉSENTATION DE NOTRE PROJET

- Quels sont pour vous les sites stratégiques et les sites à enjeux ?
- Quels sujets ou sites ne sont pas traités en priorités pour la rénovation du quartier ?
- Nos pistes de projet vous semblent-elles complémentaires avec votre travail ?

#### DISCUSSION AUTOUR DE NOS PISTES DE PROJET ET SA FAISABILITÉ







Projet tutoré par  
Jennifer BUYCK | Silvère TRIBOUT

Université Grenoble-Alpes  
Institut d'Urbanisme de Grenoble  
Master 2 Design Urbain  
*Mention professionnelle*